

Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 2 Janvier 1957. Agréée par le Ministère des Affaires Culturelles et le Ministère de la Jeunesse et des Sports

Affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique  
Membre du Comité National de la Musique

Directeur-Gérant :  
**M. J. SEMLER-COLLERY**

Abonnement (10 Nos) : LE NUMERO 0,50 F  
FRANCE un an 4 F  
1er oct. au 30 sept : ETRANGER un an 5,50 F

Compte Chèque Postal 4638 65 PARIS  
CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE  
121, rue La Fayette, PARIS-10<sup>e</sup> Tél. 878.39.42

DIX NUMEROS PAR AN : Octobre - Novembre  
Décembre - Janvier - Février - Mars - Avril  
Mai - Juin-Juillet - Août-Septembre.

# journal de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

« Sans la musique les mondes ne tourneraient pas »  
Martin SCOT.  
(bibliothèque de Laon, ms 468 IX<sup>e</sup> s.)

N° 243 ORGANE MENSUEL DES 44 FEDERATIONS, DES 6.000 SOCIETES, ECOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FEDERES JUIN-JUILLET 1971

## UN MUSICIEN DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE D.F.E. AUBER

Les services de la commémoration des centennaires au Ministère des Affaires Culturelles viennent de nous rappeler que Daniel-François-Esprit Auber est décédé en 1871. Cette mort, survenue le 12 mai 1871, après la défaite, et pendant la Commune, passa presque inaperçue. En d'autres temps, elle eût ému toute l'Europe, tant Auber, connu, apprécié, loué, dans le monde musical et surtout adulé par le public des théâtres avait tenu une place importante dans la musique lyrique française au cours de ce XIX<sup>e</sup> siècle.

Nous consacrons quelques colonnes de notre journal à ce musicien qui, de son vivant, connut le succès, les honneurs, la gloire, la fortune et se trouve aujourd'hui, quelque peu oublié.

Esprit Auber naquit à Caen le 29 janvier 1782. Il n'est pas normand pour cela. C'est au cours d'un voyage d'apprentissage que sa mère lui donna le jour dans la capitale normande. Son père, alors officier des chasses royales, habitait à Paris, dans le faubourg Saint-Denis. Ruiné à la Révolution, il s'établit marchand d'estampes, Rue Saint-Lazare. Ses affaires devinrent si prospères qu'il eut parmi ses fournisseurs, la plupart des artistes à la mode et qu'il pensa faire de son fils un commerçant.

En 1804, existait à Londres, un riche marchand drapier, William Hugh qui avait la réputation de donner aux jeunes d'excellents principes commerciaux, en échange des services que ceux-ci pouvaient lui rendre comme commis. Et le jeune Auber fut, alors, envoyé en Angleterre pour y apprendre l'anglais et le métier de commerçant, mais manifestant plus de goût pour les arts, dessin et surtout

le violon, que pour les affaires, il dut revenir à Paris au bout de seize mois pour se consacrer entièrement à la musique.

Des succès d'amateur l'avaient lancé dans le grand monde. A 16 ans, il jouait du piano et du violon et chantait agréablement. Sa romance « Le Bonjour » l'avait fait connaître dans les salons. En 1807, il composa pour une Société d'amateurs « L'erreur d'un moment ». Il était âgé de 25 ans lorsque son père, éclairé sur la vocation de son fils, le présenta à Chérubini.

Auber avait 31 ans lorsqu'il aborda la scène pour la première fois, le 27 février 1813 au Théâtre Feydeau, avec « Le séjour militaire » Opéra-comique en un acte. En 1819, il donna « Le Testament » et « Les Bilets doux ». Ces ouvrages, sans valeur, ne sont pas restés au répertoire. Il lui faudra atteindre la quarantaine, avant d'obtenir le succès... Si l'on pense que Mozart, Schubert, Bizet et bien d'autres n'ont même pas atteint cet âge, on ne peut pas considérer Auber comme un musicien précoce.

En 1820, « La Bergère Châtelaine » inaugura une série d'opéras-comiques en 3 actes qui allaient le faire connaître au public et depuis cette époque son succès ira toujours croissant : « Emma » en 1821, « Leicester » en 1822, « La Neige » en 1823, « Vendôme en Espagne » (en collaboration avec Hérold) « Léocadie » en 1824 et « Le Concert à la Cour » (un acte).

Suite page 3

## Concours de Composition musicale C. M. F.

PALMARES  
PREPARATOIRE :

Flûte : « Au Petit Trianon », de Willy Van Dorsselaer.

Clarinette : « Bella Venezia », de Willy Van Dorsselaer.

Saxo-alto : Le prix n'a pas été attribué.

Trompette : « Au Château de Chantilly », de Willy Van Dorsselaer.

Trombone : « Pour la Promotion », de Willy Van Dorsselaer.

ELEMENTAIRE :

Flûte : Le prix n'a pas été attribué.

Clarinette : « Andantino de Concours », de Jean-Pierre Bouny.

Saxo-Alto : « Divertissement Tzigane », de Félix Antonini.

Trompette : « Souvenirs d'Asie » :

1) Rêverie au bord des eaux tranquilles ; 2) Les sampons fleuris, du capitaine René Gaudron.

Trombone : « Le Grand-Duc », de Willy Van Dorsselaer.

## MUSIQUE DES GARDIENS DE LA PAIX DE PARIS CONCERTS PUBLICS

Mois de juin 1971 :

Jeudi 10 juin, à 17 h., Jardin du Luxembourg (Musique).

Mardi 15 juin, à 21 h., Square Carpeaux (Batterie-Fanfare).

Jeudi 17 juin, à 21 h., Square de Choisy (Musique et Batterie).

Mercredi 23 juin, à 21 h., Square de l'Archevêché (Musique et Batterie).

Mois de juillet 1971 :

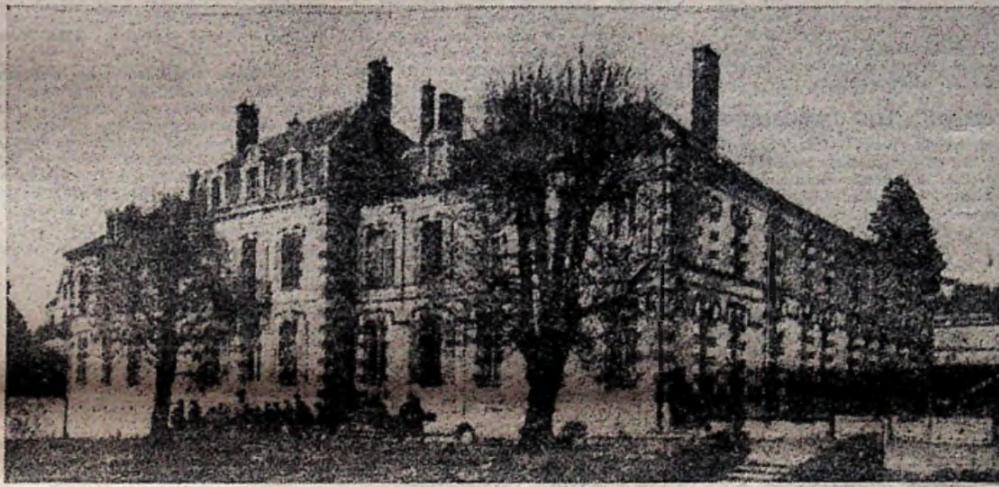
Jeudi 1er juillet, à 17 h., Jardin du Luxembourg (Musique).

Jeudi 8 juillet, à 21 h., Square Montsouris (Musique et Batterie).

Mardi 13 juillet, à 17 h., Jardin du Luxembourg (Musique et Batterie).

Mercredi 14 juillet, à 16 h., place de l'Hôtel de Ville (Musique et Batterie).

## Pour les stages et la formation des chefs de musique la C.M.F. possède maintenant l'Ecole Pierre Larousse de TOUCY



## M. Maurice Brun n'est plus

Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès de M. Maurice BRUN, Président de la Fédération d'Ile-de-France et de l'Union des Sociétés Musicales de Paris.

M. BRUN est décédé subitement au Festival de Musique d'Épinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) le dimanche 6 juin, aussitôt après l'exécution du morceau d'ensemble qu'il venait de diriger.

Ses obsèques ont été célébrées le jeudi 10 juin 1971, en l'église Sainte-Anne.

Nous présentons à la famille de M. BRUN et à la Fédération d'Ile-de-France, l'expression de notre sympathie émue.

## AVIS DE CONCOURS

Un concours pour le recrutement d'un second-maître musicien sédentaire (saxophone-ténor) sera ouvert au Dépôt des Equipages de la Flotte de TOULON (Bâtiment de la Musique des Equipages), les 27 et 28 septembre 1971. Les dossiers de candidatures devront être adressés à M. le chef de musique de 1ère classe ; chef de la Musique des Equipages de la Flotte, Dépôt des Equipages, 83-TOULON-NAVAL, avant le 1er septembre 1971. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. le Chef de la Musique des Equipages de la Flotte de TOULON, à la même adresse.

## MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES AVIS DE CONCOURS

Un concours en vue de l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur dans les écoles de musique contrôlées par l'Etat est prévu pour le dixième semestre 1971, pour les disciplines suivantes :

- Piano : 12 certificats
- Violon : 18 certificats
- Alto : 9 certificats
- Contrebasse : 8 certificats
- Cor : 6 certificats
- Percussion : 12 certificats
- Méthodes actives : 7 certificats
- Solfège spécialisé : 16 certificats
- Orgue : 7 certificats
- Clavecin : 4 certificats

Conditions d'admission :  
Peuvent être admis à concourir les candidats réunissant les conditions suivantes :

1) Etre âgé de 21 ans au moins le 1er janvier 1971.

2) Posséder la nationalité française depuis 5 ans au moins, sauf si la naturalisation a été prononcée au titre de l'article 64 du code de nationalité française.

3) Etre en position régulière au regard des lois sur le recrutement de l'armée.

4) Jouir de leurs droits civiques et être de bonne moralité.

La clôture des inscriptions est fixée au 15 juillet 1971.

Les demandes de renseignements et d'inscription, à ce concours, doivent être adressées à la Direction de la Musique, de l'Art Lyrique et de la Danse, bureau de l'Enseignement musical, section des Concours Centralisés, 53, rue Saint-Dominique, Paris-7ème, tél. 551.55.89, poste 391.

## MINISTÈRE DE L'INTERIEUR

Direction générale de la Police nationale, Préfecture de Police, Direction générale du Personnel, du Budget, du Matériel et du Contentieux, Sous-direction du personnel, 1er bureau.

NOTE

Relative au concours pour le recrutement de musiciens à la Musique des Gardiens de la Paix de Paris.

Il est ouvert à la Préfecture de Police, à une date qui sera fixée ultérieurement, un concours pour le recrutement à la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, de onze musiciens pour les pupitres ci-dessous désignés :

- Tambour,
- Trompette de cavalerie ni bémol,
- Trompe de chasse ni bémol,
- Cor d'harmonie,
- Saxhorn basse si bémol,
- Saxophone alto,
- Clarinette si bémol.

Le registre d'inscription des candidatures est ouvert, dès-à-présent, à la Direction générale du Personnel, du Budget, du Matériel et du Contentieux (sous-direction du personnel). Il sera clos le mercredi 30 juin 1971, à l'heure réglementaire de la fermeture des bureaux.

Les épreuves du concours comportent :

- 1) Epreuve d'admissibilité : interprétation d'un morceau de concours imposé par le Jury.
- 2) Epreuve d'admission :

Lecture à vue d'un morceau inédit.

Le concours est ouvert aux candidats ayant satisfait au préalable au concours d'admission à l'emploi de gardien de la paix de la Police Nationale. Pour participer à ce concours, les candidats doivent notamment :

1) Etre Français ou naturalisé depuis 5 ans au moins.

2) Etre âgé de 21 ans au moins et de 28 ans au plus au 1er janvier de l'année du concours.

Cette limite d'âge est reculée du temps passé au titre du service national actif et d'une année par enfant à charge sans pouvoir excéder 30 ans.

Les jeunes gens engagés ou rengagés dans l'armée postérieurement au 11 juillet 1965 pour accomplir une période d'une durée supérieure à celle du service actif bénéficient d'un recul d'un temps égal à celui qu'ils ont effectivement passé sous les drapeaux dans la limite extrême de 10 années.

3) Se trouver en position régulière au regard des lois sur le service national.

Peuvent faire acte de candidature, les jeunes gens âgés de 19 ans au 1er janvier de l'année du concours. Toutefois, en cas de succès, ils ne sont nommés qu'après accomplissement de leur service national actif ou sur justification d'une décision de dispense légale ou d'exemption et après un nouveau contrôle de leur aptitude physique.

4) Avoir une taille minimale de 1,68 m.

5) Avoir, sans aucune correction par des verres, une acuité visuelle supérieure ou égale à 15 dixièmes pour les deux yeux, sous que l'acuité minimale pour un œil puisse être inférieure à 7 dixièmes. Avoir également un champ visuel et un sens chromatique normaux. Le port de lunettes ou des verres de contact est interdit.

6) Etre de constitution particulièrement robuste exempt de toute mutilation ou déformation et apte à un service de jour comme de nuit pouvant notamment comporter une exposition aux intempéries et des déplacements de durée prolongée hors résidence.

7) Jouir de ses droits civiques et être de bonne moralité.

Le concours pour l'admission à l'emploi de gardien de la paix comporte notamment :

- des épreuves d'instruction générale (orthographe, composition française, arithmétique) ;
- des épreuves d'aptitude physique.

L'affectation à la Musique des Gardiens de la Paix de Paris ne peut intervenir qu'après accomplissement d'un stage à l'école du gardien de la paix.

Pour tous renseignements complémentaires, les candidats sont invités à se présenter ou à écrire à la Préfecture de Police, direction générale du Personnel, du Budget, du Matériel et du Contentieux, sous-direction du personnel, 1er bureau, 3, rue de Lutèce, Paris (4ème).

## QUEL EST LE PLUS VIEUX MUSICIEN DE FRANCE ?

Actuellement, le classement est le suivant :

1) M. Falbert Henri, 91 ans, directeur depuis 50 ans, membre depuis 75 ans de l'Alliance Musicale de Villeneuve-Saint-Georges, sous-chef et 1ère clarinette de l'Harmonie de Saint-Maurice.

2) M. Maxime Mabilan, 90 ans, joue la basse à la Musique Municipale de Saumur. Il participe à toutes les activités de la société : concerts, défilés, etc...

3) M. Charles Puyreau, 87 ans, 4ème cor à l'Harmonie de l'Electricité de Strasbourg, assiste assidûment aux répétitions et aux concerts.

4) M. Barbaud Georges, 84 ans, de l'Union Musicale d'Épinay-sur-Orge.

## LE PLUS VIEUX TAMBOUR DE FRANCE

Tambour de la Fanfare de Solre-le-Château depuis 73 ans, M. Arthur Raimand a fêté ses 90 ans.

Né dans la commune dans l'exercice des Sœurs M. Arthur Raimand est le fils d'un travailleur agricole.

M. Raimand n'a jamais quitté sa petite ville natale, sauf pour un service militaire de 3 ans qu'il a effectué à Sedan, au 28ème dragons et pendant toute la première guerre mondiale qu'il a passée dans l'artillerie et le train des équipages, d'un front à l'autre et qu'il termina à Villers-Cotterêts.

Entré en effet comme tambour à la fanfare de Solre en 1898, M. Raimand y a connu depuis bien des vicissitudes dont beaucoup aujourd'hui oubliées. Assidu aux répétitions comme aux concerts, il continue à jouer du tambour avec la même ardeur car ce rotangénaire est demeuré étonnamment solide.

Rien, chez lui, du vieillard marqué par l'âge et on lui donnerait volontiers plutôt 70 ans que 90...

CHRONIQUE des DISQUES

LA VOIX

+ CHANT GREGORIEN

Ce chant admirable est pétri d'amour, de tendresse. Il possède au plus haut degré, ferveur et rayonnement. Il s'agit de symboles. Heureusement sa tradition vénérable est activement sauvegardée par les abbés. Parmi celles-ci, St-Pierre de Solesmes se distingue particulièrement. Sous la direction experte de Dom J. Gard, elle a signé les trois petits disques suivants :

1. Quelques hymnes usuelles : « Adoro te » du cinquième mode ; « Ave Maria Stella » dont on se souvient, date du Xème siècle ; ample « Veni Creator » « Conditor alma siderum » du temps de l'Avent, joyeux avec distinction. « Vexilla Regis » majestueux remontant au VIème siècle.

2. Chants de Pâques : pour la résurrection du Christ, un particulièrement beau et triomphal Graduel (2ème mode) ; Alleluia profond, plein d'intonations quasi mystérieuses ; fraîche séquence ; une hymne chant processionnel non dénué d'une délicatesse allégorique ; 3 antennes. « Alleluia » d'un enthousiasme presque exubérant.

3. Chants de Jeudi-saint : Introït dont se remarque la gravité des intentions et la souplesse des inflexions ; graduel « Christus factus est », d'abord humilié puis exalté ; Répons de l'Office des Ténébres ; Cantique pour le lavement de pieds qui, assez statique, laisse une impression contemplative.

Naturellement, les interprétations sont d'une pureté, d'une authenticité inattaquables.

Enregistrement fidèle. Chaque pochette contient une notice et s'orne d'un « Fra Angelico » par exemple (1).

+ MOMPOU : LOS IMPROPERIOS

La musique de Mompou est empreinte d'une forte et remarquable personnalité : suppression de la mesure, dissonances non résolues, etc... (qu'on se souvienne de ses « canciones y danzas »).

Los Improperios. (Les « Impropros », c'est-à-dire les outrages faits au Christ pendant la passion) est un oratorio pour baryton, chœur et orchestre. L'inspiration du grégorien et l'influence impressionniste y font bon ménage. Très attachante, l'œuvre est dépouillée ; son recueilliement est coupé de fanfares quasi médiévales (huit parties, dont un prélude instrumental).

Sobriété et transparence, telles sont les qualités dont font montre orchestre et chœurs de la R.T. espagnole, dirigés par le compositeur.

Ce que n'annonce pas la couverture de la pochette, c'est qu'on trouve au verso trois œuvres espagnoles anciennes :

De Victoria : deux pièces de capella : « Ave Maria », motet à huit voix, et « Vexilla Regis », hymne à quatre voix, divisés en quatre parties de puissance progressive, dont chacune part du grégorien.

Enfin Lamentacion de Ferrer — compositeur du début du XIXème, disciple du Padre Soler. Ces « lamentations de Jérémie », pour trois solistes, chœurs et orchestre, constitueront une révélation. En sept parties, l'ouvrage d'une envergure déjà romantique, est profondément, intensément expressif, notamment dans l'impressionnant chœur final.

Dans toutes ces pièces, les chœurs sont très beaux, y compris ceux d'enfants : pureté, ferveur, homogénéité.

Dans « Los Improperios », la prise de son réalise une synthèse. Le Ferrer est particulièrement bien capté. Quel relief ! (2)

+ CHOSTAKOVICH : 13ème SYMPHONIE

La dernière symphonie de Chostakovitch, en cinq parties parce qu'écrue sur cinq poèmes, s'adresse, entre l'orchestre, à un baryton dont le rôle est capital, et à un chœur d'hommes.

Nous ne jugeons pas le texte chanté, mais seulement la musique. Elle est forte, puissante, souvent à l'impalpable, mais parfois nous enveloppe dans une mollesse douce ou nous empoigne comme un linceul mystérieux.

Elle est intitulée Babl-Yar, du nom du premier poème. (1. « Babl-Yar » : adagio tendu. 2. « L'homme » : allegretto, sorte d'intermède. 3. « Dans un magasin » : éloges lyriques à la gloire des femmes russes. 4. « Angoisses » : dramatique évocation de souvenirs douloureux. 5. « Carillonne », traité un peu comme un scherzo. Une façon de prendre modèle sur les grands hommes, Peroraison éthérée).

Le baryton I. Krause « fait le poids ». Les chœurs de « Mendelssohn Club » sont très en place. L'Orchestre de Philadelphie, massif au début, peut aussi être tout en subtilités ; et le chef Ormandy « aère » la partition.

La reproduction est large. Signaux un exploit technique : la deuxième face dure plus de trente-cinq minutes ! (3).

L'INSTRUMENT

+ ALBINONI : L'ORGUE

Tout « chanté » dans ce disque, où il se confirme qu'Albinoni est avant tout un musicien expressif.

D'abord ce que l'Éditeur qualifie d'« Adagio serénissime » : courte page (deux minutes environ) pour orgue et cordes, amplification d'un extrait de sonate pour orgue et violon.

On trouvera aussi deux Symphonies : la N° 3 (Allegro triomphal où l'orchestre fait « echo » à l'orgue ; mouvement presque galant ; finale très gai, d'une allégresse débordante) et la N° 5 (Allegro ; mouvement gracieux.) On entendra encore trois Sonates d'églat, semblables de structure et d'esprit : style baroque. 1) en ré (Allegro joyeux, lumi-

neux ; « Grave » : noble cantilène ; « Allegro » : sonne en fanfare de fête. 2) en fa (Allegro brillant ; Adagio très lyrique ; finale d'une saine gaieté. 3) en ré mineur (Allegro volontaire, Adagio d'un charme pénétrant ; finale vigoureusement scandé).

A l'orgue P. Cochereau est entouré de musiciens qui connaissent leur métier, et qui sont bien dirigés (A. Birbaum). Enregistré à N.-D. de Paris, le disque résonne magnifiquement (4).

+ L'ALTO

Voici des transcriptions pour alto, dont certaines inédites.

La « Sonate arpeggiata » de Schubert est une page ravissante, qui chante comme un lied. L'auteur l'avait écrite pour arpeggiato, sorte de guitare dont on jouait avec un archet. De nos jours on l'exécute au violoncelle ou à l'alto (1 - le beau thème principal en la mineur est mélodique et aisément mémorisable. Celui en fa ne l'est pas moins - égale le développement. 2 - Cantilène heureuse, dont le sourire a un reflet de mélancolie, ce qui est bien schubertien. 3 - emporté par un irrésistible rythme dansant, mais sait rêver à l'occasion. Hummel est un contemporain et ami de Haydn, dont l'esprit malicieux se retrouve parfois. Sa Sonate N° 4 pour violon de gamba, concise, offre une structure classique, sans surprise (1 - Bâti essentiellement sur un thème en arpegges. 2 - Très chantante romanesque. 3 - Finale harmonieusement répartie en rondo avec deux trios.)

Hummel, plus connu, est un Hongrois du début du XIXème. Sa sonate opus 5 N° 3, dont l'origine est pour violon, coule, aisée, assez mozartienne. (1 - allegro accorte, qui se déroule agréablement. 2 - Une fort belle mélodie, exposée au piano puis reprise par l'alto, vient de source. 3 - d'un entrain jovial.)

Nardini, violoniste et compositeur italien du XVIIIème, fut élève de Tartini. De lui une sonate en la mineur, dans laquelle le violon est beaucoup plus cantonné dans un rôle d'accompagnateur. (1 - sur thème mélancolique à l'allure assez tourmentée ; le second sera plus paisible. 2 - Beaucoup plus détendu et très cantabile. 3 - Cette fois, franche allégresse).

L'altiste L. Pat exprime ces œuvres en un chaud lyrisme. Son très expressif cantabile est souple et nuancé. En outre, la virtuosité est appréciable. Le pianiste P. Endre lui apporte un soutien plein d'opportunité.

La reproduction est nette et équilibrée, la gravure copieuse (5).

LA MUSIQUE DE CHAMBRE

+ BACH : L'OFFRANDE MUSICALE

L'« Offrande musicale » — dont nous avons déjà parlé — est une suite de canons, de fugues, de ricercari, etc..., qui prennent tous comme antécédent le thème caractéristique proposé au vieux Cantor par son hôte royal, Frédéric II de Prusse, lors de sa visite.

C'est une « somme », où la Science et l'Art ne se nuisent pas, mais s'unissent pour réaliser un chef-d'œuvre absolu ; et une émotion pure naît de cette jonction. On a dit de l'œuvre qu'elle représentait la synthèse de trois siècles de pensée musicale.

Bach n'a pas précisé l'instrumentation. La présente réalisation s'adresse à une flûte, un violon, un clavecin, et à l'orchestre à cordes.

(Nomenclature : Ricercare à trois ; Canon perpétuel ; cinq canons à deux — le troisième par mouvement contraire, le quatrième par augmentation ; « que croisse ainsi la fortune du Roi » ; le cinquième par modulations ascendantes « que monte de même la gloire du Roi » — une fugue ; un ricercare à six ; un canon à deux ; un canon à quatre ; un trio en quatre volets, qui est le joyau de cet envoi ; enfin un canon perpétuel).

C. Lardó, flûtiste, Monique Frasca-Colombier, violoniste, et P. Cyprien, claveciniste se sont joints à l'Orchestre de chambre de P. Kuentz. Voilà une version fort scrupuleuse et dont le style est pur mais non aride, dépouillé mais non désincarné.

La réalisation technique est équilibrée, discrète, volutée (peut-être un peu pauvre en harmoniques aiguës). (6).

+ SAINT-SAËNS

Il est de bon ton, de nos jours, de dénigrer St-Saëns, et sa musique semble actuellement « déphasée » ; pourtant c'était « de l'ouvrage bien fait ».

Le Septuor opus 65 pour quintette à cordes (avec contrebasse) trompette et piano, est le fruit d'une commande. La trompette y apporte une note d'héroïsme, et parfois aussi des intentions satiriques.

(Prélude : hétéroclite ; majestueux dans l'ensemble. Menuet assez pompeux, sauf le chantant trio. Intermède : sorte de marche funéraire. Gavotte : spirituelle, incisive).

Les musiciens du « Groupe instrumental de Paris » obtiennent une bonne fusion des styles et des timbres.

Jamais joué, semblerait-il, le Quintette opus 14 (avec piano) est très développé (une face 1/3) Voilà une œuvre puissante et jaillissante.

1 - une grave suite d'accords précède le « coup d'envoi » de l'allegro, dont le viril premier thème est très beethovenien ; s'y opposera la tendre douceur du second. Ils engendrent un développement actuel. 2 - So dévoué entièrement en demi-teintes, son sordide ; les contrepoints instrumentaux flottent doucement dans une atmosphère raréfiée. 3 - Le presto s'enchaîne, genre « scherzo fantastique », lancé par un piano constamment meneur de jeu ; puis il

semble finalement se dissoudre. 4 - Les cordes entrent l'une après l'autre, et, bien plus tard, le piano, pour un finale assez rayonnant, parfois martial).

La forme est toujours maintenue dans son cadre, ferme par les artistes ; contours bien cernés. Mais si la lettre est ainsi nettement posée, structurée, l'esprit de l'interprétation n'en demeure pas moins souple.

Bon équilibre instrumental. Sonorités plaisantes. Notice intéressante (7).

+ BARTOK

Le Divertimento pour cordes (1939) est une des grandes œuvres de la « dernière manière » de Bartok. Le matériau repose sur des assises folkloriques. On note la richesse et la diversité des allages de timbres. Il y a des traces d'angoisse dans les mouvements extrêmes en dépit de leur animation, en dépit du titre général de l'œuvre.

(1 - libre, volontaire. 2 - un motif chromatique crée une atmosphère douloureuse, le mouvement s'achève par quelques cris déchirants coupés de rumeurs mystérieuses. 3 - Frénétiquement dansant, avec l'interruption de quelques cadences).

L'exécution proposée par l'orchestre de Sofia, direction Kasanjev, fait droit aux qualités de l'ouvrage, à ses caractéristiques marquantes. En outre, elle sait demeurer dans le domaine de la musique de Chambre.

Suivent Cinq chants pour chœurs d'enfants. On sait que les polyphones à voix égales parsèment l'œuvre de Kodaly et de Bartok ; celles-ci comportent un soutien orchestral. Elles se basent sur des textes folkloriques et témoignent d'une grande fraîcheur. Fraîcheur aussi de l'impeccable traduction du Chœur d'enfants « Bodra Smyrna ».

Enfin Douze miniatures pour orchestre à cordes : également des arrangements de thèmes folkloriques, mais cette fois réalisés instrumentalement ; ces arrangements restent très près du populaire, en conservant le par-ou authentique et naïf. Une grande diversité de sentiments s'y trouvent exprimés. La danse n'est pas la plus mal partagée, mais le rêve n'est pas oublié ! Interprétation simple et vivante.

Réalisation spacieuse, intimiste toutes-fois (8).

L'ORCHESTRE

+ MOZART : DEUX SYMPHONIES

Il ne sera pas nécessaire de disserter longuement de ces deux œuvres bien connues de Mozart.

L'important Symphonie N° 36, dite « Linz », fut composée... en quatre jours (1 - Introduction assez inquiète, alors que l'allegro est tout sourire, toute joie, paisible mais vive. 2 - Andante : profond, riche, varié dans les coloris. 3 - Menuet : simple, dansant, mais majestueux. 4 - Presto verveux, inventif, enjoué mais solidement planté).

La Symphonie N° 31, dite « Paris » a été écrite pour plaire aux Parisiens. (Entre 1 et 3 — deux allegros très brillants, bourrés d'« effets », se place le 2 — élégante romance, avec épisode central fort modulant).

La deuxième version de l'andante, charmante, est ici présente, augmentant l'intérêt de cette édition ; elle a malheureusement été placée après le finale.

Grâce à son sens du style, du phrasé et de la nuance opportuns l'Orchestre de Bamberg, que conduit T. Guschlbauer, présente une version ferme, légère et brillante, de chacune des œuvres.

Présence et lisibilité valorisent la bonne reproduction (9).

+ WEBER : SIX OUVERTURES

Ce qui est miraculeux chez Weber, c'est l'aisance et l'élégance naturelles avec lesquelles il parvient à rendre les ambiances féériques. C'est le cas précisément de trois grandes ouvertures présentées ici ; les trois meilleures :

Le Freischütz : Le quatuor de cors évoque la forêt allemande avec une indéfinissable poésie. Mais soudain l'atmosphère se trouble marque du drame qui se déroulera. Puis c'est l'air célèbre d'Agathe ; ensuite l'épisode de victoire sur les forces mauvaises, traduite avec une joie dansante.

Euryanthe : début héroïque campant le climat de l'époque des croisades. Mais il y a aussi cette merveilleuse mélodie qu'on retrouve chantée dans l'Opéra. Soudain la musique se fait mystérieuse. Mais l'atmosphère redevient épique, et finalement victorieuse.

Obéron : les trois notes du cor magique, puis le monde des nains est présenté grâce à une musique étrange et douce. Brusquement le vaillant chant du chevalier jallit, suivi du prenant thème d'amour, qui s'exalte jusqu'à l'enthousiasme coda.

Nous entendons aussi avec plaisir Abul-Hassan : s'inspire d'un conte des mille et une nuits d'où l'utilisation de l'attirail turc (cymbales, triangle etc...) ; c'est un divertissement léger et pétillant. Jubel-ouverture : pour les cinquante ans de règne du Roi de Saxe ; une introduction lente prélude aux joyeux ébats instrumentaux ; apothéose sur l'hymne national saxon (où l'on reconnaît le God Save the King) ; Peter Schmolli : ouverture d'une singulière ; charmante, pleine de fraîcheur parfois rustique et de fantaisie.

1. — Guschlbauer conduit l'Orchestre de Bamberg musicalité irréprochable ; phrasés et nuances surveillés avec amour. Sur le plan des timbres, les sonorités sont belles, fines, et les allages harmonieux. Quant à l'aspect descriptif, tout est admirablement suggestif.

Comme l'interprétation, l'enregistrement est très réussi. Il s'accompagne d'une notice détaillée (10).

MUSIQUE RECREATIVE

+ JOHANN STRAUSS

Tous ces morceaux ont pour auteur « le Roi de la valse », sauf la quatrième qui est de J. Strauss N° 1, le père.

Fritsch-Tratsch Polka est vraiment conçue idéalement pour la danse. La Valse « Accélération », qui fut pensée pour un bal d'ingénieurs est caractérisée par l'accélération du thème principal... comme les machines qui tournent de plus en plus vite ! Ammen Polka ne manque pas d'une coquetterie et d'une grâce spécifiquement féminines. Pleine d'entrain, la Redetzky-Marche fut écrite en l'honneur d'un général autrichien. Leichtes blut polka est alerte et fine.

L'ouverture célèbre de « Le baron Tzigane » se présente comme une mosaïque des airs principaux de l'opérette, dont une valse, bien entendu. Vie d'artiste, une de ses meilleures valses, est préparée par une poétique introduction. La Nouvelle Pizicato-Polka est la seconde ; nous en avons déjà parlé. Encadrée par un prélude et un postlude, la noble et majestueuse Valse de l'Empereur fut rédigée pour le vingtième anniversaire de son règne.

La philharmonie viennoise s'est fait une spécialité de ce genre léger (sans préjudice d'un autre répertoire, naturellement) que, sous la baguette de W. Boskovsky, elle détaille avec une élégance et une souplesse natives.

La reproduction existe en mono. Ce disque, d'une réelle valeur artistique, fait passer de très agréables moments (11).

FOLKLORE

+ AU PAYS D'OCCITANIE

Saluons avec joie ce fait rare : sortie d'un disque de folklore français. Ce folklore est peu connu, intéressant et vivant. On note une forte prédominance du genre « chanson à danser ». Régions d'origine : Foix, Béarn, Bigorre, Comminges, Couserans.

Aperçu du programme (Bourrée pyrénéenne : chant mélancolique ; danse instrumentale ; « A la montagne » : quel entrain ! « Le portrait de ma bergère » : duo d'amour ; gale chanson de noce ; célèbre « Aqueras montinas » : chanson de pasteur ; « ce mois de mai » : chanson de fête, d'une joie rustique et dansante ; « Les choux » : alerte ; « L'abandonnée » : conte tristement un chagrin d'amour ; « L'autre jour... » : pastourelle à danser ; Branle : danse vive d'ouverture de bal ; « Les bateliers de Lescar » : célèbre chanson de marin ; « Le fidèle chevalier » : dans le ton d'une ballade ; « Couleur de rose » : Chanson campagnarde, où l'amour n'ose s'affirmer ; « Allons petits », sur un rythme irrésistible).

Certains morceaux sont chantés en solo ou en chœur, ou seulement joués, avec des instruments typiques (notamment tambourin à cordes, clarinette, flûte d'os ou hautbois rustique, etc...). Exécutions franches et animées par les Ballets occitans de Toulouse. Peut-être certaines ne sont-elles pas absolument signifiantes... peu importe ; les efforts sont très méritoires, surtout s'il s'agit d'une troupe d'amateurs. Et puis, les documents de qualité sur le folklore français sont peu nombreux ; celui-ci est à ne pas manquer.

Très bon enregistrement. Scénique, la disposition stéréophonique contribue à l'ambiance. Présentation en pochette-dépliant : textes et traduction, renseignements, illustrations (12).

+ NUIT PRECIEUSE AU SERAIL

Sous ce titre peut-être discutable se cache un disque intéressant nous révélant la musique traditionnelle de Turquie. Il procure un dépaysement total, tant par les timbres en eux-mêmes que par les airs qu'ils jouent.

Voici les instruments, dont chacun est entendu en solo :

Le kanun (cithare arabe, plate et trapézoïdale, à sifflets mobiles ; se joue avec deux plectres). Le keman (violon turc, à quatre cordes accordées différemment du nôtre, et dont on joue avec un style d'archet particulier). Le tanbur (luth à huit cordes fixées sur un très long manche, avec ligatures mobiles). Le Yayla-tanbur (utilisant un peu des principes analogues, il se joue avec un archet, dont l'exécutant tire de curieux effets). L'ud (sorte de luth dont la caisse à la forme d'une poire, et dont le manche, formant un angle obtus, supporte une douzaine de cordes). On tiendra l'ancêtre du luth, qui fut si en vogue en Occident aux XVI et XVIIèmes siècles). Le kemence (variété de violon, petit et également piriforme. Il n'a que trois cordes, qui peuvent être pressées ou effleurées seulement, et fournissent une sonorité assez malgre et acide qui n'est pas sans charme). Le ney (flûte de roseau à sept trous, de structure assez rudimentaire et dont les sons manquent de franchise ; exemple : les harmoniques à l'octave : une curiosité).

Enregistré à Istanbul. Gravure « à l'aise » (un exemple supplémentaire eût tenu sur chaque face). Notice ethnique fournie ; les musiques classiques orientales, historique de la littérature musicale ; documentation sur les instruments, illustrations. Jusqu'à l'illustration de la pochette qui est raffinée : elle reproduit en couleurs une miniature du XVIIIème. (13)

EN BREF

+ MUSIQUE D'AVANT-GARDE

Ballif n'est pas, comme certains « chercheurs » actuels, un charlatan. Phrases sur le soufflé tire de la voix féminine en « op » payant sur des voyelles, des « conséquences » nouvelles, portées et prolongées par l'orchestre. Aïts comprimés : le titre joue sur les mots, puisqu'il s'agit de sept pièces très brèves et concises, destinées au clavier. Nous aimons moins « Inauguration IV », qui mobilise six œuvres, avec le

« liant » d'un orgue, et est tout en opposition de forces et de couleurs. Avec des artistes spécialisés de l'ORTF. Réalisation soignée (14)

+ FRANZ LEHAR

ère face : un « pot-pourri » de ses opérettes, plaisante mosaïque symphonique faite d'extraits des plus célèbres : La valse joyeuse, Le comte de Luxembourg, Pasantini, Frasquita Le pays du sourire, 2ème face : des valses « L'or et l'argent », par exemple et des pages où les origines hongroises du compositeur transparaissent (« L'Amour tzigane », « Chant et Gazdas » etc...) Musique récréative certes, mais bien faite, et bien jouée par l'orchestre de l'Opéra de Vienne, direction Merson ; musicalité, brío, souplesse. La gravure sonne bien et puissamment (15).

+ LA BELLE EPOQUE

Quinze succès d'alors, certains illustres (« Frou-Frou », « Formons les rideaux », « Reviens », « Le fiacre », « La valse brune », « En revenant de la revue », « Le chat noir », « La Palmoise », etc...) Ils fixeront le souvenir de maints paroliers, compositeurs, interprètes : F. Delmet, P. de Kock, Christian Yv. Gullbert, Brvant, Th. Botrel. Ils sont répartis sur cinq chanteurs suivant l'appropriation : la spirituelle Michelle Dax, le délicat Doniat, le comédien Clary, etc... (16).

Roland CHAILLON

- (1) DECCA 481 008/010/015 (45/17)
(2) PHILIPS 839 776 (33/30)
(3) RCA 844 450 (33/30)
(4) PHILIPS 6 504 011 (33/30)
(5) HUNGAROTON (Discodisc) IPX 11 459 (33/30)
(6) CONCERT HALL SMS 2056 (33/30)
(7) VOIX DE SON MAITRE C 063-10980 (33/30)
(8) HARMONIA MUNDI HMB 103 (33/30)
(9) ERATO STU 70 585 (33/30)
(10) ERATO STU 70 568 (33/30)
(11) DECCA PA 73 (33/30)
(12) CHANT DU MONDE LDX 74 413 (33/30)
(13) ARION (CBS) 30 U 097 (33/30)
(14) ORTF (Barcelay) 995 003 (33/30)
(15) CONCERT HALL (Guilde) 2605 (33/30)
(16) CHANT DU MONDE 4 361 (33/30)

« LES MUSICIENS DU SOIR »

Le 24 avril. — L'Union Municipale de Villefranche-Beaujolais, formation qui comprend beaucoup de jeunes — à commencer par le chef, M. Cazé (?) — donne sous sa talentueuse impulsion des extraits de la Water Music... dans de vieilles caves. Concert réussi et ambiance sympathique.

R. CH.

LA C.M.F. au 2° Festival de la Musique (Foire de Paris) 1er au 9 mai 1971

La Confédération Musicale de France, fidèle à sa mission d'encourager et promouvoir la Musique Populaire, a tenu à réunir dans son stand les informations concernant ses activités.

Cette Association, à vocation avant tout éducative, a su intéresser un public très varié.

Il est en effet encourageant de constater que la présence de la C.M.F. parmi les firmes commerciales environnantes, n'a pas paru insolite, puisque de très nombreux visiteurs se sont arrêtés pour demander des feuilles d'abonnement à son journal, des renseignements sur le Festival de Musique de Lyon ou sur l'Ecole de Toucy.

Dans un site idéal de repos, aux environs calmes et verdoyants, centre réputé d'excursions remarquables, dans une région jamais monotone, l'Ecole de Toucy dans l'Yonne est destinée à l'organisation de stages musicaux : solfège, classes d'instruments, de direction d'orchestre, d'harmonie, sous la direction d'éminents professeurs. Nous aurons l'occasion de repartir de Toucy, lorsque les travaux d'aménagements en cours seront terminés. Mais d'ores et déjà, un grand pas est amorcé dans le domaine de l'enseignement musical, soulci majeur de la Confédération Musicale de France.

M. Marcel Landowski, directeur de la Musique, de l'Art Lyrique et de la Danse au Ministère des Affaires Culturelles, avait bien voulu accorder son patronage au Festival de la Musique. Malgré ses multiples occupations, il avait tenu à visiter ce Festival et à présider le cocktail de lundi 3 mai pour lequel la Musique de la Police Nationale avait prêté son concours sous la direction de son chef le Capitaine Bigot.

M. Marcel Landowski s'est longuement attardé lors de sa visite au stand de la C.M.F., félicitant chaleureusement le commandant Jules Senier-Colleury et M. Ehrmann pour leurs efforts permanents en faveur de l'enseignement de la musique.

M. Landowski a émis le vœu que l'émulation créée cette année par la rencontre de tous les exposants porte ses fruits et à souhaiter voir la participation française dans sa totalité pour l'an prochain.

M. le Ministre V. Giscard d'Estaing s'est intéressé longuement au stand et nous a vivement félicités. Ne se bornant pas à une présence effective à son stand, la C.M.F. a participé aux concerts du Grand Poitou.

Le concours de l'Harmonie Municipale de Pantin, sous la direction de son chef M. Gadeneix, et de l'Harmonie Municipale Juniors du Havre, sous la direction de M. Decuqels, a prouvé que la musique est de tous les âges et infiniment précieuse puisqu'elle est capable de dissiper les anxiétés de chacun par une émotion collective et bienfaisante.

L. M.

# Un musicien du XIX<sup>e</sup> siècle

## D.F.E. AUBER

Suite de la page 1

Enfin, en 1825, « Le maçon » lui vaudra le succès et la Croix de la Légion d'Honneur.

Auber entre en relations avec Rossini et il continue à produire, imitant le Maître italien, tout en restant proche de Boïeldieu. A cette époque, il fit aussi la connaissance de Scribe qui a écrit 76 pièces de théâtre. « J'ai eu le bonheur de rencontrer Scribe, dit un jour Auber, nos pièces ont plu et nous avons continué ». La très fructueuse collaboration devait durer quarante années et lui apporter la fortune, ce qui lui a permis à la mort de son père, de subvenir aux besoins d'un frère, d'une sœur et d'une nièce.

En 1826 furent représentés « Le Timide », puis « Fiorella ». En 1828, c'est le triomphe avec un gracieux opéra-comique « La Fiancée » et surtout « La Muette de Portici », le 29 février 1829 au Théâtre de la Rue Le Peletier. Cette pièce devait longtemps tenir la scène à l'Opéra, à côté des autres Opéras historiques — « Guillaume Tell », de Rossini et « Robert le Diable », de Meyerbeer.

« La Muette de Portici » fut ainsi intitulée pour éviter une confusion avec le « Masaniello », de Carafa. Dans l'Ouverture, Auber utilise triangle, cymbales, grosse-caisse et tambour. C'est une nouveauté pour l'époque. Le sujet est un épisode de l'histoire moderne, la révolution de Naples en 1647, provoquée par un pêcheur. De 1828 à 1882, elle fut représentée 500 fois. Un soir, de 1830, à Bruxelles, l'air fameux « Amour sacré de la patrie » fut applaudi à outrance. A la sortie du théâtre se sont formés des attroupements. Les manifestants se rendirent aux bureaux du journal « La Nation », puis au Palais de Justice. Ce fut le point de départ de la révolution, à la suite de laquelle la Belgique fonda son indépendance en se séparant de la Hollande.

Quant à « Fra Diavolo », autre chef-d'œuvre d'Auber, il permit à son auteur d'entrer à l'Institut au mois d'Avril. En 1830, un opéra-ballet en deux actes « Le Dieu et la Bayadère » voit le jour, de même que « La Parisienne », en collaboration avec Casimir Delavigne. 1831, est l'année de l'opéra-bouffe en deux actes « Le Philtre ». 1832 voit éclore « Le Serment ou les Faux monnayeurs ». En 1833 paraît « Gustave » qui n'obtint pas de succès. En 1834, on donnait à l'Opéra-Comique la première de « Les têtes », dont la scène se passe en Russie. « Le Cheval de Bronze » obtint en 1835 un brillant succès. C'est ensuite « Aevon » en un acte et « Les Chaperons blancs » en 1836 qui ne plurent pas au public. Par contre, Auber fit un triomphe avec « L'Ambassadrice » et surtout avec « Le Domino Noir ». Le 2 décembre 1837, c'est la seconde grande pièce de l'auteur avec « La Muette de Portici ».

En 1839, « Le Lac des Fées » est joué à l'Opéra, en 1840, c'est « Zanetta », en 1841 « Les Diamants de la Couronne », à l'Opéra-Comique. Le Duc d'Orléans en 1842 est peu de succès, mais Auber obtint d'éclatantes revanches avec « La Part du Diable », le 16 janvier 1843 à l'Opéra-Comique, « La Sirène » en 1844, « La Barcarolle » en 1845 et « Haydée » en 1847. « L'enfant prodige » représenté à l'Opéra en 1850 est bien sûr aussi de « Zerline », 1851, et de « Marco Spada », en 1852.

Les dernières années d'Auber furent marquées par plusieurs grands succès. En 1855, il donnait à l'Opéra-Comique « Jenny Bell » et en 1856, « Manon Lescaut ». Enfin, en 1864, l'inséplicable compositeur donnait « La Fiancée du Roi de Garbe » à la Salle Favart et, en 1868, « Le Premier jour de bonheur », un des grands succès du chanteur Capoul et, enfin, en 1869 « Réve d'Amour », la dernière création du Maître.

On a comparé Auber à Boïeldieu, à Héold, louant la manière de chacun d'eux. De cela, il ressort que l'œuvre d'Auber est, avant tout, d'une rare élégance, et brille par la grâce, l'esprit, l'habileté.

Pendant le siège de Paris, contraint d'interrompre ses promenades quotidiennes au Bois de Boulogne, il se mit à composer des quatuors à cordes. J.-B. Weckerlin — bibliothécaire du Conservatoire, locataire d'Auber — écrit à ce sujet dans « Les Nouvelles de Paris » : « M. Auber voulait continuer ce travail qui a été son dernier : quatre jours avant sa mort, il me dit qu'il s'ennuyait beaucoup de

ne pouvoir travailler, que dès qu'il avait écrit 5 ou 6 mesures, la plume lui tombait des mains. Le 6 mai, le malade ne parla plus que par saccades, la voix est très altérée, la respiration difficile, il est affaibli d'une manière effrayante depuis trois jours. Jusqu'ici, M. Auber ne se préoccupait guère des coups de canon se suivant nuit et jour. Mais maintenant, chaque détonation le fait tressaillir. M. Ambroise Thomas, que j'ai averti de l'état du malade, a quitté Argenteuil et est venu à Paris, habiter la Rue Saint-Georges, en voisin affectueux et dévoué. Il y a trois jours M. Auber recevait la visite de Mlle Marie Roze, qui lui racontait que les commeneux étaient venus lui demander de chanter pour leurs blessés, lui avait répliqué : « Ma petite, il ne faut pas chanter pour la Commune... Je ne l'aime pas ! »

L'un des premiers gestes d'Auber, dès la guerre déclarée, fut de renvoyer au Roi de Prusse les insignes de l'Ordre de l'Aigle Rouge, dont il était l'un des dignitaires. Moralement et physiquement, il a été atteint par la guerre. Plus de promenade quotidienne au Bois de Boulogne, où il se rendait depuis cinquante ans, plus de soirées à l'Opéra, plus de sorties le soir dans les rues désertes et sans lumières, plus de Conservatoire où l'on avait établi une ambulance, ce Conservatoire où depuis de si longues années il rencontrait ses amis, présidait les Concours. Maintenant, les professeurs étaient autorisés par le Ministre à faire leurs cours chez eux.

Auber aimait beaucoup les chevaux, il en avait plusieurs dans les écuries, de son Hôtel de la Rue Saint-Georges. Il en affectionnait deux tout particulièrement, appelés « Almaviva » et « Figaro », en souvenir du Barbier de Séville. Il allait leur rendre visite chaque jour, mais Almaviva ayant été réquisitionné pour la boucherie, pendant le siège de Paris, le Maître en ressentit une profonde douleur. Tout cela, avec le régime et les privations, fut très dur à supporter pour ce vieillard de 89 ans. Ses habitudes tranquilles durent se modifier et sa santé en fut altérée. Son Ami — Léon Escudé — Editeur, Directeur du Théâtre Italien, qui avait publié ses deux derniers ouvrages, lui offrit l'hospitalité à la campagne « Non, non, répondit Auber, je ne veux, ni ne puis quitter Paris que j'ai tant aimé, ce Paris où j'ai vécu et vieilli. Laissez-moi y mourir ! »

Le 10 mai 1871, c'est le commencement de l'agonie, longue et douloureuse, et la nuit du 11 au 12 mai, à minuit 40. Esprit Auber, l'une des plus grandes gloires du théâtre lyrique du XIX<sup>e</sup> siècle, s'éteignait à l'âge de 89 ans, pendant la tourmente révolutionnaire, d'une maladie de vessie, dont il avait ressenti les premiers symptômes, deux ans auparavant.

Le corps de l'auteur de « La Muette de Portici » fut d'abord transporté de son domicile, 24, Rue Saint-Georges, dans l'Eglise de la Trinité, puis quelque temps après, dans un caveau provisoire du Cimetière Monmartre. Et six ans plus tard, le lundi 29 janvier 1877, Esprit Auber put prendre enfin place dans le monument élevé au moyen d'une souscription publique, au Cimetière du Père Lachaise, où il repose près de Rossini, d'Alfred de Musset et d'Arago.

A cette cérémonie assistaient, en présence d'une foule immense, les Membres de l'Institut, les Professeurs du Conservatoire, les Directeurs des Théâtres Lyriques et un grand nombre d'artistes et de notabilités. La Musique de la Garde Républicaine, sous la direction de Sellenick, y fit entendre « l'Ouverture de la Muette de Portici », et un Pie Jesu y fut chanté sur une Musique du « Domino Noir ». Sept discours ont été prononcés à cette cérémonie, dont l'un par Ambroise Thomas — Directeur du Conservatoire — qui a dit notamment « La musique a des formes changeantes et subit les caprices du temps ; mais l'expression juste des sentiments tendres ou passionnés ne change pas et le temps ne saurait porter atteinte à la grâce et à l'esprit véritables. »

C'est surtout par l'esprit, par l'élégance, par le mouvement et la vie, par le style et le goût, enfin par une merveilleuse abondance d'idées, que se distingue notre Maître français.

En venant, au nom du Conservatoire, rendre ce dernier hommage à mon illustre prédécesseur, je ne remplis pas seulement un devoir, j'obéis

# BUFFET CRAMPON

18-20 Passage du Grand Corf, Paris 2<sup>e</sup> - Tél. : 488.88.78

Saxophones  
Clarinettes  
Hautbois  
Cors Anglais  
Bassons  
Flûtes

à un sentiment de reconnaissance et d'affection...

... Sa bienveillance, puis l'intérêt sincère qu'il me témoignait, firent naître entre nous une amitié qui devait grandir à mesure que je me rapprochais de lui par les années.

Tous ceux qui l'ont connu ont pu apprécier son charmant esprit, sa bonne grâce, sa parfaite aménité ; quelque-uns seulement ont su découvrir, sous des habitudes et des formes mondaines, la simplicité, la dignité de l'artiste et des qualités de cœur qu'il ne laissait pas facilement deviner. Auber fut comblé d'honneurs durant sa longue vie. Nommé Membre de l'Institut en 1839 et Directeur des Concerts de la Cour, Directeur du Conservatoire en remplacement de Cherubini (démissionnaire), (18) Directeur de la Chapelle Impériale en 1852. Il avait reçu la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur en 1825, la rosette d'Officier en 1835, la cravate de Commandeur en 1847. En 1861, il est fait Grand Officier.

Wagner, lui-même, s'est plu à souligner les qualités du style d'Auber. « Sa musique, est tout en même temps élégante et populaire, facile et précise,

gracieuse et pleine de hardiesse. »

Comme Scribe, Auber a, dans le quartier de l'Opéra, une importante rue qui porte son nom. Ce nom célèbre sera bientôt donné à une nouvelle station de métro. Nous souhaitons que nos Sociétés Musicales puissent inscrire en 1971 un certain nombre d'œuvres du Maître pour marquer le centenaire de sa mort et honorer sa mémoire.

Est-il besoin de rappeler quelques titres, dont les transcriptions faites par des Chefs de Musique Militaire existent chez des Editeurs connus :

Les Ouvertures de l'Ambassadrice, du Cheval de Bronze, des Diamants de la Couronne, du Domino Noir, de Fra Diavolo, de Haydée, du Lac des Fées, de La muette de Portici et de La part du diable.

Les Fantaisies sur « Les Diamants de la Couronne », Fra Diavolo, Haydée, La Muette de Portici.

Nous serions reconnaissants aux Sociétés qui porteront à leurs programmes de Concerts des œuvres d'Auber, de bien vouloir nous en donner les titres. Nous vous en remercions par avance.

R. T.

## LE COIN DES JEUNES

« Les Français n'ont point de musique et n'en peuvent avoir. »

**MAX D'OLLONE - MARIOTTE**  
L'année 1875 nous fait songer que nous célébrerons dans quatre ans le centenaire d'une naissance marquante pour la musique française, celle de Maurice Ravel au quel je consacrerai dès octobre la suite de ces articles. Cependant le même millésime a vu paraître plusieurs serviteurs de notre art qui, à défaut de figurer sur les programmes, trouveront au moins ici la place qui leur est due.

Nous avons déjà rencontré le nom de MAX D'OLLONE, grand ami de Bussier. En plus de ses affinités son origine le rapprochait de ce dernier. En effet, bien que Bisontin depuis le 13 juin 1875, sa famille installée en Franche-Comté était d'origine méridionale. Il garda d'ailleurs dans son sympathique comportement les marques caractéristiques des hommes du Midi.

Très tôt, il manifesta pour la musique des dispositions incontestables puisque dès l'âge de cinq ans, il improvisait au piano. Ses premiers essais de composition furent encouragés par de grands personnalités tels que Gounod, Thomas, Lavignac, Delibes, Saint-Saëns, Massenet. Bien entendu ces fréquentations choisies devaient favoriser son entrée au Conservatoire dans les classes de Charles Lavignac, Jules Massenet, André Gedalge et Charles Leneveu.

Des premières œuvres il ne reste que des titres cités ici par souci d'accomplir une tâche correcte mais avant même de les écrire je pense que les œuvres plus importantes en sont au même point.

A quelques intéressés j'indique les Impressions d'Automne pour chant et piano de 1888 (13 ans !), des mélodies : Soupir, Chanson de

Zanetto (14 ans), Minuetto pour piano (16 ans), Désir, chant et piano (18 ans). A 19 ans, Daphné, cantate pour le prix de Rome, reste à son catalogue mais ne séduisit pas le jury, tandis que Clarisse Harlowe, à sa vingtième année, lui rapporta un Second Prix. Trois mélodies : Oublier, Adieu, Pâques Fleuries précédèrent une nouvelle tentative pour Rome avec Mélusine. Enfin, après Jeanne d'Arc à Domrémy, le Premier Prix lui fut attribué grâce à Frédéric de Rève sui, ce beau succès.

Il partit à la Villa Médicis avec l'intention de poursuivre un catalogue bien fourni et sans doute plein d'espoir dans l'avenir ? Dans l'année 1898 il écrivit un Quatuor, des mélodies Premières Communiantes, Premier Amour, Mon Rêve Familier puis un poème lyrique pour soli chœur et orchestre couronné par l'Institut Vision de Dante.

Les Concerts Lamoureux donnaient en première audition en 1899, la Fantaisie pour piano et orchestre.

Toujours à Rome, il commença le livret et la musique d'un drame lyrique : Jean. Il y travailla pendant quatre ans. Cette partition importante restée inédite ne fut donnée que fragmentairement aux concerts. Le sujet se situe à la Révolution. C'est l'opposition de l'esprit purement humanitaire à l'esprit catholique.

Bacchus et Silène, un ballet qui lui fut confié par Saint-Saëns, empêché de l'écrire, eut plus de chance que l'œuvre précédente puisqu'il fut monté aux Arènes de Béziers le 25 août 1901 en même temps que Prométhée de Gabriel Fauré.

Deux œuvres instrumentales sont destinées en 1902 à la trompette : Solo en Fa et au violon avec or-

chestre : Le Ménétrier, poème symphonique.

En 1903, les Concerts Colonne donnaient la première audition d'une œuvre orchestrale Les Villes Mandites suivie de mélodies : Ici-bas et Dis moi quel est ton pays. Chanson (1904) chant et piano s'inscrit avant les Six Etudes de Concert pour piano et Dans la Cathédrale pour orchestre.

Max d'Ollone fut nommé, en 1907, directeur des Concerts d'Angers où pendant douze ans il donna des programmes très intéressants et de très haute tenue. Son Lamento pour orchestre y fut créé et vint à Paris aux Concerts Lamoureux, l'année suivante.

A cette époque, il écrivit aussi un Ave Maria pour chant et piano, une Elégie pour violoncelle et piano, Fantaisie pour harpe, Exil, chant et piano, Au Cimetière pour les Concerts Colonne, Libération (chœur).

Influencé par Ibsen et Maeterlinck, Le Retour est un drame lyrique écrit complètement — il vrot et musique — par Max d'Ollone. Il le fit représenter avec succès à Angers puis ces deux actes entrèrent à l'Opéra en juin 1918 suivis par deux pièces pour chant et piano : Les Funérailles du poète, In Memoriam.

Un autre drame lyrique l'Etrangère fut applaudi à Angers le 13 février 1913, puis à Paris le 6 juin 1919.

Deux mélodies : Attente, Chanson de Page précédent un drame lyrique en quatre actes Les Amants de Rimini pour lequel, une fois encore, le musicien fut son propre librettiste. De cet ouvrage inédit l'Opéra représenta trois fois le troisième tableau au cours de « Spectacles coupés » que Jacques Ronché avait organisés.

Revenant à Paris en 1919, Max d'Ollone fut nommé professeur à l'Ecole Normale de Musique.

Cependant il ne cessa pas d'écrire : un Trio avec piano, six mélodies, Les Uns et les Autres, un acte sur un texte de Paul Verlaine que l'Opéra-Comique monta le 6 novembre 1922, Trois poèmes de Tristan Klingsor.

Deux autres activités s'ajoutaient à sa carrière : la direction du Conservatoire de Fontainebleau et le professorat au Conservatoire de Paris.

Après Paysages Grecs pour chant et piano nous arrivons à une des œuvres les plus marquantes de l'œuvre de Max d'Ollone, le poème est de Jean Sarmant. L'Opéra, le 22 décembre 1924, représentait cette histoire un peu invraisemblable mais qui ne manque ni de poésie, ni de grâce ni d'émotion. Servi par l'excellent livret, le maître fut à son aise pour y faire valoir son talent.

De nouveau il ajoutait au répertoire des chanteurs : Guitare, L'In-différent, Colombine qui entourent une Petite Suite en Trio.

Andante et Allegro dans un style Ancien pour flûte et piano est un « morceau de concours » écrit en 1926. En dehors de sa destination à faire pâlir les élèves du Conservatoire à cette époque, les flûtistes et pianistes d'un degré supérieur trouveraient maintenant (sans rougir...) l'occasion d'interpréter une musique fort attrayante, fort belle et qui ne sent pas le moi...

Et voici à nouveau des mélodies ! Que d'« ariettes oubliées » ! Comme il avait raison Debussy de titrer ainsi six petits chefs-d'œuvre ! Avait-il un pressentiment ? On en ferait des recueils (et des découverts) si l'on réunissait toutes celles qui furent mentionnées ici !... En voici d'autres... Sérénade Italienne, pour ténor et soprano. Ta voix, Chanson Orientale, Chant de Harem, L'Enfant Eros, Mandole, tout cela pour chant et piano entre 1926 et 1927 !

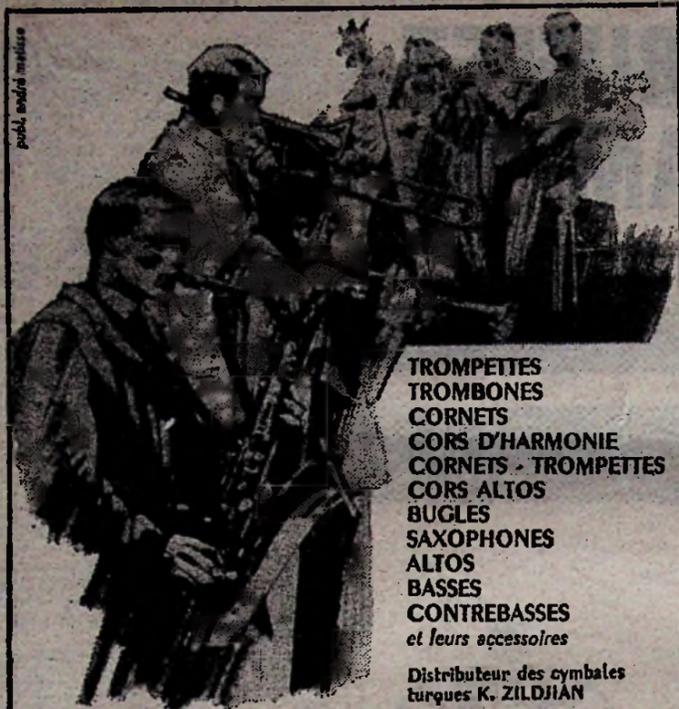
Romance et Tarentelle concerne le basson avec piano.

Marcel Belviane, d'après Molière, donna à Max d'Ollone l'occasion de faire représenter à l'Opéra-Comique, le 19 mars 1930 trois actes sous le titre de Georges Dandin tandis que Le Temple Abandonné, ballet en un acte se dansait à Monte-Carlo le 14 avril 1931. Son auteur comptait aussi une nouvelle nomination : Inspecteur de l'Enseignement Musical en France.

Une mélodie Berceuse Persanne puis Belviane fournit un nouveau livret, d'après Alexandre Dumas père, qui suscite un ouvrage lyrique inédit en quatre actes Olympe de Clèves dont seule, à ma connaissance, l'Ouverture fut donnée à la Société des Concerts le 28 février 1932.

Andante et Scherzo pour trois violoncelles, Orage, chant et piano, complètent la production de l'année 1933 qui comprend aussi le dernier ouvrage lyrique La Samaritaine, trois actes sur le texte de Rostand, donné sous forme d'oratorio à Angers puis dans sa version scénique à l'Opéra le 25 juin 1937.

Peu d'œuvres en 1934-35, seulement quelques mélodies...



**Antoine Courtois**

Paris

instruments de qualité artistique

8 RUE DE NANCY - PARIS 10<sup>e</sup> - TÉL. 607.77.85

Max d'Ollone fut nommé directeur de l'Opéra-Comique en 1941. Quand nous aurons cité la cantate *Ad Lucem Aeternam et Hymne du matin* pour chœur et orchestre, deux mélodies, un Quatuor à cordes (première audition à Triptyque, 1950) nous serons arrivés à la mort du compositeur survenue à Paris le 15 mai 1959.

Il n'avait pas achevé *Saint François d'Assise* un oratorio et *Ode à la Musique*.

En plus de ce catalogue chargé il faut mentionner de nombreux ouvrages biographiques ou études, des *Leçons d'Harmonie*, *Le Langage Musical*, enfin la reconstitution du dernier tableau de Maître Pierre, opéra laissé inachevé par Charles Gounod.

Max d'Ollone a connu le succès que justifie un style clair, sensible, élégant. Ses mélodies sont belles, ses harmonies délicates, originales, il sut peindre, évoquer. Il a défini nettement sa conception de l'art lyrique dans trois articles du journal disparu depuis longtemps *«Le Ménestrel»*. Dans *«La Crise du Théâtre lyrique, les Musiciens, le Public»* (1932), il reproche à la plupart des musiciens contemporains d'écrire pour une élite comprenant parfois une majorité de snobs. Il déplore la disparition des morceaux, des airs, la «musique continue», sans repos pour l'auditeur, l'importance excessive donnée à l'orchestre.

«Sur un théâtre lyrique, écrit-il, on veut avant tout entendre de belles voix, de bons chanteurs, de la musique vocale et non de la musique symphonique».

Il avoue qu'il ressent une vive émotion en Italie quand il entend *Le Trouvère* ou *La Tosca*. Il indique que Wagner adorait La Norma. Je me garde bien de prendre parti ! Pourquoi pas les œuvres de Verdi, de Puccini, de Bellini, pour quoi pas celles de Max d'Ollone (si on les entendait) ?

Celles-ci, celles-là, à condition d'avoir la curiosité d'en connaître bien d'autres et de se former un goût personnel ailleurs que devant un certain petit écran qui paralyse en même temps, pour le meilleur et pour le pire... une foule de braves gens !

Max d'Ollone a demandé au public de lui dicter son esthétique. Le public sait-il ce qu'il veut ? N'est-il pas là pour recevoir ce qu'on lui offre et réagir selon son goût, selon sa sensibilité ? J'allais dire suivant son éducation musicale. Je crois que c'est surtout de ce côté que nous devons espérer.

Antoine MARIOTTE

Comme Albert Roussel, Antoine MARIOTTE avait commencé une carrière de marin. C'est dire que l'Enseigne de Vaisseau vint à la musique assez tard. En effet, c'est à sa majorité (il était né le 22 décembre 1875) qu'il entra à la Schola Cantorum pour y recevoir l'enseignement de Vincent d'Indy. Il devint organiste et chef d'orchestre à Saint-Etienne, professeur de piano au Conservatoire de Lyon puis directeur du Conservatoire d'Orléans. De 1936 à 1939 l'administration de l'Opéra-Comique lui

fut confiée. C'était mettre à contribution sa compétence car il fut surtout attiré par l'art lyrique dans lequel il put montrer un tempérament propre à s'exprimer avec le même bonheur dans les épisodes tragiques et les moments joyeux.

Sa première œuvre, *Salomé* (1908), fut d'abord interdite à cause d'une priorité donnée à Richard Strauss pour le même titre. Cependant, après avoir connu les feux de la rampe avec succès, en province, l'ouvrage vint à Paris. Il se trouva à l'affiche à quelques jours d'intervalle avec celui de l'Allemand. Ce dernier exprime avec plus de violence le réalisme du drame, Mariotte est plus retenu avec une harmonie plus monotone mais il accuse plus de relief dans ses rythmes.

Une meilleure réussite fut *Esther, Princesse d'Israël* en 1925. Le livret, écrit par André Dumas et Sébastien-Charles Lecomte, respecte l'esprit de la Bible mettant en relief les situations émouvantes et en évoquant de façon saisissante les grandes figures et les idées. Antoine Mariotte eut beaucoup de mérite à entreprendre un tel sujet sur lequel on a tant écrit. Il le traita avec vigueur dans un ton simple et direct parfois teinté d'orientalisme qui mena au triomphe la première défendue par des artistes de tout premier plan tels que Yvonne Gall, Robert Franz et Rouard.

Une autre œuvre *Le Vieu Roi* n'eut pas le succès des précédentes mais une opérète *Léonine Sœurs*, sur un livret d'Albert Acremant, affirma avec succès l'habileté et le talent du compositeur. Cette opérète fut donnée à l'Opéra-Comique et fut suivie par une autre : *Armande*.

Dans le domaine symphonique, une suite pour orchestre *Gargantua* groupe des scènes rabelaisiennes telles que *«La Naissance Merveilleuse»* du héros décrite par une fugue animée, *«L'Enfance prodigieuse»*, *«La Victoire des Grandgousiers»*, *«Le Châtiment»* donnent lieu à de nombreux motifs intéressants et savoureux de cette très attachante partition.

Le piano seul, confié au maître Edouard Risler, révéla en 1921, *Les Impressions Urbaines* qui constituent un ensemble de cinq pièces descriptives ou le sentiment tient une place prépondérante. *«Usines»*, *«Faubourgs»*, *«Guinguettes»*, *«Décombres»*, *«Gares»* sont autant de tableaux traités avec force et grandeur, parfois avec une âpre mélancolie devant cette existence moderne où le machinisme a créé tant de mal. C'est une peinture des misères des faubourgs parisiens qui ne manque pas son but dans l'impression poignante qui s'en dégage.

Bien que musicien de théâtre, peintre des divers sujets évoqués Antoine Mariotte, dont la vie s'acheva en 1944, laissa aussi un *Trio* pour instruments à vent avec accompagnement de quatuor à cordes, *Sonatine d'Automne* et *Sonate* pour piano. Cinquante canons expressifs, *Poèmes de la Piété*.

Pierre PAUBON.

## Chansons populaires comtoises

TOME I

Introduction — Histoire des recherches sur les chansons — Occasions de chanter prises dans les coutumes de Nanc, près de Saint-Amour, par le chanoine Grosplaire — La part de chaque chercheur.

Références des livres les plus communément cités :

- 1) Compliments ou chants racontant une histoire (généralement tragique).
- 2) Chants historiques et de concerts de Jeanne d'Arc au siège de Belfort de 1871.
- 3) Chansons (et cris) de Métiers.
- 4) Chansons des fêtes de l'année.
- 5) Chansons d'enfants (randonnées, rondes, berceuses).

Notes (abondantes) sur les chansons.

Table alphabétique des débuts de chansons (incipit).

LE TOME II

comprendra probablement :

- 1) Une introduction brève.
- 6) Chansons d'amour.
- 7) Pastorale (on y voit une bergère et un monsieur).
- 8) Chants de mariage.
- 9) Chansons plaisantes.
- 10) Chants du couvent.
- 11) Compléments.

Notes (abondantes) sur les chansons.

Biographie des folkloristes comtois qui étudièrent les chansons.

Portraits de quelques témoins.

Tables générales et analytiques.

Table des illustrations.

Un classement soigneux, quoiqu'encore arbitraire, rend les chansons plus faciles à comprendre et permet des comparaisons.

Un nombre important de versions par chaque type de chanson, la musique à peu près partout notée avec soin, un disque par tome, donnant une illustration sonore pittoresque, tout contribue à l'intérêt de l'ouvrage.

Il a sa place nécessaire dans une bibliothèque de Comtois ou d'ami de notre pays, ou seulement de curieux.

Le premier volume est imprimé sur beau papier, il a beaucoup d'images au trait, 175 groupes de chansons dont pas mal sont complètes par beaucoup de versions, autant de notes qui les expliquent et les comparent avec leurs voisines des autres provinces.

Voici une idée de son contenu : Les Compliments racontent une histoire généralement tragique, un amour malheureux, un combat sanglant, ceux qui s'aiment sont injustement séparés et ont des maux de se rejoindre, ceux qui désertent sont fusillés et on verse des larmes. Il y a des enlèvements, des retours, des embrassades. C'est la vie même, vue par des cœurs sensibles.

Les Chants historiques ou de Concerts contiennent les épisodes de notre histoire, les sièges des villes, de Besançon assiégé par les Français de Louis XIV à Belfort investi par les Prussiens. On y entend les propos des jeunes au tirage au sort ou à l'armée, les filles pleurent de les voir partir. Il y a une petite chance pour qu'il revienne, une plus petite chance encore pour que sa mie l'ait attendu sept ans.

Les chants de Métier, disent le laboureur au champ, le scieur de long sur sa bille de bois, la servante qui fait son an, les cris des marchands ambulants qui proposent des allumettes ou des salades.

Les Fêtes de l'Année montrent les quêteurs du Bon-An dans leurs tuniques et les Trois Rols suivant l'Étoile, la Fassion, le mois de mai, les aubades aux filles à marier.

Les Chants d'Enfants rapportent les rondes, les rondes, les berceuses et les inventions des nourrices et des écoliers.

Le second tome sera plus épais que le précédent.

Pour se procurer le bulletin de souscription, veuillez le demander à Folklore Comtois, Citadelle 25, Besançon.

## La fanfare olympique 1972

La fanfare qui formera le fond musical des Jeux Olympiques d'été de 1972 à Munich et à Kiel, a été choisie dans la capitale du Schleswig-Holstein par un jury composé de 50 personnes, dont les dirigeants du comité d'organisation, dans le cadre d'une émission sportive de la deuxième chaîne de télévision ouest-allemande.

Le lauréat est un musicien allemand, originaire de Hambourg M. Herbert Rehbein, établi depuis 17 ans à Bâle où il exerce ses talents de compositeur et d'arrangeur. Son motif a été approuvé par 31 membres du jury, 19 voix allant à une partition présentée par un Munchois. Le jury avait à trancher entre six airs sélectionnés parmi le millier de compositions adressées au comité d'organisation au titre d'un concours auquel pouvaient participer amateurs et professionnels.

M. Rehbein, qui, par un heureuse coïncidence, a eu la satisfaction d'être récompensé le jour anniversaire de la naissance de ses fils jumaux s'est montré surpris. Il avait en effet expédié sa partition en dernière minute. En lui remettant une médaille d'or — la première des Jeux en quelque sorte — M. Willy Däumle, président du comité olympique ouest-allemand et du Comité d'organisation munichois, a exprimé l'espoir que cet air fera le tour du monde.

## La musique danoise et Carl NIELSEN

Brève étude : LA 5ème SYMPHONIE DE CARL NIELSEN

Suite du numéro de mai

La 5ème Symphonie fut élaborée de 1920 à 1922, Nielsen rompt complètement et définitivement avec les principes hérités des classiques et il fait les premiers pas vers un traitement indépendant et personnel de la forme. Comme tous les novateurs, Nielsen réalise cette symphonie sans charpente. Seuls fils ténu la rattachant encore à la structure classique, un rythme linéaire tisse le lien tonal. On y trouve un motif de cinq notes, figure ustuelle de Nielsen. Les mouvements sont devenus deux larges parties.

La première a deux sections contrastantes :

Tempo giusto en binaire, et Adagio non troppo à 3/4. Les deux sont organiquement proches, puisés dans ce premier mouvement, une part essentielle du matériel de la 1ère section est contrapuntiquement combinée avec le matériel de la 2ème section.

Dès le début, changement d'atmosphère avec les autres symphonies : non pas entrée en tutti, ou accord à l'unisson, mais départ piano avec un trémolo particulier de tierce des altos. C'est à la cinquième mesure que « quelque chose » commence à poindre au basson. La section entière apparaît comme une fantastique improvisation, avec un grand nombre de motifs juxtaposés en contrepoint (1-2).

Les rythmes les plus élémentaires sont opposés aux larges courbes mélodiques : deux motifs rythmiques sont prédominants (3-4) le 2ème étant aussi l'élément perturbateur de l'adagio : il est confié au tambour.

Toute la section est construite en un long crescendo, puis un décroissant : le passage culminant prend la forme d'une marche qui croît de plus en plus, scandée par le rythme diabolique de la caisse-claire.

Il y a une grande liberté tonale et harmonique, sans réminiscence des accords traditionnels. Pourtant il n'est pas question d'atonalité. Les « fondations » profondes sont d'abord Fa majeur puis s'élevant par quintes, Do, Sol et c'est dans cette tonalité ambiguë qui débute, l'Adagio. Tandis que le tempo giusto est un symbole de chaos, de primitivisme, l'Adagio marque une transition abrupte, un monde différent de clarté, d'ordre, d'harmonie :

Maintenant flotte ce beau sujet mélodique (5) s'ébattant dans une polyphonie qui culmine dans un glorieux Si Majeur. Après un diminuendo moussissant, le sujet revient, mais presque immédiatement perturbé par l'intervention des vents, qui reprennent le motif du Tempo giusto. Il se pousse en avant avec une force percutante, aboyant rageusement pour combattre la mélodie de l'Adagio. La tension atteint son point critique avec l'entrée du tambour, scandé rythmiquement par les trompettes. Le combat entre le chaos et l'ordre se termine. Le Sol Majeur qui s'était perdu dans la confusion polytonale est rétabli, et l'Adagio triomphe avec son motif. La musique s'estompe en une cadence de clarinette solo accompagnée du tambour qui s'évanouit au lointain. Puis tout est silence.

La maîtrise complète de ce développement de pure musicalité n'est pas le moindre de ce grandiose mouvement. La façon dont ce matériel apparemment disparate est agencé pour former un tout organique est magnifique. Cette première partie est si achevée que la continuation du deuxième mouvement semble vaine au point de vue esthétique, mais il reste une légère tension dans la fin interrogative sur ce « Ré », point d'orgue, dominante de Sol Majeur qui justifie la poursuite de l'œuvre (6).

2ème section

La réponse à la question posée réside dans le second mouvement. L'homme régénère ; le sujet de l'Allegro nous place d'emblée dans l'atmosphère avec un thème claironnant (7).

Le sujet sort littéralement d'un motif ostinato de la basse syncopée, à trois temps, élastique, bien caractéristique de Nielsen.

Il y a une immense énergie qui semble abolir toutes les barrières.

Le scherzo qui suit prend la forme d'une fugue fouettée jusqu'à un vacarme tumultueux ; le sujet est proche de l'ostinato de basse (allegro) avec ses quarts. (8).

Le réflexe s'opère sous la forme d'un état de complète langueur, dans le passage issu directement de l'Andante qui introduit une autre fugue, développant un sujet bâti sur l'allegro, avec des altérations et tempo différents (9).

Ceci donne un aspect mélancolique et doux proche du caractère danois. Les cordes dominent, et dans une polyphonie rare par sa densité

pour la musique de cette époque. Peu avant la fin, arrive un motif qui semble être un second sujet de l'Allegro, thème moins tendu, plus harmonieux que le sujet initial.

Suit alors la récapitulation de l'Allegro et ceci dans le même esprit de chaos que le premier mouvement. C'est le groupe de timbales qui remplace la partie de tambour avec une pédale rythmique vigoureuse.

Le thème (10) combat aux culvres, perçant triomphalement pour apporter une conclusion glorieuse. Ceci fait le lien avec la première partie et rend sensible la nécessité vitale de cette seconde section du vital point de vue psychologique.

La 5ème Symphonie révèle le pouvoir créateur absolu de Nielsen. Rien de ce qu'il écrit ensuite ne révélera autant d'imagination, d'esprit et de magistrale expérience. Avec elle, Nielsen se hisse au sommet du modernisme instrumental. L'aspect humain et l'aspect formel sont sans cesse en relation, ceci dans une progression fascinante (cycle tonal original de Fa Majeur à Mi Mineur).

Les impulsions de base paraissent provenir de cette même idée du combat pour la vie, et de l'éternel conflit entre les forces constructive et destructive. C'est, a-t-on dit, une approche presque biologique du social, la tension entre barbarie et civilisation.

Sans titre, cette symphonie parle d'elle-même et n'en a que plus de portée sur notre sensibilité.

—O—

JUGEMENT SUR L'ŒUVRE DE NIELSEN

Four Nielsen le choix des instruments est important : c'est un contenu spirituel. Composer à un sens mystique « Je sentais mon moi se dissoudre, je me sentais comme emporté dans un tunnel et j'écrivais avec facilité ».

Le goût de l'absolu le porte à ne guère considérer, comme ses Dieux, que Bach et Mozart, le premier par son inconcevable génie qui le fait toujours se mouvoir dans la polyphonie la plus compliquée ; le second qui marche avec les pas infaillibles du sonnaubele.

Goût de l'absolu qui lui fait préférer la littérature grecque et le fait raffoler des poteries grecques dans la perfection linéaire des traits. A sa mort, un seul livre était près de lui : « La République » de Platon.

Violoniste, son jeu reflétait sa clarté d'esprit, son humour. Né quatre ans avant la mort de Berlioz, dix-sept ans avant celle de Wagner, Nielsen recherchera en Nordique, un langage qui ne sera pas le chromatisme exaspéré de Reger, ni le flou de Debussy. Mais sans rupture, et avec constance, il obtient un langage devenu atonal dans une rythmique toujours solide : « l'inextinguible » présente un duel entre deux timbales, dans la 5ème Symphonie, c'est le tambour qui sert de mesure psychologique à l'ensemble. Sibelius part d'un romantisme national pour atteindre à un art contemplatif, chargé de pathos, Nielsen opte pour le style dynamique et la psychologie des caractères humains. C'est ce qui oppose d'emblée ces deux Nordiques : l'un termine dans un « splendide isolement », l'autre est, sans cesse penché dans la quête de l'âme humaine insaisissable.

Sa spontanéité, sa force, ce mélange détonnant de paysan et de Viking le font approcher de la rustique galeté, d'un Haydn, tomber dans la brusquerie d'un Beethoven. Libre des attentes de l'artifice ou du pessimisme sentimental, Nielsen reste en « bonne santé musicale ». A la différence des derniers post-romantiques et à la même époque qu'eux, il réalise pleinement la valeur de la ligne mélodique.

Ainsi devient-il un contrapuntiste, sans système, mais en constante progression de 1800 à 1930. Il ne rompt pas avec le Majeur ou le Mineur, mais construit selon les modes d'expression du moment. L'alternance entre tierce majeure et tierce mineure est nette et crée des sensations de passages modaux comme un ciel changeant du Danemark. Le sentiment du pentatonique est très fort, ce qui le rattache aux musiques originelles comme le montre l'ethnomusicologie. Cependant le chromatisme joue une grande part dans ses compositions instrumentales, tandis que le dramatique trouve sa place dans les œuvres à essence populaire. Ses harmonies sont en dehors de la logique d'école : il les conçoit selon une fonction impressionniste. Quant au rythme, il a un côté vital, humain qui est pulsation même de l'œuvre.

Des figures rythmiques sur arpèges sont fréquentes. Les motifs à assistance syncopée sont aussi du nombre.

# CHAPPELL

présente

Enregistrements réalisés par la  
MUSIQUE DES GARDIENS DE LA PAIX DE PARIS  
sous la direction de Désiré DONDEYNE

Enregistrements réalisés par  
L'ORCHESTRE A PLECTRE DE LA S.N.C.F.  
sous la direction de Sylvain DAGOSTO

- CH 1015 Mono-Stéréo 45 T**  
Majorettes' March  
76 Trombones  
Football Association  
Les Cruelles Cartouches de l'Amour  
A. Bourdin  
M. Wilson  
G. Liferman  
Ch. Sarrel
- CH 1750B Mono-Stéréo 45 T - PAS REDOUBLE**  
Liberté (extrait de "La Fayette")  
Sportissimo  
Lutèce March  
Majorettes' March  
P. Bonneau-P. Duclos  
J. Leroi  
D. Dandeyne  
R. Bourdin
- CH 33510 Mono-Stéréo 33 T - CONCERT PROMENADE Vol. 1**  
Majorettes' March  
My Fair Lady (Sélection)  
Ma Provence  
Sweet Dolly  
Football Association  
Les Fêtes de Terpsichore  
R. Bourdin  
F. Loewe  
P. Bonneau  
C. Sauvage  
G. Liferman  
F. de Boisvallée
- CH 33512 Mono-Stéréo 33 T - CONCERT PROMENADE Vol. 2**  
76 Trombones  
La Mélodie du Bonheur (Sélection)  
Gammes Variations  
Ouverture Fédérale  
Gamlneries  
Trink-Trink  
Paysage Ecossais  
Les Cruelles Cartouches de l'Amour  
M. Wilson  
R. Rodgers  
P. Bonneau  
D. Dandeyne  
J. Leroi  
W. Lindermann  
P. Duclos  
Ch. Sarrel
- CH 33513 Mono-Stéréo 33 T - CONCERT PROMENADE Vol. 3**  
Cap Kennedy  
Pop March  
Un violon sur le toit (Sélection)  
P.M.C. Polka  
Fantaisie sentimentale  
S. Lançen  
B. Astor  
J. Beck  
R. Roger  
D. Dandeyne

Arrangements de Désiré Dandeyne

- CH 33511 Mono-Stéréo 33 T**  
Paysage Napolitain  
Ballade  
Canon  
Idylle  
Deuxième Concert  
Sportissimo  
Clair de Lune  
Pop-March  
P. Duclos  
P. Aliprandi  
Pacheibel  
Th. Veneux  
F. de Boisvallée  
J. Leroi  
Th. Veneux  
B. Astor

Arrangements Sylvain Dagosto

Tous les matériels de ces oeuvres pour Harmonie, Fanfare, et Orchestre à Plectre, sont en vente aux Editions Chappell, 25, rue d'Hauteville, Paris 10e (PRO 67-26), ainsi que les oeuvres suivantes :

- Harmonie et Fanfare**  
Amazone  
Impressions et Images  
Lovely Cab  
Week-End  
Tango  
Oklahoma  
La Bohème  
Porgy and Bess  
R. Bourdin  
Th. Veneux  
P. Jouvin  
P. Devavey  
P. Bonneau  
R. Rodgers  
Ch. Aznavour  
G. Gershwin
- Orchestre à Plectre**  
Aria  
Coeur Léger  
La Traviata  
Premier Concert pour 2 mandolines,  
1 mandole, et orchestre à plectre  
Troisième Concert  
Bel Enfant Amoureux  
Couplet de l'Automate  
(extrait des "Contes d'Hoffmann")  
L'éclat de rire  
(extrait de "Manon Lescaut")  
Miniature  
Poupée de Porcelaine  
Capricieuse  
Paysage Suédois  
Paysage Ibérique  
Air Champêtre  
Adieu Madras, Adieu Foulards  
J.S. Bach  
F. de Boisvallée  
G. Verdi  
F. de Boisvallée  
F. de Boisvallée  
Mozart  
Offenbach  
Auber  
Belli  
P.M. Dubois  
M. Stern  
P. Duclos  
P. Duclos  
J. Leroi  
Lulli

demandez nos catalogues

Editions CHAPPELL, 25 rue d'Hauteville Paris (10e) tel. 770.67.26

La texture contrapuntique ajoute à la densité de cette trame. Chaque tonalité, sert de développement, dans un esprit de conflit.

Nielsen apporte les effets d'anticipation notables : la cadence de « Sajadru » (1908) approche de la musique sérielle ; l'usage du tambour de la 5ème Symphonie est laissé à l'inspiration du batteur à qui il donne l'ordre d'improviser. Dans le « Marché d'Isphahan » il crée une impression de foules orientales, en imitant l'effet d'orgues de barbaries placées en divers coins de la place (on est bien proche de « Pétouchka » ou de « l'Heure Espagnole »).

Arthur Honegger, seul Français à s'intéresser à lui, avait senti son originalité foncière :

« Mon cher Carl, vous formulez les buts pour lesquels nous luttons tous à présent, une génération avant l'ensemble de nous ».

Nielsen symbolise avec complaisance et sagesse la situation de l'homme moderne placé entre des oppositions irréductibles. Dès « l'Inextinguible », ses opposants bousillent

pavillon : l'universalité de son langage était reconnu ».

A une époque d'alanguissement, d'auto-destruction, il conçoit, comme A. Roussel, la révélation par une vie rythmique dans la forme bien structurée. Son influence, sensible seulement en Scandinavie et en Angleterre, serait nécessaire pour infuser en France un retour plus strict aux contingences formelles d'où sort la vraie liberté. Nielsen est un réaliste : strict respect des valeurs établies (comme Brahms) pour se garder de toute influence avec le sens frais et incorruptible de l'homme primitif, il complète sans cesse son matériau musical, non distrait par une tradition.

En un temps où les techniques obéissent à des impératifs de modes ou de chapelles, à une guerre de systèmes, la musique de Nielsen avec son humanisme, sa philosophie serene, sa santé, sa clairvoyance, sont les bienvenues face nos techniques sans âme.

Pour nous, ce style néo-classique apporte quelque décousu, mais la chaleur du langage réveille une sor-

te de romantisme interne que notre sensibilité moderne tend à refouler. La variété des contrastes, brutaux parfois, le ton élégiaque souvent, nous le rendent attachant à condition au moins, de le connaître. Faut-il, pour évoquer Nielsen, faire appel à Hamlet, que Shakespeare fait vivre dans la forteresse sévère de Kronborg à Elsenor ? Ou plutôt à Andersen : « Dans ces arbres habitait un rossignol qui chantait merveilleusement ».

Ce rossignol, n'est-il pas Nielsen ?

D. PAQUETTE.

## NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec émotion le décès de **M. Marcel DUPRE**, survenu le dimanche 30 mai 1971.

Nous présentons à la famille de l'ancien Directeur du Conservatoire de Paris, organiste célèbre dans le monde entier, nos vives condoléances.

## CLASSEMENTS HOMOLOGUÉS

**EXCELLENCE, section A.** — Fédération du Midi : Lyre Biterroise, Béziers (Hérault).

**EXCELLENCE, section B.** — Fédération de l'Ouest : Société Philharmonique de la Roche-sur-Yon.

**SUPERIEURE, section A.** — Fédération de la Haute-Garonne : Estudiantina Toulousaine, Toulouse.

Fédération de l'Île-de-France : Harmonie Municipale de Cléchy.  
Fédération de Moselle et Meurthe-et-Moselle : Orchestre d'accordéons de l'École Supérieure Régionale de Merlebach.

**SUPERIEURE, section B.** — Fédération de Champagne et Meuse : Harmonie Municipale de Reims.  
Fédération du Nord et du Pas-de-Calais : Harmonie des Mineurs d'Auberchicourt.

Fédération du Sud-Ouest : Batterie-Fanfare Municipale Paloise à Pau.

**PREMIERE DIVISION, 1ère section.** — Fédération de l'Île-de-France : Les Amis du Foyer de Boulogne-Billancourt.

Fédération de l'Île-de-France : Amicale des Tambours et Clairons de Corbeil-Essonnes.

Fédération de la Loire et Haute-Loire : Ensemble vocal « Les Primevères » de Riorges.

Fédération de Moselle et Meurthe-et-Moselle : Orchestre à plectres de Jarny.

Fédération de l'Ouest : Musique Municipale de La Roche-Beaucourt.

Fédération de l'Ouest : Batterie-Fanfare de la Société Philharmonique de la Roche-sur-Yon.

Fédération du Sud-Ouest : Harmonie Municipale Paloise à Pau.

**PREMIERE DIVISION, 2ème section.** — Fédération de l'Île-de-France : Association Musicale « César Franck » de Paris.

Fédération de l'Île-de-France : Les Juniors Saint-Jean - Société d'Accordéons de Corbeil-Essonnes.

Fédération de l'Île-de-France : Harmonie Municipale de la Courneuve.

Fédération de l'Île-de-France : Batterie-Fanfare de l'Harmonie de la Plaine Saint-Denis.

Fédération du Midi : Lyre Narbonnaise à Narbonne.

Fédération de Moselle et Meurthe-et-Moselle : Harmonie Municipale « Sainte-Cécile » de Bouzonville.

Fédération de Moselle et Meurthe-et-Moselle : Orchestre à Plectres de Jarny.

Fédération de Moselle et Meurthe-et-Moselle : Fanfare Municipale de Villers-Plage.

Fédération de Normandie : Accordéon-Club Viols de Vire.

Fédération de l'Oise : Harmonie Municipale de Compiègne.

Fédération de l'Ouest : Harmonie Municipale de Châtellerault.

Fédération de l'Ouest : Harmonie Municipale des Sables-d'Olonne.

Fédération du Sud-Est : Union Musicale de Villefranche-en-Beaujolais.

Fédération du Tarn : Union Musicale de Graulhet.

**PREMIERE DIVISION, 3ème section.** — Fédération du Sud-Est : Avant-Garde Turripinoise de La Tour-du-Pin.

**DEUXIEME DIVISION, 1ère section.** — Fédération de Brioude : Avant-Garde Languedoise à Langeac.

Fédération de Franche-Comté, Belfort : Société Philharmonique de Montbéliard.

Fédération de l'Île-de-France : Harmonie de Viry-Chatillon.

Fédération de l'Île de France : Cercle Mandoliniste de Courbevoie.

Fédération de l'Île-de-France : Société Musicale de Saint-Maur.

Fédération du Midi : Union Musicale de Lansargues.

Fédération du Midi : Réveil Murvielais à Murviel-lès-Béziers.

Fédération de Moselle et Meurthe-et-Moselle : Batterie Municipale et des Cheminots de Jarny.

Fédération du Nord et du Pas-de-Calais : Harmonie Municipale de Bully-les-Mines.

Fédération de Normandie : Harmonie Municipale d'Argentan.

Fédération de l'Orléanais-Berry : Ecole Nationale de Musique Populaire d'Orléans.

Fédération du Sud-Est : Harmonie Municipale d'Albertville.

**DEUXIEME DIVISION, 2ème section.** — Fédération de Musique d'Alsace : Harmonie « Saint-Jean » Soutz-bach-les-Bains.

Fédération de l'Île-de-France : La Dihusienne, Club de Cléchy-sous-Buis

Fédération de l'Île-de-France : Les Bleuets de Gonesse (Batterie-Fanfare).

Fédération du Midi : Harmonie les Sans-Souci de Castelnau-d'Aud.

Fédération du Midi : Echo Narbonnaise de Narbonne.

Fédération de Moselle et Meurthe-et-Moselle : Union de Wolpuy.

Fédération de l'Orléanais-Berry : Batterie-Fanfare de l'Union Musicale de Romorantin.

Fédération de Saône-et-Loire : La Renaissance - Batterie à Culseaux.

Fédération de Saône-et-Loire : Quatuor Gaston Sumont (cors d'harmonie) à Montceau-les-Mines.

Fédération de la Sarthe et Mayenne : Batterie Fanfare « Avenir Bessé » Bessé-s/Braye.

**TROISIEME DIVISION, 1ère section.** — Fédération de l'Aube et Haute-Marne : Jeunesse Musicale de Vaux-s/Bialle.

Fédération du Midi : Lyre Cessonnaise de Cessenon.

Fédération du Nord et du Pas-de-Calais : Musique Municipale de St-Saulve.

Fédération de Normandie : Batterie municipale d'Argentan.

Fédération du Sud-Est : Echo de la Fuza à Crémieu.

Fédération du Sud-Est : L'Espérance Neuvilloise de Neuville-sur-Ain.

Fédération du Sud-Est : Evell de Sardieu.

Fédération du Sud-Ouest : Harmonie Ancienne Saint-Pierre-d'Yvrac.

**TROISIEME DIVISION, 2ème section.** — Fédération de Musique d'Alsace : Harmonie Muntzenheim.

Fédération de l'Aube et Haute-Marne : Union Musicale de Saint-Lyé.

Fédération de l'Aube et Haute-Marne : Fanfare Municipale de Wassey.

Fédération de Loire et Haute-Loire : Amicale Laïque de Feurs.

Fédération du Nord et du Pas-de-Calais : La Jeunesse Musicale d'Auchy-les-Mines.

Fédération de l'Orléanais-Berry : Fanfare de Darvo.

Fédération de l'Ouest : Harmonie Municipale de Montalgu.

Fédération du Sud-Est : Trompette Veyrinnoise.

**TROISIEME DIVISION, 3ème section.** — Fédération du Midi : Les Gais Rimontais à Rimontais (Ariège).

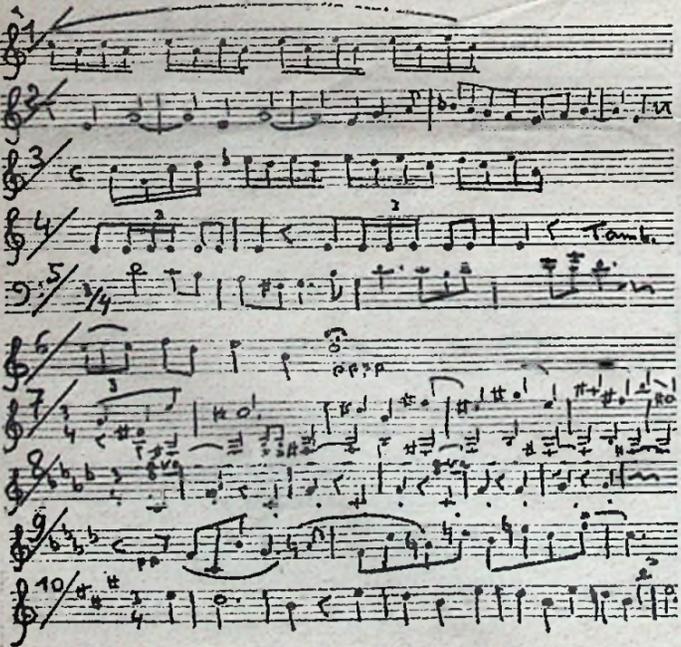
Fédération du Nord et du Pas-de-Calais : Fanfare « Les Amis Réunis » de Vaux-Vaucourt.

Fédération de Normandie : Avenir Ruglois à Rugles.

Fédération de l'Orléanais-Berry : Batterie-Fanfare de la Société Musicale de Cravant.

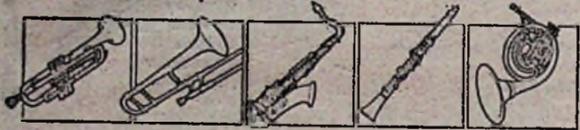
Fédération de l'Ouest : L'Essor à La Poyratte.

Fédération de l'Ouest : La Saint-Hilaire à Saint-Hilaire-de-Vaust.





classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
Documentation sur demande:  
HENRI SELMER - 18 rue de la Fontaine-au-Roi - 75-PARIS XI<sup>e</sup> - Tél. : 03-09-74



**COMMUNIQUÉ**

**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE**  
**CENTRE NATIONAL DE TELE-ENSEIGNEMENT**  
par correspondance, radio, télévision  
60, bd du Lycée, VANVES (Hauts-de-Seine) - Tél. 642.45.50  
NOTICE E 43 - PROFESSORATS  
Certificat d'aptitude à l'enseignement de l'éducation musicale et à l'enseignement du chant choral.

**PRÉPARATION AU CERTIFICAT D'APTITUDE À L'ÉDUCATION MUSICALE ET À L'ENSEIGNEMENT DU CHANT CHORAL**  
(1ère et 2ème parties)

Conditions d'inscription à l'examen :  
Avoir 21 ans au moins (possibilité de dispense) et moins de 35 ans (limite d'âge reculée selon les dispositions réglementaires habituelles).

Il n'est pas possible de se présenter aux deux parties du Certificat d'aptitude à l'Éducation Musicale la même année. Les candidats à la deuxième partie devront obligatoirement avoir été reçus à la première.

Disciplines enseignées :  
1ère partie : composition française, dictée musicale, histoire de la musique, harmonie, présentation de disques, solfège, déchiffrage de chants scolaires, piano.  
2ème partie : analyse des œuvres musicales au programme, dictée musicale, histoire de la musique dans la civilisation, harmonie, solfège, improvisations d'accompagnement, commentaire des œuvres littéraires au programme, acoustique.

La préparation de ce certificat d'aptitude demande une culture générale, en particulier littéraire, au

niveau du baccalauréat philosophie. Si des élèves ne possèdent pas ce niveau, nous leur conseillons vivement de parfaire leurs études littéraires en suivant d'abord, pendant une ou deux années, les cours de Français et d'Histoire des classes du 2ème cycle. Ils en feront éventuellement, la demande au CNTE.

Les cours sont complétés par divers exercices (dictées musicales, harmonie) enregistrés sur bandes magnétiques de 270 mètres enroulés sur bobines de 13 cm de diamètre. Le prix d'une bande est de 16 F. En principe chaque complément oral se fera sur deux bandes, soit 32 F. Pour les élèves résidant hors de France, il faut prévoir 6 F de plus par bande.

Les demandes d'inscription doivent être adressées au Service Audio-Visuel du CNTE.

**DATES D'INSCRIPTION :**  
Les inscriptions sont prises du 1er juin au 5 juillet et à partir du 20 août.

Elles sont closes dès que l'effectif prévu dans la classe intéressée est atteint. De ce fait la clôture peut intervenir rapidement après l'ouverture du registre des inscriptions. N'attendez donc pas pour nous envoyer votre demande.

Près de 20.000 élèves demandent leur inscription en même temps. Inscrivez-vous donc immédiatement dès l'ouverture du registre. N'écoutez pas de réponse au bout de quelques jours. Vous ne feriez que retarder la marche des services sans accélérer pour autant l'instruction de votre dossier.

Envoyez rien entre le 5 juillet et le 20 août.

**BRAVO LES JEUNES**

Pedemay Francis, d'Arcachon, est entré à 16 ans, en octobre 1970, au Conservatoire de Paris dans la classe de Corbet.

Le jeune Ulrich, trompettiste de Mulhouse, vient d'être, après audition d'une bande sonore, désigné par les Américains comme seul participant français au Camp Musical d'Interlochen (Michigan) aux USA.

Nos félicitations les plus chaleureuses à ces 2 jeunes garçons.

Le chef d'orchestre français Stéphane Cardon, déjà titulaire du 1er prix au Concours international des Jeunes Chefs d'Orchestre, à Besançon en 1970, vient de remporter le 2ème prix au Concours International « Nicolai Malko », qui a eu lieu du 9 au 14 mai à Copenhagen.

**BATTERIES-FANFARES**

**CONCOURS D'EXCELLENCE C.M.F. ANNEE 1971**  
**RÈGLEMENT**

Article 1er. — Un concours de solfège et d'instrument pour les tambours, clairons, trompettes, etc... est organisé chaque année par la Confédération Musicale de France.

Article 2. — Les épreuves auront lieu à Paris, le 7 novembre 1971.

Article 3. — Sont admis au concours : Les candidats âgés de moins de 25 ans ayant obtenu dans chaque épreuve (solfège et instrument) organisée par nos Fédérations Régionales de 18 à 20 points dans la Division supérieure et suivant le programme de la C.M.F. de novembre 1970.

Article 4. — L'inscription au concours doit être obligatoirement transmise par la Fédération Régionale à laquelle est inscrite la société dont fait partie le candidat, la date limite des inscriptions est fixée au 1er septembre.

Article 5. — Tout candidat n'ayant obtenu au concours d'excellence deux premiers prix pourra être admis à concourir l'année suivante.

Article 6. — Les épreuves de solfège sont obligatoires. Pourront seuls en être dispensés les candidats qui ont obtenu un premier prix l'année précédente.

Article 7. — L'épreuve de solfège comprend :

- 1) Une lecture à vue chantée ;
- 2) Le candidat aura à répondre par écrit à quatre questions élémentaires de théorie musicale (voir méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon », Editions Robert Martin) ;
- 3) Reconnaissance des sons.

Article 8. — L'épreuve d'instrument comprend :

- 1) L'exécution d'une sonnerie choisie par le jury ;
- 2) L'exécution d'un morceau imposé ;
- 3) L'exécution d'une lecture à vue instrumentale.

Article 9. — Le vote par jury aura lieu par points suivant le barème ci-dessous :

Epreuve de solfège : de 0 à 10 pour le solfège chanté ; de 0 à 4 pour la théorie ; de 0 à 6 pour la reconnaissance des sons

**CONCOURS D'EXCELLENCE 1971**

TITRES DES MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
<b>PIANO</b>		
PRELUDE .....	J. SEMLER-COLLERY	ESCHIG
<b>VIOLON</b>		
REVERIE .....	J. SEMLER-COLLERY	SEMI
<b>VIOLON-ALTO</b>		
2ème CONCERTO (1er solo) trans. Gino .....	WIENAWSKI	JOBERT
<b>VIOLONCELLE</b>		
PRELUDE EN UT MINEUR .....	P. BAZELAIRE	DURAND
<b>CONTREBASSE A CORDES</b>		
ANDANTE DE LA SONATE .....	André AMELLER	DURAND
<b>CHANT</b>		
A - VOCALISE - Au choix du professeur .....	CONCONE	Au choix
B - LE TEMPS DES LILAS - Extrait du poème de l'Amour de la Mer .....	E. CHAUSSON	SALABERT
C - MELODIE OU AIR CLASSIQUE - Au choix du professeur .....		
<b>FLUTE</b>		
CONCERTO EN RE (2ème et 3ème mouvements) ....	MOZART	BILLAUDOT
<b>HAUTBOIS</b>		
EGLOGUE .....	Pierre REVEL	CHOUDENS
<b>CLARINETTE</b>		
TRIPTYQUE .....	Désiré DONDEYNE	TRANSATLANTIQUES
<b>BASSON</b>		
RECIT ET FINAL .....	J. SEMLER-COLLERY	ESCHIG
<b>COR</b>		
JEUX DE CLASSE .....	J. MEUNIER	LEDUC
<b>SAXO-ALTO</b>		
PREMIERE SUITE .....	R. BREARD	LEDUC
<b>SAXO-TENOR</b>		
FANTAISIE DE CONCERT .....	J. SEMLER-COLLERY	SEMI
<b>TROMPETTE</b>		
8ème SOLO DE CONCERT .....	Paul ROUGNON	BILLAUDOT
<b>CORNET-BUGLE</b>		
NOCTURNE ET RONDO .....	J. SEMLER-COLLERY	ESCHIG
<b>TROMBONE</b>		
COULISSIANA .....	Marcel DAUTREMER	CHOUDENS
<b>TUBA - SAXHORN BASSE SI b</b>		
TUBA SHOW .....	A. LODEON	LEDUC
<b>MANDOLINE</b>		
TARENTELLE DE CONCERT .....	Marlo MACCIOCCHI	B.-G. ADOFE
<b>GUIRE</b>		
ETUDE N° 1 .....	Villa LOBOS	ESCHIG
<b>ACCORDEON</b>		
SARABANDE ET ALLEGRO .....	Wolfgang JACOLBI	PREISSLER

**ADRESSES des ÉDITEURS**

B.-G. ADOFE .....	17, rue Saulnier - Paris (9 <sup>e</sup> ).
BILLAUDOT .....	14, rue de l'Ecliquier - Paris (10 <sup>e</sup> ).
CHOUDENS .....	38, rue Jean-Mermoz - Paris (8 <sup>e</sup> ).
DURAND .....	4, place de la Madeleine - Paris (8 <sup>e</sup> ).
ESCHIG .....	48, rue de Rome - Paris (8 <sup>e</sup> ).
JOBERT .....	44, rue du Collège - Paris (8 <sup>e</sup> ).
LEDUC .....	175, rue Saint-Honoré - Paris (1 <sup>er</sup> ).
PREISSLER .....	En dépôt : O. DIEBOLT - U.N.A.F. : 34, rue du Foubourg-Saint-Martin - Paris (10 <sup>e</sup> ).
SALABERT .....	22, rue Chauchat - Paris (8 <sup>e</sup> ).
SEMI .....	5, rue Lincoln - Paris (8 <sup>e</sup> ).
TRANSATLANTIQUES .....	14, av. Hoche, Paris (8 <sup>e</sup> ).

Epreuve instrumentale : de 0 à 10 pour le morceau imposé ; de 0 à 5 pour la lecture à vue instrumentale ; de 0 à 5 pour la sonnerie.  
Article 10. — Attribution des récompenses pour chacune des épreuves :  
— 17 à 20 points, 1er prix ; 13 à 16 points, 2ème prix ; 10 à 12 points, 3ème prix.  
N.B. — Des feuilles d'adhésion Batterie-Fanfare sont à la disposition des Fédérations qui devront les réclamer à la C.M.F.

**CONCOURS D'EXCELLENCE C.M.F. ANNEE 1971**  
**PROGRAMME ET MORCEAUX IMPOSES**

**CLAIRONS**  
1) Une sonnerie choisie par le jury (pages 56, 57, 58, méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon ») ;  
2) Morceau imposé : « Sous les platanes », de J. Paget, Editions R. Martin ;  
3) Lecture à vue.

**CLAIRONS-BASSE**  
1) Morceau imposé : « Evelyne », de R. Ponscu, Editions Margueritat ;  
2) Lecture à vue.

**TROMPETTES**  
1) Une sonnerie choisie par le jury pages 10, 11, 12 et 13 du « Guide Pratique du Fanfariste », Editions René-Deslaurier ;  
2) Morceau imposé : « L'Angevienne », de Prodhomme, Editions R. Martin ;  
3) Lecture à vue.

**TROMPETTES-BASSE TROMPETTES-CORS et TROMPES DE CHASSE**  
1) Morceau imposé : « Tango Martial », de J. Devo, Editions Philippo ;  
2) Lecture à vue.

**CLAIRONS A PISTONS et CLAIRONS-BASSE A PISTONS**  
1) Exécution de toute « La Marseillaise », arrangement de A. Trémigne, pour Batteries-Fanfares, Editions J.-M. Champel ;  
2) Morceau imposé : « Impresions Tzarines », de A. Villetard, Editions R. Martin ;  
3) Lecture à vue.

**TAMBOURS**  
1) Exécution de l'une des cinq marches (pages 10 et 11, « Nouvel Enseignement Pratique du Tambour » tome 2), Editions R. Martin ;  
2) Morceau imposé : « Bonjour Aurore », de L. Langlois, Editions R. Martin

**TRES IMPORTANT :** Les sonneries imposées pour le Concours d'Excellence sont enregistrées sur disque « DECCA », N° 151.016. Ce disque « Hitful » « Sonneries Réglementaires en Fanfare »

**MONITEURS TAMBOURS ET CLAIRONS**  
Des épreuves pour le titre de moniteur Tambour et Clairon sont or-

ganisés chaque année par la Confédération Musicale de France. Les épreuves auront lieu à Paris, le 7 novembre 1971.

Sont admis à concourir tous les fanfaristes sans distinction d'âge capable d'exécuter le programme.

L'inscription au concours sera obligatoirement transmise par la Fédération régionale à laquelle est inscrite la société dont fait partie le candidat, la date limite des inscriptions est fixée au 15 septembre. Les candidats qui auront subi avec succès toutes les épreuves se verront décerner un diplôme de moniteur.

**PROGRAMME MONITEUR CLAIRON OU CLAIRON MATTE**

- 1) Technique de l'instrument ;
- 2) Questions théoriques (voir toute la théorie de la méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon », Editions R. Martin) ;
- 3) Exécution d'une sonnerie réglementaire (voir toutes les sonneries dans la méthode N.E.P. du Clairon) ;
- 4) Morceau imposé : « Prouette », de A. Trémigne, Editions France-Musique ;
- 5) Déchiffrage à vue d'une partie manuscrite de clairon ;
- 6) Faire travailler pendant 10 minutes un élève ou un groupe d'élèves.

**MONITEUR TAMBOUR OU TAMBOUR MATTE**

1) Technique de l'instrument et détail de tous les coups ;

2) Questions théoriques (voir toute la théorie dans la méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Tambour », tome 1), Editions R. Martin ;

3) Exécution de l'une des cinq marches Tambour des 1er, 2ème, 3ème et 4ème groupes, pages 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11, de la méthode N.E.P. d' : Tambour, tome 2 ;

4) Morceau imposé : « Joyeux Réveil », Editions R. Martin ;

5) Déchiffrage d'une partie manuscrite de tambour ;

6) Faire travailler pendant 10 minutes un élève ou un groupe d'élèves

**ADRESSES D'EDITEURS**

ROBERT MARTIN : 9, rue Bocard, 71 - Macon.
RENATO-DESLAURIER : 25, rue Michel-le-Comte, 75 - Paris-2ème.
« FRANCE - MUSIQUE » : 36, rue de Paris, 66 - Perpignan.
PHILIPPO : 24, boulevard Poissonnière, 75 - Paris-9ème.
J.-M. CHAMPEL : Boite postale n° 2, 01 Neuville-sur-Ain.
MARGUERITAT : 24, rue René-Boulanger, 75 - Paris-10ème.
ALPHA : 54, rue d'Hauteville, 75 - Paris-10ème.

**Paul Beuscher**

23 à 29, boulevard Beaumarchais  
PARIS-4<sup>e</sup> — Tél. 887-09-03

Propose aux meilleures conditions tous les instruments pour débutants ou professionnels

- A vent (bois cuivre)
- A percussion
- Accessoires
- Tenues de musiciens
- Equipements complets pour majorettes.
- Musique imprimée méthodes etc...

Catalogues et devis gratuits sur demande

Et... Si vous parlez Musique..

Dites toujours : Paul BEUSCHER !

# Manifestations 1971

DATES	LOCALITES ET DEPARTEMENTS	GENRE	S'ADRESSER
<b>CONGRES</b>			
5 juin 1971	AMBERIEU-EN-BUGEY (Ain)	Congrès et Festival des Sociétés Musicales du Département de l'Ain	M. G. Rolando 41, rue Charles-Plasse, Saint-Fons (Rhône)
5 et 6 juin 1971	LONS-LE-SAUNIER (Jura)	Congrès de la Fédération Musicale de Franche-Comté et Territoire-de-Belfort	M. Louis Véry, hôtel de ville, Lons-le-Saunier
19 et 20 juin 1971	LILLE (Nord)	58ème Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales du Nord et Pas-de-Calais	M. Rose, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, Lille (Nord)
28 juin 1971	GAP (Hautes-Alpes)	Congrès de la Fédération du Sud-Est, sous la présidence du Cdt Jules Semler-Collery	M. Rolando 5, rue Charles-Plasse, Saint-Fons (Rhône)
28 et 29 août 1971	CHATEL-GUYON (Puy-de-Dôme)	Congrès national des Anciens de la Musique Nationale des Chantiers de la Jeunesse	M. Salle, 6, avenue Mandallaz, Annecy (Haute-Savoie). Tél. (50) 45-11-25
<b>CONCOURS</b>			
6 juin 1971	SAINTE-AIGNAN-SUR-CHER (Loir-et-Cher)	Concours National de Musique	M. Paul Venaille 9 rue Honoré-de-Balzac (41) Sainte-Aignan-sur-Cher
6 juin 1971	BASSENS (Gironde)	Concours Fédéral et interrégional de l'Union des Batteries-Fanfaires de la Fédération du Sud-Ouest	M. Jean Guillaume, 52, rue Victor-Hugo, Bassens (33)
19 et 20 juin 1971	LILLE (Nord)	Concours de fanfares	M. Rose, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, Lille (Nord)
1 juillet 1971	SAINTE-GIRONS (Ariège)	Concours International de Musique	Secrétariat du concours de musique Hôtel de Ville 09 - Sainte-Girons
10 et 11 juillet 1971	LOURDES (Hautes-Pyrénées)	Concours National de Musique, organisé à l'occasion du centième anniversaire de l'Union Musicale de Lourdes	M. Loize Hubert, Secrétaire de l'U.M.L., Mairie de Lourdes
<b>FESTIVALS</b>			
5 juin 1971	AMBERIEU-EN-BUGEY (Ain)	Festival et Congrès des Sociétés Musicales du Département de l'Ain	M. G. Rolando 41, rue Charles-Plasse, Saint-Fons (Rhône)
6 juin 1971	NEUVY-LE-ROI (Indre-et-Loire)	Festival intercantonal	M. Vallade Roger
5-6 juin 1971	FAMECK (Moselle)	Festival de Musique	Mme Lucie Laurent, présidente, 1, rue de Flandre, Fameck
5 et 6 juin 1971	REHON (Meurthe-et-Moselle)	Festival de Musique	M. Day Simon, 22, rue du Stade Rehon (Meurthe-et-Moselle) (54)
6 juin 1971	LES OLMES (Rhône)	Festival du Groupement Rhin et Trambreuzé	Union Départementale des Groupements de Musique et Sociétés Musicales du Rhône, 3, rue de l'Angile, Lyon, (69)
6 juin 1971	CHAPONNAY (Rhône)	Festival du Groupement de Saint-Symphorien d'Ozon et de l'UD du Rhône	Union Départementale des Groupements de Musique et Sociétés Musicales du Rhône, 3, rue de l'Angile, Lyon, (69)
6 juin 1971	BOULAY (Moselle)	Festival de Musique	M. Fischer Jean, route de Saint-Avoid
6 juin 1971	CHATEAU-SALINS (Moselle)	Festival de Musique	M. Bronner Gabriel, secrétaire, 18 rue de Nancy, Château-Salins
6 juin 1971	PAGNY-SUR-MOSELLE (Meurthe-et-Moselle)	Festival de Musique	M. Gaston Abbin, secrétaire, 10, rue Maréchal-Lyautey, Pagny-S/Moselle
12 et 13 juin 1971	MIRECOURT (Vosges)	55ème Festival Fédéral de la Fédération Vosgienne	M. Monnotte, 3, rue Boulay-de-la-Meurthe, 88 - Epinal
13 juin 1971	BERTRANGE (Moselle)	Festival de Musique	M. Galoni Albert, directeur, 3, rue de Thionville, Bertrange, poste Guenango
13 juin 1971	BASSE-HAM (Moselle)	Festival de Musique	M. Spanier Gabriel, secrétaire, 2, rue du Fort, Basse-Ham
13 juin 1971	LIGUEIL (Indre-et-Loire)	Festival Concours Départemental réservé aux Sociétés du Département d'Indre-et-Loire	M. Dorizon, 4, rue Grécourt, à Tours
13 juin 1971	BLENEAU (Yonne)	Festival Fédéral	M. Touzeau, à Bleneau (Yonne)
13 juin 1971	DUGNY (93)	Festival de Musique avec le concours de l'Office Communal Loisirs et Culture et La Renaissance Dugnyenne sous le patronage de la Fédération de l'Ile de France	Maire de Dugny
13 juin 1971	METZ-DEVANT-LES-PONTS (Moselle)	Festival de Musique	M. G. Kannengliesser 14, rue de la Tortue, Metz-Devant-les-Ponts
13 juin 1971	CHARLY (Rhône)	Festival du Groupement Saint-Denis Laval	Union Départementale des Groupements de Musique et Sociétés Musicales du Rhône, 3, rue de l'Angile, Lyon, (69)
19 et 20 juin 1971	MONTBELLARD-EXINCOURT (Doubs)	Festival Régional des Sociétés de Musique et Chorales du pays de Montbellard et du Territoire de Belfort	Secrétariat, 17 rue des Mines, à Exincourt (Doubs)
19 et 20 juin 1971	LILLE (Nord)	Festival de musique	M. Rosa, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, Lille (Nord)
20 juin 1971	LUSIGNAN (Vienne)	Festival de musique	M. Memeteau Joseph, président, rue Carnot, Lusignan (Vienne) Tél. 43-30-02
20 juin 1971	NEUVES-MAISONS (Meurthe-et-Moselle)	Festival International de Musique (deux musiques allemandes y participeront)	M. Klissenberger J.-J., 22, rue du Portail, Neuves-Maisons (54)
20 juin 1971	COSNE-SUR-LOIRE (Nièvre)	Festival de Musique organisé sous le Patronage de la Fédération Musicale du Centre	M. Pautrat, Vice-Président de l'Harmonie, 1, rue Franc-Nohain à Cosne-sur-Loire, (58)
20 juin 1971	BASSE-YUTZ (Moselle)	Festival de Musique	M. Baillet Gaston, secrétaire, 32, rue Sainte-Elisabeth, Basse-Yutz
20 juin 1971	WOIPPY (Moselle)	Festival de Musique - Fête des Fraises	M. Schehaye président, « Union » de Woippy (57)
27 juin 1971	BAUME-LES-DAMES (Doubs)	Festival des 4 Vallées, organisé par la Fanfare Municipale de Baume-les-Dames	Président : M Weststein, Directeur : M. Scheld
27 juin 1971	METRICH (Moselle)	Festival de Musique	M. Nousse Fernand, président route de Sierck, Koenigsacker-Metrich
27 juin 1971	LE PERDON (Rhône)	Festival du Groupement Beaujolais-Villefranche	Union Départementale des Groupements de Musique et Sociétés Musicales du Rhône, 3, rue de l'Angile, Lyon, (69)
27 juin 1971	VITRY-sur-ORNE (Moselle)	Festival de Musique et 50ème anniversaire	M. Goerz Martin, président de la Société « La Mascotte », 61, r. des Romains, à Amnéville-57
27 juin 1971	LE TOURNE (Gironde)	Festival de Musique	M. Barreau Jacques, La Rondey, 33-Tabanac
27 juin 1971	SAINTE-SIGOLENE (Haute-Loire)	Festival de Batterie et Batterie-Fanfare organisé par l'Amicale Tournaise et l'Union des B.F.	M. A. Guillaumont, cité Paradis, 43 - Ste-Sigolène
27 juin 1971	VERGT (Dordogne)	Festival de Musique	Maitre Ducos, notaire à Vergt (24)
3-4 juillet 1971	FAREBERSVILLER (Moselle)	Festival de Musique de l'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne	Mairie
4 juillet 1971	DISTROFF (Moselle)	Festival de Musique	M. Krupp Joseph, président, 15, rue du Parc, Distroff
1 juillet 1971	STENAY (Meuse)	Festival International de Musique, sous le patronage de la Fédération Champagne et Meuse	M. Alain Hoidrinet, Secrétaire Général de la Lyre Siennaise 15 rue Basse-du-Rempart, Stenay
4 juillet 1971	ORBIGNY (Indre-et-Loire)	Festival intercantonal	M. Dugas Claude
10-11 juillet 1971	LOURDES (Hautes-Pyrénées)	Festival du Centenaire de l'Union Musicale Lourdaise	Boite postale 113, (65) Lourdes
11 juillet 1971	NAZELLES (Indre-et-Loire)	Festival cantonal	M. Caraty G.
11 juillet 1971	LES HERMITES (Indre-et-Loire)	Festival intercantonal	M. Riant M.
11 juillet 1971	VAL-DE-GUEBLANGE (Moselle)	Festival de Musique	M. Robert Yax, secrétaire, Musique municipale
11 juillet 1971	HAUTE-YUTZ (Moselle)	Festival de Musique Saint-Joseph	M. Jean-Marie Mellinger, rue du Stade, à Haute-Yutz (Moselle)
18 juillet 1971	DANNE et QUATRE-VENTS (Moselle)	Festival de Musique	M. Eugene Gehringler, président, 36, rue Principale, Dannet M.
18 juillet 1971	PARCAY-MESLAY (Indre-et-Loire)	Festival cantonal	Union Départementale des Groupements de Musique et Sociétés Musicales du Rhône, 3, rue de l'Angile, Lyon, (69)
25 juillet 1971	VILLIE-MORGON (Rhône)	Festival du Groupement Belleville, Beaujeu, Monsol	M. Caillaud
8 août 1971	RESTIGNE (Indre-et-Loire)	Festival intercantonal	M. Decuis, 183, rue Cazée-Verte, Le Havre
20, 21, 22 août 1971	LE HAVRE (Seine-Maritime)	Festival international de formation juniors	M. Gerbault R., 70, rue des Docks, Tours
5 septembre 1971	TOURS-SUD-SANITAS (Indre-et-Loire)	Festival cantonal	

**UNION MUSICALE DE LOURDES**

Le Comité d'organisation du Concours national de musique du 10 et 11 juillet de Lourdes a décidé pour des raisons majeures indépendantes de sa volonté l'annulation de cette manifestation.

**VIENT DE PARAITRE**

Deux œuvres du Commandant Jules SEMLER COLLERY  
 1) Aux Editions CHAPPELL :  
 Interlude symphonique sur un thème breton « Dors ma Brelange » ; convient pour la division supérieure.  
 2) Aux Editions ESCHIG :  
 Prélude pour piano (division excellence).

**DISTINCTION**

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Roger Boutry, Grand Prix de Rome, professeur d'harmonie au Conservatoire National Supérieur de Paris, vient de se voir attribuer le Grand Prix de la Musique Symphonique de la SACEM. Et que M. Capolino, directeur du Conservatoire de Belfort, vient de recevoir la médaille du Mérite National. Nos félicitations les plus vives à M. Boutry et M. Capolino.

**CHEFS DE MUSIQUE**

du « Centre-Ouest » confiez-nous

vos REPARATIONS de  
**TOUS INSTRUMENTS CUIVRE ET BOIS**  
 TRAVAIL GARANTI

Toutes fournitures d'instruments neufs et occasions  
 aux meilleurs prix — Grand choix

**E<sup>S</sup> DESCHAUX 79-NIORT**  
 40, rue St-Jean Tél. : (48) 24.34-67

**REGION BRETAGNE MEME MAISON A RENNES**  
 9, rue de la Visitation — Tél. (99) 30.34.48

Pour les Sociétés de Musique

**S.C.T.T.V. TRANSATOUR**

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose un séjour à Paris de trois jours avec visite de Paris et de Versailles, en autocar avec guide, tour sur la Seine en Bateau-Mouche, hôtel et un repas par jour. Possibilité d'organiser une soirée au théâtre, sur demande

au prix de : 118 Frs (groupe de 40 personnes minimum).

Pour tous renseignements :

**S.C.T.T.V. TRANSATOUR**

34, Rue de Lisbonne - PARIS-8ème Lic. 183

Tél. 522-83-37

## La Sainte Cécile de la Musique de la 2ème Région Aérienne

A l'occasion du 25ème anniversaire de sa fondation, la musique de notre 2ème Région Aérienne, région qui commande le général de division aérienne, P. Delachenaie, avait désiré célébrer le souvenir anniversaire de Sainte-Cécile, patronne des musiciens, qui, ne l'oublions pas, avait des ailes.

Ainsi, ce mardi 24 novembre dernier, étions-nous invités à venir entendre la belle formation musicale et militaire, qui dirige notre jeune camarade le chef de musique, le sous-lieutenant Pierre Vincent.

Nous fûmes, tout d'abord, rassemblés devant le mess de la Base Aérienne 104, au Bourget, placé sous le haut commandement du colonel Jéna et pour y entendre un excellent concert. Là, le chef de musique, le sous-lieutenant Pierre Vincent, nous présenta sa belle formation musicale et militaire en un beau concert, comportant un programme de choix. Il était 10 h. 30 du matin. En ce programme figuraient des œuvres de Johannes Brahms, de Désiré Dondeyne, de Jacques Devogel, de Sidney Torch, de Jean Gallet, nos compositeurs bien connus. Il débutait par l'audition d'un joyeux dé-

filé de R. Fayouille et se terminait par un autre défilé, non moins dynamique, intitulé « Paris Le Bourget », de Pierre Vincent, le talentueux chef. Les hautes autorités militaires et aériennes présentes ne ménagèrent point leurs félicitations à leur sympathique et excellent chef.

Puis l'on se dirigea vers le mess de la base aérienne et pour y déguster un excellent menu célicien, préparé avec soins et servi en de belles et grandes salles, fort agréablement aménagées, en lesquelles se réunirent les hautes personnalités militaires de l'Armée de l'Air, de nombreux invités et leurs familles, ainsi que tous nos jeunes musiciens et leur excellent chef. A l'heure des discours, des félicitations officielles furent prononcées en la ar de notre cher et vaillant sous-lieutenant Pierre Vincent. J'étais personnellement très heureux d'avoir entendu, et pour la 1ère fois, cette vivante et jeune phalange aérienne, dont j'avais apprécié sa grande tenue, ses agréables auditions et sa belle présentation militaire et réglementaire, tambours et clairons en tête.

Capitaine F. BOYER.

## PETITES ANNONCES

Payables d'avance à raison de 3 F la ligne de 32 lettres  
signes ou intervalles + TVA

Toute lettre destinée à un correspondant portant un numéro devra, pour être acheminée, être obligatoirement accompagnée d'un TIMBRE-POSTE.

### OFFRES D'EMPLOIS

■ La ville de CHATEAUBRIANT (44) recrute : un chef de bureau sur titre, deux contremaîtres d'ateliers sur concours. Emplois réservés à musiciens d'harmonie : cuivre-bois. Renseignements et candidatures à adresser au secrétariat de la mairie de CHATEAUBRIANT (Loire-Atlantique).

■ L'Harmonie Municipale de ST-FLORENTIN, recherche musiciens clarinettes, saxos, trombones, basses. Un emploi dans le bâtiment, l'industrie et l'administration sera réservé en priorité à tout musicien qui en adressera la demande au maire de SAINT-FLORENTIN (89). Un poste de jardinier est vacant à la ville.

■ Recherchons musiciens et clairons dans les professions suivantes : soudeurs, ajusteurs, outilleurs, soudeurs, perceurs, mécaniciens auto, maçons, charpentiers, couvreurs-zingueurs, agent de sécurité. Ecr. au journal sous le numéro 865.

■ Isère, Ecole Municipale Musique, recherche pour rentrée septembre, flûtiste ou clarinetteste, enseignement dans écoles primaires, CEG, Ecole Musique, solfège, instruments, emploi temps complet, titulaire, place stable, sérieuses références exigées, concours sur titres ou épreuves, curriculum vitae détaillé. Ecr. au journal, sous numéro 866.

■ L'Harmonie Municipale de CORBIE (80) recherche musiciens trompettes, trombones, basses dans les professions suivantes : tourneurs, ajusteurs, outilleurs, perceurs et toutes professions concernant la métallurgie. Possibilités de logement. Ecr. à M. le maire de CORBIE (Seine).

■ IMPHY (Nièvre) 5.183 h., 12 km de NEVERS, recrute : un adjoint technique (tous services), un chef d'équipe d'OP, un conducteur d'auto P.L. et deux OEVP. Candidature et curriculum vitae à adresser d'urgence à M. le maire - secrétaire général.

■ Hôpital - Maternité (71) LA CLAYETTE recrute par mutation employé homme répondant aux fonctions : chef de bureau des hôpitaux sans condition d'ancienneté ; adjoints des cadres hospitaliers, comptant 8 ans de fonction dans ce cadre ; secrétaire d'administration de l'A.P. de Paris ; chefs de section et secrétaires administratifs de l'A.P. de Paris, comptant huit ans de fonction dans cet emploi ou ayant atteint le 8ème échelon. C.V. à adresser avec demande d'emploi au maire de LA CLAYETTE (71) (Priorité aux musiciens).

■ L'Ecole Municipale de Musique d'ALBERTVILLE (Savoie) 18.000 habitants, recrute, sur titre, pour la rentrée scolaire prochaine, un professeur de violon et de solfège jouant également du trombone à coulisse. Possibilité de logement à titre onéreux. Salaire à l'heure-année, sécurité sociale, situation intéressante. Adress. candidatures avec C.V. à M. Edmond CESARI, directeur de l'Ecole de Musique.

### DEMANDES D'EMPLOIS

■ Excellent clarinetteste diplômé, sérieuses référ. CHERCHE emploi et logement assur. Ecr. journal s/ le No 868 qui transmettra.

■ 1er prix Conservatoire tuba, trombone - 5 ans 1/2 de musique, Ville chef-lieu de départ, et profess. dans les écoles, RECHERCHE place chef de musique, Ecole de musique, même avec emploi complémentaire. Départ. Gironde et limitrophes. Ecr. au journal sous le No 869.

■ Professeurs (couple) cuivres et cordes - 1er prix de Paris et Province. Très sérieux réf. CHERCHE emploi temps complet titulaire. Direct. Ecole de Musique et Prof. Ecr. journal, sous le No 870 qui transmettra.

■ Musicien diplômé du Conservatoire de Paris : violoncelle, solfège trombone, serait intéressé par la direction Ecole de Musique, Harmonie et orchestre. Ecr. au journal sous le No 872 qui transmettra.

■ 1er Prix Conservatoire de Nancy, enseignant piano, solfège, cherche emploi stable, Région Indifférente. Ecr. Mme Jacqueline ALLARD, 82, avenue Général-de-Gaulle, MAISONS-LAFFITTE (Yvelines).

### OCCASIONS

■ A VENDRE piano FOCKE en bon état 1 clarinette si b, état neuf 1 casier à musique, et siège palissandre. Ecr. au journal sous le No 871 qui transmettra.

■ Fanfare céderait à un prix intéressant, vingt costumes bleu marine en bon état, bande rouge au pantalon. Ecr. Fanfare Municipale - 71 BLANZY.

■ RECHERCHONS instruments d'occasion : cor mi b, trombone, basse. Faire offre à M. Roger VAL-LIN - Harmonie de CHAUFFAILLES - (Saône-et-Loire).

### DIVERS

■ Copies, transpositions, harmonisations, variétés, Ecr. M. G. BLANC Les Mousseaux - PONCHARTRAIN (Yvelines).

■ Confiez vos travaux harmonisation, orchestration, à un spécialiste. Devis sur présentation manuscrits. F.P. LOUP, ROQUEFORT-LES-PINS (Alpes-Maritimes), timbre réponse.

### CONCOURS

■ ALES (Gard), Ecole municipale de musique : Prochainement ouverture d'un concours pour le recrutement d'un professeur de trompette et solfège tous degrés. Ecr. au Directeur, Mairie d'ALES (30).

■ La Ville d'EPINAL recrute par concours : 1 clarinetteste, emploi à temps plein. Indice 202 - 342 pour cours écoles primaires, école de musique, soliste à l'Harmonie.

## TOULOUSE - MIDI - PYRÉNÉES (318m.)

### BAL CHAMPETRE DE JEAN BENTABERRY

(Tous les 15 jours, le dimanche, de 14 h. 20 à 14 h. 40)

13 JUIN 1971 :

Le Corso Blanc, polka-marche, H. Tellam ; Fine Mouche, schottisch, Félix Minet ; Brillantine, mazurka pour Cornet (Soliste : Albert Calvayrac) ; Adrien Adroit ; Belle Inconnue, valse, Gabriel Allier ; Le Singe Vert, quadrille, Olivier Metra, Marcel Béger.

27 JUIN 1971 :

Courte et bonne, polka, Gabriel Allier ; Rosée du Matin, schottisch, Roger Colteux ; Charme discret, mazurka, Roger Colteux ; Gltau, danse espagnole, Fernand Andrieu ; Le brancardier stoïque, quadrille, Edouard Lacombe.

11 JUILLET 1971 :

El Paséo, pasodoble, Georges Razigade ; Florella, schottisch, Louis Moissello ; Fête militaire, mazurka pour trompette, Alexandre-Sylvain Petit ; Vallées d'Alsace, valse, Robert Aylies ; Le Roi du Jour, quadrille, Pierre-Noël Labole.

25 JUILLET 1971 :

Ma Ninette, polka-marche, E. Coquelet ; Souvenir de Lunenburg, schottisch, Alfred Bérlet ; Violetta, mazurka pour clarinette (Soliste : Armand Médous) ; F. Deydier ; Karita, valse, Georges Razigade ; Marceau, quadrille, A. Corbin.

8 AOUT 1971 :

Péché Mignon, polka-marche, Victor Gentil ; La Grande Iza, schottisch, Antony Lamotte ; Les Houzards, mazurka militaire, Gabriel Parés ; Almería, valse espagnole, Louis Bajus ; Les Segas-Bourbon, quadrille créole, J. Barrès - G. Parés.

22 AOUT 1971 :

Antoinette, polka, X... ; Les Gorges du Drapp, schottisch, F. Damian ; Blanche, mazurka, X... ; Micheline, valse, X... ; Alexandrie, quadrille, X...

5 SEPTEMBRE 1971 :

Brunette, polka, Auguste Bosc ; La Poule à son Coq, schottisch, E. Marsal ; Discret, mazurka, Auguste Bosc ; Gentil Minois, valse, F. Romain ; Brennus, quadrille, X...

19 SEPTEMBRE 1971 :

Cornemuse, polka, Marcel Béger ; Emmeline, schottisch, Marcel Béger ; Panache et Pompon, mazurka militaire, Fernand Andrieu ; Simple et Jolie, valse, L. Bajus ; Fête Villageoise, quadrille, X...

## FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du président de chaque Fédération.

## ALSACE CHORALES

L'œuvre de Rodolphe Pflimlin continue. Hier, à Mulhouse, 23ème concours de chant scolaire de l'Association des Chorales d'Alsace.

Une ombre pesait lourdement sur le 23ème concours de chant scolaire, organisé hier à Mulhouse par l'association des chorales d'Alsace : celle de Rodolphe Pflimlin, fondateur en 1948 de ces joutes chorales, décédé le 22 décembre dernier dans sa quatre-vingt et unième année. L'an dernier, à la même époque, à peine remis d'une grave maladie et marqué par elle, il eut dans son allocution de clôture du 22ème concours ces mots : « Je souhaite à mon successeur la satisfaction et la joie que j'ai eues moi-même pendant 22 ans au contact de cette jeunesse chantante ».

Par l'action qu'au sein de l'association il a menée inlassablement pour cette « jeunesse chantante » Rodolphe Pflimlin a contribué au-delà de sa mort, au renouveau du chant dans les écoles et à l'éducation musicale de la génération montante.

Nous sommes allées le voir quelques semaines avant sa disparition. Il nous apparut lucide et d'une impressionnante sérénité. Il savait que cette maladie, la première vraiment sérieuse qu'il eût à subir dans sa vie, serait aussi la dernière. Il nous entretenait encore (ou déjà) de « son » 23ème concours.

Il croyait à la cause du chant choral dans les écoles et à la nécessité d'une éducation musicale des jeunes. C'est l'héritage spirituel qu'il a laissé à son équipe et tout particulièrement à son successeur à la présidence de l'association, M. Alfred Moerlen.

Nous tenions, au début de notre compte rendu du concours d'hier, rendre cet hommage de déférence et de gratitude au disparu.

E. B.

### VINGT-NEUF CHORALES

Vingt-neuf chorales scolaires du Haut-Rhin, groupant 1.350 élèves d'écoles primaires, de collèges et de lycées, venant de toutes les régions du département, ont assisté hier au concours. Rien de changé par ailleurs dans l'organisation traditionnelle de la journée, ni dans la composition du jury formé de quatre spécialistes avertis du chant choral, MM. Ammann, de Bâle, le docteur Mauz, Paul Widmer et Zind (Mulhouse) et présidé par M. Joseph Muller de Colmar, M. Albert Ehrmann, de la Confédération Musicale de France, assumant la présidence d'honneur.

Une commission de dames, Mmes Alfred Moerlen, présidente, Raoul Pflimlin, Aimé Moser, Joseph Muller, Roland Kuster, auxquelles s'est jointe l'active secrétaire du comité d'information, Mme Mendellu, avait à apprécier la décision et la présentation de chaque groupe.

Le jury avait proposé à chaque chorale classée dans un des cinq groupes, un choix imposé. La chanson populaire française y tient la place de choix dans d'heureuses harmonisations de Marcel Corneloup et Claude Tulkère. On y trouve aussi un chœur de Lucien Jean-Baptiste sur une poésie de Verlaine et deux chansons alsaciennes « Les neuf filles » (harmonisée par Georges Anbanel) et « Je m'en vais sur la montagne » (harmonisée par J.-Paul Baumgartner). Parmi les 25 chœurs choisis présentés par les chorales au jugement du jury, on note encore de nombreuses transcriptions de chansons populaires à côté d'œuvres de Régis, Onorati, J.-Ph. Ramcau, Beethoven, Daray, Boller, Fiancl, Debussés et d'autres.

Cinq chorales (CES, Pfeffel de Colmar, lycée polyvalent de Saint-Louis, Institut de l'Assomption de Colmar, lycée municipal de Sainte-Marie-aux-Mines et Manécanterie de l'école des frères de Mulhouse), groupées « promotion de Sèvres », ont présenté, hors concours, pendant les délibérations du jury, des œuvres de Gustave Doret, Fr. Poulenc, Roland de Lassus, Raymond Loucheur, Georges Brassens, Jean Plousson, Jules Weyer et Claude Debussy.

Le choix de toutes ces œuvres fait apparaître le souci constant des chefs de chœurs de revaloriser le répertoire de leurs chorales.

Après une séance de travail tenue le matin par le jury et le comité d'organisation, le concours se déroula sur la scène du théâtre municipal de 14 à 18 h. en présence de nombreux parents, éducateurs et représentants des autorités scolaires, municipales et départementales.

Le critique musical qui a assisté à un concours public doit s'abstenir de toute appréciation personnelle et se référer aux décisions du jury.

C'est après 18 h. que ces décisions furent proclamées au cours de la distribution solennelle des prix.

### LA DISTRIBUTION DES PRIX

Le nouveau président M. Alfred Moerlen, entouré des membres du comité d'organisation et du jury, accueillit d'abord les hôtes d'honneur dont MM. les adjoints Erbland et Fortmann, Vogt, représentant du sous-préfet ; Rudloff, représentant de la municipalité de Thann ; Violand, président du syndicat d'initiative ; Arnold, administrateur du Théâtre municipal, et le délégué de la Chorgemeinschaft de Leonberg - Stuttgart. Il rendit alors un émouvant hommage au dévouement, à la compétence et aux éminents services de son prédécesseur et prouva au nom de son équipe de continuer dans la voie que Rodolphe Pflimlin leur avait tracée. En souvenir du cher disparu, il demanda à l'assistance d'observer quelques instants de recueillement pendant lesquels la manécanterie de l'Ecole des Frères chanta un émouvant cantique religieux sous la direction de frère Adolphe Kern.

M. l'adjoint Fortmann remercia le comité d'organisation, le jury et le personnel enseignant. S'adressant aux enfants, il les exhorta à « garder le besoin en eux de chanter ». Le président du jury, M. Joseph Muller, complimenta les maîtres et les élèves de leurs succès, donna lec-

Trompettes  
Clarinettes  
Flûtes, etc...  
Saxophones

**Dolnet**

66, rue de Houdan, T. 477.03.35  
78 - MANTES-LA-JOLIE  
la Grande Marque Française

catalogue franco sur demande

ture du palmarès et procéda à la remise des prix et des récompenses.

- Groupe II - Chœurs à deux voix égales (écoles primaires): 1) Ecole de filles de Rixheim, 46 exécutants. Dir.: Sœur Elisa. Bien - 60 F. 5ème prix de présentation plus disque.

- Groupe IV - Coeurs à trois voix égales (premier degré): 9) Ecole de filles (centre) de Cernay, 65 exécutants. Dir.: Sœur Justine. Très bien - 70 F. 4ème prix de diction - objet d'art.

- 10) Ecole de garçons Villehaute de Gudwiller, 35 exécutants. Dir.: Albert Dro. Bien - 60 F. - disque.

- 11) Entente Chorale des écoles de Biesel, Feldbach, Moernach, Ruoderbach, 55 exécutants. Dir.: Paul Erhard. Bien - 60 F. - disque.

- 12) Ecole « La Forêt » de Wittenheim, 50 exécutants. Dir.: François Schulercher. Bien - 60 F. - disque.

- 13) Ecole mixte du Biesheim, 35 exécutants. Dir.: J.-L. Schmitt. Bien - 60 F. - disque.

- 14) Ecole de garçons de Moosch, 35 exécutants. Dir.: Edouard Rich. Très bien - 70 F. - Vase Association.

- 15) Institut médico-pédagogique « Le Phare », Illzach, 24 exécutants. Dir.: Alfred Anheim. Très bien - 70 F. - challenge de M. le prés. Rodolphe Pfimlin.

- 16) Collège Sainte-Ursule, Riedisheim, 35 exécutants. Dir.: M.-O. Knibiehly. Bien - 60 F. - Coupe de présentation. (Encouragement).

- 17) Ecole de garçons de Steinbach, 30 exécutants. Dir.: François Kener. Très bien - 70 F. - Vase de Sévres offert par le ministère des Affaires culturelles.



gramme), avec de Saint-Saëns (la Marche héroïque), de Paër; (la 4ème Marche), de Wagner; (la Musique funèbre), du Duclos, Samara, Liferman, Ganne, avec en inédit la Batterie-Fanfare reconstituée, et un ensemble de flûtes douces scolaires, le tout dirigé par M. Moscato.

Revin: Les harmonies de Revin et Convin, dirigées par MM. Ducène et Adant ont exécuté de A. Thomas (« Le Caïd »), de J. Strauss (« La Chauve-Souris »), de Weber (concertino, 11 clarinettes), de Wagner (« Marche des Nobles du « Tannhäuser »), de F. Lehar; (« La Veuve Joyeuse »), de G. Allier; (« L'égumun »), exécutions endiablées de marches françaises, anglaises, belges, scandées par les majorettes locales les « Alouettes ».

Monthermé où M. Gobillon a dirigé un programme eclectique allant de la musique américaine (« Chicago Jazz »), autrichienne (« Fantaisie tyrolienne »), hollandaise (« Wilhelmine »), belge et française (« La Vallée d'Ossau », « Marche franco-belge »).

Vouziers: La Batterie-Fanfare: « 2ème D.B. », « Au Pays Lorrain », les trompettes: « Concertino », un accordéoniste et un batteur, jeunes musiciens: « Adagio », d'Albinoni, « Modern Story », et les 200 élèves, majorettes, exécutants et chanteurs (dans des extraits de « Véronique ») se sont fait applaudir tour à tour dirigés par M. Deroche (musique) et Mme Herbin (mise en scène).

L'Harmonie municipale de Sedan à Florenville (cavalcade d'Al-Carême), « Les Enfants d'Yvois » (aux calvacades belge de Florenville et meusienne de Stenay) ont franchi les limites du département que l'Harmonie municipale de Charleville-Mézières franchira à son tour cet été pour aller au concours de Laon, puis en Allemagne, dans les villes jumelles de Euskirchen et Dülmen, ainsi qu'il fut révélé à son assemblée générale, prête à accueillir le congrès fédéral ardennais 1972.

Celui de 1971 aura bien lieu à Vouziers, le dimanche 23 mai, selon une formule inédite: congrès à 9 h.; accueil et concert de sociétés à 10 h.; défilé et concentration à 11 h.; 15: arrivée des personnalités, remise de fanion, dépôt de gerbes, vin d'honneur à partir de 11 h. 30; défilés avec chars, à 15 h.; remise de décorations, concerts successifs par Pumay, Charleville-Mézières, Nouzonville, à par-

où il prit sa retraite. Mais resta au pupitre des trompettes d'harmonie jusqu'à l'extrême limite de ses forces en 1969. Il avait alors 78 ans. Son activité était inlassable: non seulement il fit passer sa société en 1ère division, mais avec elle, il obtint 2 premiers prix au concours international de Nancy en 1952. De plus, il allait dans les autres sociétés apporter son talent et son dévouement à toute épreuve.

Ses obsèques ont eu lieu à Bayel au milieu d'une foule nombreuse de Bayellois et d'amis. M. Nicolas Marquot, maire de Bayel, lui rendit un vibrant hommage, car à travers la musique, il eut une remarquable participation à la cause publique. L'Harmonie de Bayel - sous la direction de M. Raoul Jacquot - chef de musique, exécuta plusieurs morceaux au cours de la cérémonie à laquelle de nombreux musiciens de la région assistèrent.

Mois de transition entre la laborieuse préparation hivernale de la grande saison musicale et l'aube de celle-ci (en mai), avril a été cette année, relativement calme en Ardennes, en dehors des prestations obligatoires lors des réunions, congrès de sociétés amies.

L'Harmonie des Deux-Vieux a effectué sa première sortie, avec les majorettes locales, à Pâques, avant de faire ouvrir son bal du jour par un orchestre viraquois d'accordéons. A Monthermé, après 2 ans de solfège, 16 jeunes élèves de 9 à 10 ans ont été « examinés » par un jury présidé par le chef Gobillon et 11 d'entre eux ont été jugés aptes à recevoir un instrument.

La Fanfare de Rocroi, sous la direction de son chef, R. Stévenin, a donné au début du mois, un gala de variétés à la M.J.C. locale. L'Harmonie S.N.C.F. de Charleville-Mézières s'est déplacée le 4 avril, à Coulommiers, pour la fête des vins et des fromages et à Blagny pour la fête des Cités, le 12 avril.

Ancien musicien de la Garde Républicaine, M. Roger Roguin, retraité à Carignon, depuis quelques mois déjà directeur de la musique belge de Muno, a pris en mains les destinées de l'Harmonie « La Mouzonnaise » (dont l'ancien chef, M. Laurent, exerce maintenant à Neufchâteau (Vosges).

A Rethel a été inhumé M. Arthur Grison, qui fut longtemps directeur de l'Harmonie S.N.C.F. d'Amagne-Lucquy.

Par contre, tous les musiciens ardennais ont appris avec plaisir que la violoncelliste rhénoise Thérèse Pollet, qui obtint 4 premiers prix au Conservatoire de Paris, avait enlevé une médaille d'or en se classant 5ème (sur 25) au concours international de Florence (Italie).

Mais déjà les 1er et 8 mai ont multiplié à l'envi les sorties des sociétés ardennaises.

# BOUCHES-DU-RHONE

Le grand voyage annuel de la Lyre Aixoise

La tradition du voyage international de la Lyre Aixoise durant les vacances de Pâques est maintenant bien établie.

Après l'Allemagne l'an dernier, c'est la Belgique et la Suisse que les Aixois ont parcourus durant 12 jours cette année.

Cette valeureuse formation qui n'effectue pas moins de 92 services par an et dont la moyenne d'âge ne dépasse pas 17 ans, a déplacé 71 musiciens qui garderont un souvenir magnifique de leur périple.

Tour à tour ce sont Bruxelles, Bastogne, Arlon, Laroche puis Evian, Thonon et Genève qui ont été visitées.

Dans toutes ces villes défilés en tenue bleue, concerts en tenue blanche et réceptions se sont succédés pour le plus grand plaisir des auditeurs et le meilleur renom de notre Provence à laquelle nos représentants ont fait honneur par leur présentation impeccable, leur discipline et la bonne qualité artistique de leurs exécutions.

Les chaleureux applaudissements qu'ont ponctués les prestations montent à quel point l'auditoire était satisfait.

# CENTRE

VICHY Symphonie Vichyssoise (Concert du 18 avril 1971)

Bien que la température printanière de ce dernier dimanche incitait à des promenades champêtres, c'est devant une salle du théâtre Valéry-Larbaud abondamment garnie que la Symphonie Vichyssoise a donné son dernier concert avant l'ouverture de la saison thermique.

Il était honoré de la présence de MM. Frélastre, conseiller général; Ourcyre, maire-adjoint; Carlier, juge d'instance; Feuchet, président d'honneur, et Rollin, directeur de la Société Musicale; André Reilin, secrétaire général de la Fédération Musicale du Centre et directeur de notre Harmonie municipale; Marcel Corre, président de la société; Pouljol et Forestier, vice-présidents.

Nos musiciens exécutèrent avec brio un programme fort bien choisi par M. Victor Dutériez, directeur de la société. Il nous permit d'applaudir Mme Janine Elyna, soprano; MM. Charles Lévy et Jourdan, violonistes; Henri Thévenin, au piano; quelques-uns des meilleurs solistes de l'Harmonie municipale et de la Société musicale, et l'ensemble parfaitement préparé pour ce concert, vigoureusement applaudi par des auditeurs ravis, traduisant ainsi leur satisfaction.

Le concert terminé, les musiciens se retrouvèrent dans la salle Fernina Marquez du centre Larbaud pour un vin d'honneur.

Prenant la parole, M. Marcel Corre salua les personnalités présentes et remercia les exécutants pour les délicieux moments qu'ils venaient de faire passer aux mélomanes. Il exprima plus spécialement sa reconnaissance aux nouveaux membres de la société: Mlle Lacroix, Mlle Blerzeon, M. Lardon, M. Lévy et le jeune Marc Salmon.

S'adressant plus spécialement à M. Victor Dutériez, M. Corre rappela sa brillante carrière. Il débuta à 14 ans comme musicien à l'Harmonie de Beuvry, fut admis à la grande harmonie des mines de Neux, puis fit carrière dans l'armée comme sergent musicien, ensuite comme adjudant tambour-major à la Musique des troupes du Levant à Beyrouth, avant de terminer comme adjudant-chef, sous-chef de musique au 7ème Tirailleurs Marocains.

Depuis 1955, il est directeur adjoint de l'Harmonie municipale (où il assure la partie de trompette solo), directeur de la Symphonie Vichyssoise depuis 1957 et de l'Union musicale de Saint-Yorre depuis 1960.

Ces fonctions et titres successifs, lui ont valu de nombreuses distinctions et récompenses.

A elles, s'ajoutait, dimanche soir, la rosette d'officier du mérite et du dévouement français.

A la demande du récipiendaire, elle lui fut remise, au cours de cette cérémonie privée, par le président, M. Marcel Corre, sous les applaudissements de tous les présents.

Après l'allocation de M. Corre et les remerciements du nouveau décoré, MM. André Reilin, Ourcyre et Frélastre prononcèrent successivement quelques mots pour féliciter M. Dutériez, complimenter les membres de la Symphonie Vichyssoise et les assurer de leur concours et de leur appui.

Chacun leva ensuite son verre à la santé du nouvel officier et à la prospérité de la société.

(La Montagne, 20-4-1971).

# CHAMPAGNE ET MEUSE

Compte rendu de la Fanfare Municipale de Bannes

L'activité de la Fanfare Municipale de Bannes (Marne) ne se ralentit pas; sous l'impulsion de son président, M. Henri Renon, maire de cette commune, elle donne chaque année, depuis 1921, un concert et une soirée théâtrale.

La dernière manifestation a eu lieu à Pâques 1971. Au programme, il a été produit « le Requiem de Pont-sur-Yonne ». On a noté à cette manifestation la présence de M. Amelin, conseiller général de la Marne et des chefs de musique de: Broussy-le-Grand, Avize, Bergères-Vertus, Baye, Fromentière, Ferbranges et Broys.

La Fédération Champagne et Meuse s'était fait excuser, M. Bigotte étant absent de Reims à cette date. En 1970, la Fanfare municipale de Bannes avait organisé un festival qui fut très réussi.

A la fête de Sainte-Cécile de 1971, il sera remis de nombreuses décorations aux musiciens dont une étoile fédérale qui sera destinée à M. R. Truffaut, né le 12-11-1906.

Assemblée générale de la Fédération

Le 25 avril 1971 a eu lieu à Reims, sous la présidence de M. Raymond Bigotte, l'assemblée générale de la Fédération des Sociétés Musicales Champagne-Meuse.

Cette réunion annuelle s'est tenue au Novotel-Thiqueux. M. Bigotte

# AUBE ET HAUTE-MARNE

Décès de M. Louis Schneider, ancien chef de musique de l'Harmonie de Bayel

Le 6 avril écoulé, M. Louis Schneider, âgé de 80 ans, mourut à Bayel (Aube) après une vie dont la grande passion fut la musique et dont l'intense activité marqua non seulement sa chère ville de Bayel mais toute la région. Il fut un « cas », tous ceux qui l'ont connu le reconnaissent ainsi. L'on peut dire qu'il fut un « modèle », ce mot n'étant que la définition exacte de ce que fut son existence ou la musique - en dehors de sa profession aux Cristalleries de Champagne - tint une place qui ne pouvait être ni plus grande, ni plus brillante.

Il débuta à l'âge de 11 ans, comme petit cultivateur, dans les rangs de l'Harmonie de Bayel. Il ne quitta plus sa chère trompette d'harmonie qui porta bien loin sa réputation, justifiée par ses qualités d'instrumentaliste et de musicien. Bien qu'étant toujours resté amateur, il fut lauréat de plusieurs concours internationaux. Il dirigea la musique du 109ème alors stationné au Luxembourg. En 1945, il fut nommé chef de musique de l'Harmonie des Cristalleries qu'il dirigea jusqu'en 1963

où il prit sa retraite. Mais resta au pupitre des trompettes d'harmonie jusqu'à l'extrême limite de ses forces en 1969. Il avait alors 78 ans. Son activité était inlassable: non seulement il fit passer sa société en 1ère division, mais avec elle, il obtint 2 premiers prix au concours international de Nancy en 1952. De plus, il allait dans les autres sociétés apporter son talent et son dévouement à toute épreuve.

Ses obsèques ont eu lieu à Bayel au milieu d'une foule nombreuse de Bayellois et d'amis. M. Nicolas Marquot, maire de Bayel, lui rendit un vibrant hommage, car à travers la musique, il eut une remarquable participation à la cause publique. L'Harmonie de Bayel - sous la direction de M. Raoul Jacquot - chef de musique, exécuta plusieurs morceaux au cours de la cérémonie à laquelle de nombreux musiciens de la région assistèrent.

Fasse que cette profonde sympathie spontanément manifestée, atténue la grande douleur de son épouse et de ses enfants, à qui dans cette douloureuse circonstance le bureau de la Fédération Musicale Aube - Haute-Marne présente ses condoléances émues. D. BORNOT.

# ARDENNES

La vie de la F.M.A. en mars 1971

L'activité de la F.M.A. a été dominée par la résurrection, le 7 mars, dans les centres de Charleville-Mézières (2 centres groupant 185 élèves), Sedan (68 candidats) et Rethel (25 candidats), des examens de division préparatoire.

135 mentions en solfège et 44 en instruments y ont été décernées. Ces épreuves se sont déroulées à la satisfaction générale et seront vraisemblablement suivies, fin juin, de la création d'un examen de division préparatoire (B), à l'échelon du chef-lieu de département, voire d'arrondissement.

De brillantes reprises musicales ont eut lieu dans tous les coins du département, notamment à: Charleville-Mézières, en présence de Désiré Dondoyne (qui avait écrit et orchestré six œuvres du pro-

# Éditions HENRY LEMOINE

17, rue Pigalle - PARIS-IX

- VIENT DE PARAITRE: ABSIL (J) : Fantaisie caprice, pour saxophone alto et orchestre à cordes. (Réduction pour saxophone et piano) Sûite pour trompette ut ou si bémol et piano
- BERTHOMIEU (M.): Bagatelle pour flûte et piano
- CALS (M) : Improvisation pour trompette en ut ou cornet si bémol et piano
- DAUTREMER (M.): Page en contraste pour clarinette et piano Premier soufflé, pour clarinette et piano Sans peur, pour trompette et piano

# ROLAND CHAGNON

Chœurs sans accompagnement ou avec accompagnement d'orchestre de chambre ad lib

**NEUF FABLES DE MON JARDIN.** Musique de Roland Chagnon. Texte de Georges Duhamel.

- 1 - La chèvre en prière (4 voix mixtes) 0,85
- 2 - Amertume du succès (4 voix mixtes) 2,00
- 3 - Bref dialogue sur les vertus (3 voix égales) 0,70
- 4 - Concerto pour le vent du soir (4 voix mixtes) 1,75
- 5 - Détours de la vertu (4 voix mixtes) 1,10
- 6 - Dictée nostalgique (4 voix mixtes) 1,75
- 7 - Le cheval aux yeux brumeux (4 voix mixtes) 1,10
- 8 - Une perte irréparable (4 voix mixtes) 2,00
- 9 - Règle de la prospérité (4 voix mixtes) 0,85

**BONNES CHANSONS D'AUJOURD'HUI**  
Harmonisation de Roland Chagnon :

Roland Chagnon a su innover en harmonisant pour les jeunes voix quelques chansons modernes de grande qualité.

— Cinq chansons d'Henri Salvador harmonisées pour chœurs à quatre voix mixtes sans accompagnement.

- 1 - Après nous, paroles de Bernard Michel 0,85
- 2 - Dis Monsieur Gordon Cooper, paroles et musique de Henri Salvador .... 1,10
- 3 - Maman, paroles de Boris Vian .... 1,75
- 4 - Tu reviens, paroles de Maurice Pon... 1,75
- 5 - Les Mousquetaires, paroles de Bernard Michel ..... 2,00

— Autres harmonisations à 3 et 4 voix sans accompagnement sur des chansons de G. Van Parys, W. Scheffenberg, G. Bécaud, P. Misraki et G. Béart.

Editions ALPHONSE LEDUC, 175 rue St-Honoré  
PARIS-1er - Tél. : 073-48-61

te. président, entouré des membres du Comité Directeur, dirigea les débats.

M. Jantzy, président-trésorier, rendit compte de la situation financière, très difficile du fait de l'augmentation des frais et du maintien, inchangé depuis 1962, des subventions accordées.

Sur l'intervention très appropriée de M. Gauthier, président de l'Alliance Cérés, à l'unanimité les sociétés représentées ont accepté d'augmenter de 10 P par an la cotisation demandée jusqu'à ce jour. Une partie de cette augmentation, soit 4,50 F, sera reversée en 1972 à la Confédération Musicale de France.

M. Valentin, secrétaire de séances, donna lecture du compte rendu de l'Assemblée de 1970, qui s'était tenue à Chalons-sur-Marne.

M. Beron indiqua la position du service des récompenses : il précisait qu'une médaille pour les jeunes de moins de 26 ans, ayant 5 ans de présence dans une société musicale populaire, avait été créée, en conformité du vœu émis lors de l'Assemblée de l'année dernière.

M. Gillet, responsable des assurances, rendit compte de la situation de sa section ; il exposa les sociétés à assurer.

M. Lablanc, en son nom et en celui de ses collègues, MM. Camonne et Fédorier, rendit compte du contrôle qu'ils avaient effectué en vérifiant les écritures des différentes sections de la Fédération.

La Fédération des Sociétés Musicales Chalonaises-Moises compte actuellement 33 sociétés fédérées : 20 dans la Moise, 63 dans la Marne (environ 3000 musiciens).

De nombreuses questions furent posées au cours de cette réunion. A 12 h, un vin d'honneur, où le champagne Taubinger fut à l'honneur, a été servi dans le hall du Nostel.

Un repas amical réunissant 61 convives fut servi dans ce très moderne établissement.

# HAUTE-GARONNE

Fanfare Luchonnaise  
Nécrologie

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la mort de Jean Massané, président de la Batterie Fanfare « Les Cadets du Comminges » de Montrejeau.  
Animateur remarquable, d'un dévouement exceptionnel notre ami savait communiquer à tous ses musiciens l'enthousiasme, malgré les difficultés, que rencontrent très souvent nos sociétés musicales.

Sa grande joie était de voir ses chers « Cadets » défiler en grande tenue et animer de leurs brillantes fanfares les nombreuses fêtes du Comminges.

Travailleur infatigable, ancien combattant, il avait suivi la noble tradition de ceux pour qui l'amour de la Patrie s'unissait à celui de la Musique. La Croix de chevalier artistique et musical avec palmes lui avait été remise il y a quelques années pour récompenser son inlassable activité en faveur de la musique populaire.

Jean Massané nous laisse un bel exemple d'amitié et de désintéressement. Puissent ceux qui auront la tâche de continuer sa belle œuvre le faire avec autant d'ardeur et de conviction que notre cher ami disparu.

Jean RIBIS,  
Président de la Fanfare Luchonnaise.

# ILE-DE-FRANCE

**Promotion dans la Légion d'Honneur**  
Le mardi 23 mars 1971 dernier, M. Marcel Enot, le talentueux et dynamique directeur et co-fondateur du Conservatoire Municipal de Musique de Vincennes, tout récemment recevait de la Légion d'honneur, chevalier de M. Roger Frey, ministre d'Etat, la croix de chevalier. Cette impressionnante et cordiale manifestation officielle se déroula en la grande salle des fêtes de la mairie du 12ème arrondissement. La présence de son distingué et bien sympathique maire M. A. Darzacq, président-fondateur du Conservatoire du 12ème arrondissement ; de ses maires-adjoints ; des élus de l'arrondissement ; du bureau de l'Amicale des Parents d'élèves ; des représentants de l'Amicale des membres de la Légion d'Honneur, drapés en tête, et de hautes personnalités musicales parisiennes, lui donnaient une grande allure officielle. Mme Marcel Enot, sa charmante épouse, chargée de l'enseignement de la danse classique en le dit Conservatoire, se trouvait aux côtés de son époux. Cette éminente remise officielle, à laquelle procédait M. Roger Frey, fut suivie d'une réception offerte par la municipalité du 12ème arrondissement. Elle réunissait autour de M. Roger Frey et de M. Darzacq, les hautes personnalités municipales et musicales et les nombreux amis, désireux de témoigner leur vive sympathie à M. Enot, le nouveau promu.

Des paroles élogieuses furent prononcées en sa faveur, évoquant les brillants et artistiques résultats obtenus par notre « CM 12 » en ses concours de fins d'années d'études

musicales, qui voit le nombre de ses élèves augmenter chaque année. Personnellement, il représenta le président de la CMP, le commandant Semler-Collery. Et je me permets de joindre, en son nom, nos bien cordiales, vives et sincères félicitations à celles, bien méritées, qui furent adressées à M. Marcel Enot, le distingué directeur du Conservatoire Municipal du 12ème arrondissement, ce 23 mars dernier, en la belle salle des fêtes de la mairie et en présence de son maire M. A. Darzacq et de M. Roger Frey, notre distingué ministre d'Etat, et de tous les élus du 12ème arrondissement.  
Capitaine P. BOYER.

**La grande audition artistique réalisée par la Musique Municipale de Vincennes, le dimanche 28 mars 1971**  
Fidèle à sa tradition musicale et artistique, l'Harmonie Municipale de Vincennes nous invitait à assister à sa grande audition artistique et musicale, en la salle des fêtes de son Hôtel de Ville, le dimanche 28 mars 1971.

Le fort beau programme présenté, préparé avec soins et exécuté avec art et grande maîtrise, comportait l'interprétation d'œuvres classiques, modernes, chorégraphiques, toutes très poétiques.

La première partie de cette belle audition était réservée à l'Harmonie municipale qui interpréta, sous la haute direction de son talentueux chef M. Lucien Bonnet, bien aidé en ses efforts artistiques par son excellent sous-chef M. René Blauwart, qui interpréta, dis-je, après la « Marche Lorraine », le joyeux pas redoublé de L. Ganne ; l'ouverture de la « Poupée de Nuremberg », de A. Adam, puis le « Ballet d'Isoline », de Messager ; l'ouverture de « La Dame de Pique » de Suppé. Les « Scènes Bohémiennes », de G. Lizet, nous firent entendre, une fois de plus, leurs accents mélodieux et spirituels qui charmèrent de nombreux auditeurs. Cette 1ère partie, instrumentale, se terminait par l'exécution de « l'Hymne de l'Infanterie de Marine », la joyeuse marche bien connue de P. Cappé. L'auditoire, nombreux et fort satisfait, ne ménagea point ses applaudissements. Ce qui amena un large sourire... sur les visages de Lucien Bonnet, du sous-chef René Blauwart et de leur sympathique président, M. Daniel Leray.

Puis ce fut une remarquable présentation du Centre chorégraphique de Vincennes, placé sous la haute direction de Mme Bonhème, une aimable et remarquable directrice, qui nous fit une fort belle présentation de la danse en de charmantes œuvres chorégraphiques et en lesquelles de jeunes danseuses manifièrent un réel et beau talent en festinant cet art, attachant qu'est la danse classique. Un fort beau poème de Jehan Rictus « La Erière de la Charlotte », mis en musique par M. maso Abinoni et interprété par Mlle Danièle Deray, la talentueuse et gracieuse fille de notre président Daniel Deray, terminait cette remarquable 1ère partie. La 2ème partie était réservée à l'audition d'un intéressant divertissement poétique intitulé « L'Amor des Temps », très artistique, et où l'on nous présentait avec art, les diverses formes musicales enchevêtrées de la danse depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours. Nous entendîmes, dans la partie réservée à la danse moderne, deux excellents guitaristes : Patrice Dumont et Gérard Loussine. La mise en scène était assurée, très artistiquement, par Catherine Brieux, la talentueuse et gracieuse fille de l'Opéra-Comique ; la chorégraphie par Roland Duflot, de l'Opéra, et la danse moderne par Monique Favre et Patrick Allain, auteur-compositeur. Cette « Amor des Temps » fut très goûtée par l'auditoire, très attentif, et qui manifesta sa grande satisfaction par de chaleureux applaudissements. Ce grand gala annuel était placé sous la haute présidence de M. le maire de Vincennes : de M. A. Ehrmann, président d'honneur CMP, du Commandant J. Semler-Collery, président actuel CMP, et du Maire Robert Jaquet, le talentueux compositeur bien connu. Et l'on ne peut que remercier et féliciter encore et chaleureusement nos actifs et distingués président, M. Daniel Leray ; directeur, M. Lucien Bonnet ; sous-directeur, M. René Blauwart, et Mme Bonhème, directrice de la danse ; pour leurs brillants efforts et les remarquables résultats artistiques obtenus en la belle et grande cité de notre banlieue parisienne qu'est Vincennes.  
Capitaine P. BOYER.

**L'Estudiantina d'Argenteuil**  
Le Cercle Mandoliniste, division d'excellence de 40 exécutants, a donné un concert à la municipalité et à ses membres bienfaiteurs le dimanche 28 mars 1971 dans la nouvelle salle des fêtes d'Argenteuil.

On est toujours surpris, quelques habitudes qu'on en ait, de l'effet orchestral produit par ces instruments (mandolines, mandoles et guitares) lorsqu'ils sont entre les mains d'un ensemble tel que « L'Estudiantina ».

Le plaisir a été total pour le nombreux public qui emplissait la salle polyvalente des fêtes pour le concert de l'Estudiantina. Plaisir d'autant plus grand que la perfection à laquelle nous a habitués cette formation ne s'est pas démentie, malgré un programme plus difficile dans l'exécution.

Car si les morceaux proposés étaient pour le public agréables à entendre, telles à recevoir, du côté orchestre, les embûches techniques ne manquaient pas et les musiciens ont fait preuve d'une virtuosité qui marque incontestablement un grand progrès sur le dernier concert.

Nous eûmes le plaisir d'entendre Deimone F. Angelo, fantaisie de Henry Bert ; Poète et Paysan, de Suppé, transcription de Mario Macleochi

avec Jean-François Stephan soliste ; la très belle ouverture d'Iphigénie en Aulide, de Gluck, transcription de Mario Monti ; l'ouverture de Zampa, de Hérold ; San Giusto, de Bellini ; La Danse des Heures, ballet de l'Opéra « La Joconde » de Focchielli, et la Danse Rituelle du Feu, de Manuel de Falla, transcription de Mario Monti.

En intermède, le duo de guitarristes Jean-Pierre Dubert et Martine Tardieux ont interprété un duo de Weber, un duo de Carulli ainsi qu'un divertissement de F. Sor, avec brio et sensibilité.

Nous ne saurions terminer sans dire toute notre reconnaissance à M. Mario Monti, qui dirige avec tant de dévouement et de compétence cet ensemble auquel il a su donner l'amour de la musique dans un esprit collectif, pour la plus grande satisfaction de ses musiciens et de son public.

**L'Avenir de Brétigny-sur-Orge**  
Une soirée originale et réussie le 1er avril

Un moyen inédit et efficace de faire connaître leur société tel est celui qu'ont trouvé et réalisé le jeudi 1er avril les dirigeants de l'Avenir de Brétigny. En effet, ils avaient invité la nouvelle municipalité, les parents des élèves de l'Ecole de musique et tous les sympathisants de la musique à un programme très éclectique judicieusement élaboré, celui-ci a permis de présenter les divers cours dispensés à l'Ecole de Musique ainsi que les diverses formations de la Société Musicale. Le public avait répondu nombreux à cette invitation et, après avoir écouté avec intérêt le président M. Gronard présenter la société, il n'a pas ménagé ses applaudissements au programme que voici :

— Concerto pour 1 voix (Salnt-Proux) exécuté avec brio par 2 élèves trompettistes Alain Faucher et Hervé Laidin. L'ensemble était placé sous la direction de M. Pichaurau, professeur de trompette et de batterie, directeur de l'Ecole de musique.

— Quatuors de Baudrier et Bonnet pour instruments à anches : 10 jeunes (9 clarinettes et 1 saxo alto) ont magistralement interprété ces œuvres sous la direction énergique et souriante de leur professeur M. S. Pakoz.

— Trio pour trombones (Sacchini). Ces élèves n'ayant qu'un an d'instrument, ont prouvé l'espoir que l'on peut fonder sur eux et la valeur indiscutable de leur professeur M. Lecocq, qui enseigne également le tuba.

— 2 duos de saxo ont permis de faire apprécier le talent de J.-M. Gaudin et du jeune Kunz, successivement accompagnés par M. Pakoz.

— Le Duo de clarinettes par Alain Foulon et M. Pakoz a séduit le public par la variété de ses thèmes et la valeur de l'exécution.

— La Marche des Anges (Gavaren), ce réussissant tous les élèves de l'école de musique, puisqu'aux instrumentistes se joignaient les élèves de solfège.

Ceux-ci ont mis tant de cœur à chanter que M. Pichaurau qui dirigeait tout ce petit monde, a dû reprendre le morceau pour satisfaire le public.

M. Chambonnet, maire de Brétigny, prit alors la parole pour remercier tous les artisans de cette soirée et se féliciter que sa commune possédât cette société bien vivante et présente à toutes les manifestations locales.

M. Bouget, qui dirige l'Avenir de Brétigny depuis 1938, prit alors la baguette et l'orchestre symphonique recueillit les applaudissements de l'auditoire en jouant le célèbre Intermezzo de Cavaleria Rusticana de Mascagni.

— Le Concerto en ré mineur pour 2 violons de Vivaldi permit à MM. Sigrand et Tessier de faire juger de leur talent. Le piano était tenu par la talentueuse Mme Maquin, professeur.

Pour terminer, la société au grand complet interpréta en formation harmonico-symphonique la Danse Persane de G. Durand, menée avec maestria par M. Bouzet, elle déclina l'enthousiasme des auditeurs.

Ceux-ci paraissaient enchantés de cette soirée et ils ne se firent pas prier pour répondre à l'invitation du sympathique présentateur M. Faucher qui les engageait à venir boire le verre de l'amitié. L. : conversations allèrent bon train et le président et le directeur de la société purent s'entretenir avec les nombreuses personnalités qui avaient honoré cette soirée de leur présence.

En résumé, une soirée parfaite, un excellent moyen de faire comprendre les difficultés mais aussi les joies que procure l'amour de la musique.

**VILLABE**  
L'Amicale de Villabé (Fanfare-Batterie) a fêté ses 25 années d'existence

La salle des fêtes de notre commune était « pleine à craquer », ce dimanche 25 avril 1971. Jour où notre société célébrait son quart de siècle.

En première partie, l'Ecole de Danse de Villabé (nous prêtant gentiment son concours), présenta ses charmantes élèves qui interprétèrent successivement :

Rosamund, de Schubert ; Les Poupées, de Bizet ; Le Vol du Bourdon, de Rimsky-Korsakoff ; Variations, de Leo Delibes et le Charles-tou.

La direction était assurée par Mme Thomas, directrice de l'ensemble et professeur de danse à l'Opéra.

Sous la direction de son chef d'harmonie, M. Claude Sainsard, l'Amicale exécuta deux défilés : Les Enfants de Troupe, d'Armand Bourneil et l'Echo de la Rochette, de E. de Waelle.

Préant la parole, notre dévoué président, M. Roger Duboz, fit une

**CHEF DE MUSIQUE**  
**ECUSSONS BRASSARDS**  
pour vos FANIONS  
**BRASSARDS**  
Attributs brodés mains  
métier suisse

**Les Brodeurs**  
REUNIS  
84, rue des Archives, PARIS-3  
C.C.P. 76132 Tél. ARC 62-50  
Se recommander au Journal

rétrospective des activités de l'Amicale et les difficultés du début, mais aussi les brillantes sorties : en Belgique, en Allemagne, le concours itinérant avec concert d'honneur final à la Sorbonne où l'Amicale représentait, par sa valeur, les Batteries-Fanfares de l'Ile-de-France. Ce brillant passé ajouta M. Duboz, nous offrant une refonte de notre Amicale en y pratiquant l'opération « Jeunesse » comme chacun peut le constater. Nous félicitons donc tous nos jeunes, venus dans nos rangs, ils y remplaceront plus tard les anciens, que nous félicitons de leur attachement à leur belle société, donnant ainsi un bel exemple de persévérance à leurs cadets.

M. Duboz remercia la Municipalité de l'aide précieuse et du soutien qu'elle témoigne à l'Amicale.

Le colonel Charollais, secrétaire général de la Fédération de l'Ile-de-France, attira l'attention de tous sur la nécessité pour nos jeunes instrumentistes de se perfectionner dans l'étude du solfège, ce qui leur permettra de prendre un instrument d'harmonie. Il demanda aussi aux autorités présentes de continuer à apporter leur soutien et leur encouragement à ces sociétés populaires, aidant ainsi les jeunes dans le développement de leur valeur culturelle.

En quelques mots, M. Poisson, maire de Villabé, dit sa satisfaction de voir bien vivante l'amicale ; il en remercia les musiciens et leurs dirigeants.

Les récompenses suivantes furent remises aux musiciens, savoir :

Diplôme de la Fédération de l'Ile-de-France à : Denis Michel, Paulson Désiré, Douady Régis, Paulson Marcel, Duboz Alain, Macé Christian, Douady Dany, Vidal Michel.

Médaille de la Fédération : Sainsard Claude, Duboz Patrice, Poinseau Mare, Lenoire J.-Pierre, Ragnault Emile, Bordère Daniel, Blandin René, Manchette Gilbert, Anst Artur, Poisson Gaston et Mlle Camus Françoise.

Médaille de la Confédération Musicale de France : MM. Poisson Georges, Amelin Jean, Leduc Henri, Lemoine Lucien, Menetrot Georges, Camus Jean, Duboz Roger.

Le colonel Charollais remit à M. Duboz, président de l'Amicale, la médaille d'honneur de la Confédération Musicale de France pour les services bénévoles et si appréciables qu'il apporte à la cause de nos sociétés de musique populaire.

Dans la 2ème partie du programme, Mlle Camus Françoise, 1er prix catégorie moyen en solfège et clarinette aux examens fédéraux de 1971, interpréta avec une de ses élèves et un jeune musicien flûtiste, « Carnaval de Venise », fantaisie qui fut très appréciée des auditeurs.

Pour terminer cette belle matinée musicale, l'Amicale exécuta avec brio les morceaux suivants : La Marche des Gosses, arrangement de Menichetti ; La Fille du Régiment, défilé sur l'opérette de Donizetti ; Le Téméraire, pas redoublé de M. Mougeot.

Nous ne saurions trop remercier les personnalités ci-dessus qui nous ont fait l'honneur de leur présence et nous ont témoigné leurs encouragements, savoir : MM. le colonel Charollais ; Paul Poisson, maire de Villabé ; Boscher, député-maire d'E. very ; Massuchetti, secrétaire général de l'Union Départementale de l'Essonne ; l'adjudant de gendarmerie d'Essonne ; les présidents des Sociétés Musicales de Corbeil-Essonnes et de Meaucey ; le maire d'Echareon et son adjoint ; le président de l'ATV ; Villon, directeur des Pompes Funèbres Générales de Corbeil-Essonnes ; le curé de Villabé ; des honorés et vice-présidents d'honneur de l'Amicale ; les directeurs des écoles de Villabé et de Lisses ; les adjoints et les conseillers municipaux de Villabé.

Un champagne d'honneur attendait nos invités pour fêter dignement ce quart de siècle si bien employé et nous ne pouvons terminer ce compte rendu sans citer la grande satisfaction de tous les auditeurs qui se donnaient rendez-vous, non seulement pour l'an prochain, mais aussi pour le cinquantenaire ; vœu d'espoir et donc de longue vie à notre belle Amicale.

Le secrétaire,  
HENRY René

Orchestre César Franck

Ce groupement ayant demandé de subir l'épreuve de classement, la Commission composée de MM. Désiré Dondeyne, chef de la Musique des Gardiens de la Paix ; Serge Laitcen, compositeur de musique ; Roger Dournel, chef-adjoint de la Musique des Gardiens de la Paix, s'est réunie le 16 avril à une répétition générale de la société.

Celle-ci avait préparé comme morceaux au choix : l'Ouverture de Sémiomani de Rossini, et l'Invitation à la Valse de Weber, le morceau de lecture étant Rite Britannia. Après l'exécution de ces œuvres, le président du jury, Désiré Dondeyne, annonça le résultat qui classa cet Orchestre Symphonique en 1ère division 2ème section. Ensuite le président Maurice Brun de la Fédération, félicita le directeur M. Debras pour avoir su grouper des musiciens dont quelques-uns sont d'une grande valeur, notamment le violoncelle

solo, et termina en espérant et souhaitant que cette agréable formation ait un 1er prix ascendant dans un prochain concours.

Orchestre à piccino S.N.C.F.

Lorsque ces lignes seront imprimées, il sera temps de faire le bilan de l'activité de l'Orchestre à Piccino S.N.C.F. au cours de l'année musicale 1970-1971, bilan qui, dès maintenant, apparaît positif.

Le 15 septembre 1970, à la demande de la SNCF, l'OAP assurait la partie musicale de la remise des prix aux élèves de la dernière promotion de l'école d'apprentissage du service électrique de Pantin.

Le 7 janvier, la reprise des répétitions, après les fêtes de fin d'année était marquée par un événement attendu depuis plusieurs semaines, « Le » disque enregistré en juin était enfin commercialisé et 200 exemplaires étaient à la fois le plus grand plaisir de tous.

Dimanche 17 janvier, c'est au Bourget que l'orchestre se produisit à la demande de la municipalité de Noisy-le-Sec, qui organisait ce jour-là un restaurant panoramique de l'aéroport, son banquet annuel qui réunissait 600 personnes âgées.

Dimanche 28 février, 18 h. 15, l'OAP était à l'honneur sur les antennes de l'ORTF. En effet, Pierre-Marcel Oudher présentait en termes élogieux le disque de l'orchestre au cours de son émission « Musiques pittoresques ».

Enfin, c'est au théâtre municipal de Eaubouville que l'orchestre donnait un excellent concert, avec le concours de Jacques Pottier, de l'Opéra de Paris et de Ray Fagot, des grands concerts. Hélas, les organisateurs n'étaient pas récompensés de leurs efforts, malgré une publicité intense, la salle était loin d'être pleine.

48 heures plus tard, dimanche 21 mars, salle Traversière à Paris, c'était le 25ème concert de gala annuel qui allait se dérouler devant une salle fort bien garnie dans laquelle on remarquait de nombreuses personnalités de la SNCF. A l'orchestre s'étaient jointe la Chorale UAICF de l'Aulnoy, commune de Bondy, bien dirigée par la jeune et valeureuse Evelyne Roy, Mlle Vincent, fille du président, se fit applaudir en dansant Idylle, morceau enregistré sur le disque vendu d'ailleurs avec succès à l'entracte.

Cette matinée se terminait par un vin d'honneur, au cours duquel M. Pahn, président général de l'UAICF, remis à quelques sociétaires la médaille de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Île-de-France. Nous avons regretté l'absence de M. le Colonel Charollais, secrétaire général de la Fédération, empêché, à qui sera revenue cette agréable mission.

Les semaines et les mois passent, mais l'activité ne se ralentit pas : le 13 mai, concert dans le square Maurice-Gardette, le 27 mai, concert dans le square Ferdinand-Bruno ; le 10 juin, concert dans le square Montsouris.

La fin du mois de juin ne sera pas de tout repos, puisque l'enregistrement d'un second disque est prévu entre le 15 et le 23 juin aux studios Pathé de Sèvres.

Et le 26 juin c'est l'Amicale des anciens élèves de l'école de Louvres (école de formation des cadres et cadres supérieurs de la SNCF) qui a demandé le concours de l'orchestre à Piccino pour clôturer son assemblée générale.

Enfin, les vacances seront là... bien venues, mais de courte durée, puisque les 18 et 19 septembre 1971, c'est à Brescia (Italie) que l'OAP se produira dans le cadre du festival international de la mandoline.

Cette activité prouve que la mandoline que l'on croyait morte, ne l'est pas. Au contraire, elle a tendance à retrouver que certaine vigueur... qui, espérons-le, ira en grandissant.

A. H.

VANDOREN MANUFACTURE d'Anches et Becs pour instruments de musique 56, rue Lepic, PARIS-18<sup>e</sup> Tél.: MONTmartre 39.87 Anches et becs pour artistes

de Claire Grundman, suivie par une audition magistrale des « Scènes Alsaciennes », de Massenet. Nous y entendîmes deux excellents solistes, M. Mouchet, clarinette solo, et M. de Pelsenre, saxophone-alto solo. Nous apprécîâmes, une fois de plus, leurs fines et chaudes sonorités, exprimées avec maîtrise. Une œuvre de Roger Roger, un talentueux compositeur, intitulée « Musée de The Four Winds » (musique aux quatre vents) nous fit une profonde impression musicale. « La fête nuptiale », une belle œuvre de Giro Urt'ni, terminait cette 1ère partie du programme. Un autre joyeux défilé pour harmonie et batterie, « Marching Thro Georgia », de C. Miller, ouvrait la 2ème partie du programme. L'Harmonie interpréta, ensuite et avec art, un extrait du « Te Deum » (un indicatif de l'Eurovision), de Marc-Antoine Charpentier, une pièce historique. La belle suite d'orchestre bien connue « Le Roi s'amuse », de Léo Delibes, fut ensuite interprétée avec une belle et grande musicalité.

Et nous eûmes, en suivant, le grand plaisir d'entendre le célèbre « Concertino pour clarinettes » de C.-M. Weber, exécuté avec art et une belle maîtrise par l'excellent pupitre des clarinettes de l'Harmonie, entraînés en leurs difficiles, musicales et attachantes variations et autres évolutions expressives, par leur soliste : M. Mouchet, déjà cité. Et ce beau concert prenait fin par l'exécution des célèbres accents du défilé pour tambour, clairon et l'Harmonie réunis : « La Victoire ou la Mort », de Méhul. Mais je ne voudrais pas oublier de citer la belle audition, avant l'exécution du défilé final, de « La grande évasion », une fort belle œuvre de Elmer Bernstein. Ce beau et fier programme était présenté et commenté par M. Deblèvre, très documenté. Et l'auditoire, nombreux, accueillait chaleureusement ce beau concert, aux allures diverses et toujours très artistiquement exécutées par notre belle et vigoureuse Société Municipale de Musique, que dirige avec grand art notre talentueux camarade le Cdt A. Dautricourt.

Je dois ajouter que ce brillant concert de gala était placé sous la haute présidence de M. Georges Gorse, député-maire de Boulogne-Billancourt ; de M. Gérard de Vassal, maire-adjoint, chargé des Affaires culturelles ; du commandant J. Semler-Collery, président de notre grande CMF, et de M. Maurice Brun, président de la FM d'Île-de-France. Et nous devons remercier, une fois de plus, le cher président de La Boulognais, M. G. Le Duc et son président-adjoint, M. Cl. Gauthier dont le dévouement à la cause de la musique populaire aide à maintenir la belle valeur artistique et musicale de notre grande Société Municipale de Musique, dirigée par son dévoué et talentueux directeur le commandant A. Dautricourt. Nous dirons encore que La Boulognais est classé en division d'excellence au sein de notre grande CMF.

Capitaine F. BOYER.

CLICHY-SOUS-BOIS « La DHUYSIENNE » Fanfare et ses Majorettes.

Malgré un temps maussade et menaçant la pluie, Clichy-sous-Bois vient de passer 2 jours importants pour les Sociétés Musicales et les Groupes de Majorettes.

En effet, sous le patronage de la Fédération de l'Île-de-France et la Présidence de son Secrétaire Général le Colonel CHAROLLAIS, la Municipalité a organisé : Le Samedi 22 Mai : Un concours de Groupes de majorettes. Ces Sociétés accompagnées de leur Fanfare, ont obtenu un grand succès.

La présentation des Ensembles et des costumes était impeccable. Les évolutions : les Exécutions de figures et le maniement des baguettes ont enthousiasmé les spectateurs qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements à une belle et saine jeunesse qui se donnait là de tout son dynamisme.

Le REVEIL de Blanc-Mesnil obtint un 1er prix à l'unanimité.

Les BLEUETS de GONESSE obtint un 1er prix à l'unanimité.

La DHUYSIENNE de Clichy-sous-Bois obtint un 1er prix et la toute nouvelle et jeune Société : Les Cadets de la Ville du Bois obtint elle aussi un 1er prix, alors

Harmonie Municipale de Florange M. Pierre Jacquet, président de l'Harmonie Municipale à l'honneur à l'occasion du concert de printemps 1971 C'est en présence de M. Raymond Lafond, président de la Fédération ; de MM. Jopin et Boitel, vice-présidents de la Fédération ; de MM. Arnould, député-maire et Wahrheit, présidents d'honneur de l'Harmonie de Florange ; de MM. Bauer et Brosius adjoints au maire ; de plusieurs conseillers municipaux ; des présidents des sociétés locales et d'un nombreux public, que l'Harmonie, sous la direction de M. Robert Muller donna le dimanche 25 avril 1971 son premier concert de printemps. Le concert s'est déroulé d'une façon parfaite et le public a vigoureusement applaudi les diverses prestations, en particulier les solistes MM. Dival, Gonella et Berger qui se sont distingués au cours de leurs exécutions. Ils recurent d'ailleurs les félicitations des dirigeants fédéraux. A l'entracte, M. Lafond fit l'éloge de M. Pierre Jacquet, président de

qu'elle n'avait pu assurer que quelques répétitions.

Le Dimanche 23 Mai : Un Festival de Musique donnait à nouveau une grande activité à Clichy-sous-Bois devenue ville importante par les Grands Ensembles qui s'y sont construits depuis une dizaine d'années.

- A ce Festival ont pris part : - La Fanfare de la Régie Renault ; - La Bezonnoise de Bezons ; - L'Espérance Brevannaise de Brevannes ; - Les trompettes Audausiennes de St-Ouen ; - La Dhuyssienne de Clichy-sous-Bois et en société d'Honneur : l'Harmonie de Pantin, Chacune d'elles, dans son secteur a été applaudie par un public nombreux qui marquait ainsi ses remerciements à la Municipalité de ce qu'elle avait organisé pour l'agrément de la population.

Nous ne saurions trop féliciter la Municipalité, son maire M. Dechamps et son maire adjoint chargé des Affaires Culturelles et M. Duval, conseiller municipal, l'organisateur infatigable de ces 2 journées réussies. Par ces journées ont montré que se, sagement orientée est capable de réaliser de belles choses, grâce à une discipline bénévolement consentie et que les Sociétés Musicales méritaient d'être encouragées et soutenues - Au nom du Président de la Confédération Musicale de France (CMF) le Colonel Charollais a remis à M. Duval la médaille d'Honneur de la CMF pour son soutien constant et chaleureux en faveur de nos sociétés de Musique Populaires.

En conclusion de ces belles journées, il serait souhaitable que partout en France, les Municipalités se penchent, comme à Clichy-sous-Bois, sur la Vie et l'Avenir des Sociétés locales et plus particulièrement sur les Sociétés Musicales d'Amateurs, car ce sont bien elles qui donnent vie et grande animation aux fêtes saisonnières. Sans nos sociétés Musicales que seraient ces Festivités ? Colonel CHAROLLAIS

MIDI

BEZIERS Les Etoiles du Rail Aux Etoiles du Rail de Béziers le premier grand prix aux festivités carnavalesques de Coursan, la Lyre Cessenonaise obtient le premier grand prix d'interprétation.

Les 4, 10 et 11 avril, devant une foule considérable, s'est déroulé le traditionnel carnaval de Coursan organisé et orchestré avec maestria par le Foyer Leo-Lagrange et par leurs sympathiques dirigeants.

Intercalés parmi les chars toujours plus nombreux et pimpant de fraîcheur et d'originalité, nous avons remarqué les gracieuses évolutions des Majorettes de Coursan, de Sallé-d'Aude, les Marinettes de Port-la-Nouvelle, les Etoiles du Rail de Béziers, les musiques de Cessenon, Narbonne, Sallé-d'Aude, Port-la-Nouvelle et Coursan.

Parmi les applaudissements et les confetti, toutes les jeunes filles rivalisent d'adresse et les musiciens de vaillance sous un soleil retrouvé. Le choix final s'avéra très difficile, mais la Lyre Cessenonaise, sur un « Salut-Cyr » exécuté magistralement, obtint le premier prix d'interprétation et son chef M. Sanjou, le premier prix de direction. Nos sympathiques Etoiles, quand à elles, surent forcer l'admiration du public et elles reçurent le premier grand prix général de ces festivités.

Notre groupe cheminot, bien dirigé par Miles P. Baun et E. Caron, se hissa, chaque jour vers de nouveaux succès et nous sommes persuadés que nos jeunes filles porteront bien haut les couleurs de notre ville et de notre club lors des prochains déplacements à Saint-Etienne, Montpellier, Paris et Saint-Girons au cours des mois qui suivent.

MOSELLE ET MEURTHE-ET-MOSELLE

L'Harmonie Municipale depuis la libération et dit en concluant : « M. Jacquet, vous avez dignement mérité ces distinctions pour 25 années de présidence, par votre inlassable dévouement à la cause de l'art musical, pour lesquels vous consuevez, je le sais, la majeure partie de vos loisirs. Au nom de la Fédération, je vous adresse M. Jacquet, le témoignage de toute notre admiration, de notre reconnaissance » C'est alors que le président fédéral épinglea la médaille d'honneur de la Fédération pour les 25 années de présidence.

Ce fut ensuite M. Jopin qui, avec sa verve habituelle, souligna le mérite de M. Pierre Jacquet et lui remit la médaille d'honneur de la Confédération Musicale de France. Enfin M. Arnould, député-maire, au nom de la municipalité, adressa ses plus vives félicitations au récipiendaire qui remercia les personnalités, tous ses collègues du comité et musiciens pour l'œuvre accomplie en commun. Excellente journée en définitive



La vérification et l'essayage des instruments avant l'essai définitif par un professeur du Conservatoire justifiant bien la devise COUESNON : « En instruments de musique il y a la qualité et la perfection... la perfection c'est COUESNON ». 31 rue du Maroc Paris 19<sup>e</sup> Tél. 206-69-80 Vérification et 1<sup>er</sup> essai par un TECHNICIEN

pour la propagation de l'art musical. Nous retrouvons les mêmes personnalités à un repas servi au Foyer des Anciens et offert par le Comité de l'Harmonie. Inutile de décrire l'ambiance de cette soirée, car les traits d'esprit, les anecdotes et petites histoires salées de MM. Lafond et Jopin ont largement contribué à détendre la partie officielle et solennelle de cette journée. Et c'est avec regret que M. Jacquet devait conclure en remerciant à nouveau toutes les personnalités fédérales et municipales pour les marques de sympathie témoignées à l'Harmonie de Florange et à son président.

Un éclatant succès au 11ème concert de gala

L'Ecole Normale de Musique du Bassin Houllier a réussi une fois de plus à faire salle comble pour son 11ème concert de gala dimanche 11 avril à Freyming-Merlebach. Le fait mérite d'être souligné car si l'enseignement de la musique est une chose, la mise au point d'un concert qui dépasse largement le cadre de l'audition d'élèves, en est une autre. L'école veut d'abord que la mise au point d'un programme avec plus de 100 participants (orchestre, chœur, solistes, élèves) soit un objet d'émulation vers la musique. Elle y est parvenue si l'on tient compte du public venu nombreux.

Une semaine avant cette date, un jury présidé par M. Lafond et réunissant MM. Beillon, vice-président ; Boitel, vice-président de la commission artistique et directeur de l'Harmonie des HBL, et Klam, sous-chef, s'était déplacé afin de classer l'orchestre d'accordéons de l'école. Les musiciens firent une excellente impression sur le jury puisque celui-ci les classa en division supérieure B. Beau résultat certes qu'il faudra concrétiser l'année prochaine en participant aux concours organisés par la Confédération.

C'est ce même orchestre qui ouvrit avec un indicatif intitulé Lorraine et composé spécialement par Paul Semler-Collery. Nous y retrouvons là l'hommage de l'auteur à la Lorraine et au pays minier qu'il connaît bien en rappelant dans cet indicatif le thème de sa Marche des Mineurs de Lorraine. Le président Rieske devait d'ailleurs saluer cette délicate intention de Paul Semler-Collery de même qu'il remerciait les nombreuses personnalités présentes. M. Rieske passa ensuite la parole à M. Deroubais, directeur de l'école, qui exposa rapidement les grandes lignes de l'activité croissante de son établissement, ses projets, dont en particulier celui de fortifier l'antenne de Freyming-Merlebach.

L'orchestre d'accordéons retrouva ensuite son chef, M. Ch. Paucnik, dont la direction précise et sans surcharge permit d'entendre la délicieuse ouverture de Martha de Pletow, La Pie Voleuse de Rossini qui ouvrit la seconde partie du programme, fut incontestablement l'œuvre maîtresse du programme de l'orchestre. La preuve en était faite que le répertoire symphonique ne souffre pas de la transcription quand elle est exécutée par des ensembles de valeur. C'est l'orchestre qui devait d'ailleurs terminer la soirée avec la Vallée Maudite du regrette Menckelt en qui M. Deroubais devait saluer un ami fidèle de l'école.

La partie pianistique était confiée à Hélène Cocq-Amann, d'élève supérieur professionnel du Conservatoire régional de Metz et professeur à l'école. Hélène Cocq-Amann a fait

plus que de jouer Liszt et Chopin, elle en a compris la poésie, le style sans cesse adéquat à l'esprit de l'œuvre interprétée, une sonorité allant des plus fulgurants éclats aux plus infimes délicatesses. Elle nous a fait vivre avec le Rêve d'Amour un délicieux moment de même qu'avec l'Etude numéro 11 et la Polonaise en la b de Chopin. Le bouquet de fleurs que lui remis sa plus jeune élève, symbolisait la reconnaissance du talent qu'elle met au service de l'enseignement musical.

La présence au programme de Robert Delapauve, contrebassiste, 1er prix du Conservatoire de Paris et professeur au Conservatoire de Valenciennes restait dans le cadre voulu par les organisateurs de ce concert. La mission de Robert Delapauve était, avant tout, de faire connaître et aimer son instrument. C'est ainsi qu'il émit autour de lui quelques dizaines d'élèves qui lui posèrent à tour de rôle des questions très pertinentes concernant la contrebasse à cordes. Il illustra cette très intéressante discussion par des extraits de Bach, Stravinsky et naturellement le célèbre Marche des Elephants du Carnaval des Animaux de Saint-Saëns. Cette innovation dans un concert fut très appréciée du public. La seconde partie permit à Robert Delapauve, avec l'interprétation du Concerto de Dragonetti de démontrer les possibilités techniques et l'ampleur de l'expression de la contrebasse à cordes qui est rarement jouée en solistes.

Un autre grand moment de ce concert fut sans conteste l'exécution du Concerto de Curt Mahr pour accordéon-solo et quintette avec en soliste Bertrand Rieske, diplômé du Centre Pédagogique de Paris. Le soliste sortait des sentiers battus et révélait à une partie du public que la sensibilité et la musicalité appartiennent aussi à l'accordéon. La classe d'accordéon possède là un ambassadeur qualifié et convaincu. Nous devons d'ailleurs retrouver Bertrand Rieske dans un Caprice d. Jacques Mendel et le difficile Feux de Jolie de Marcel Azzola.

Cette soirée aurait semé maché, s'il n'y avait eu la présence de la Chorale Chanteclair de Lucien Lacour. La chorale est un des ferments les plus riches de l'éducation musicale. La plupart de nos jeunes enfants découvrent la musique en chantant et l'expérience pédagogique de Lucien Lacour est des plus vivifiante. De plus une sensation de fraîcheur un accent poétique direct et touchant, une sincérité absolue, hostile à toute complication factice, telles sont les qualités peu communes de cette chorale. La première partie était consacrée à trois arrangements de César Geoffroy, dont l'écriture a trouvé le chemin de tant de cœurs. En second nous découvrirons une autre physionomie de la Chorale Chanteclair : la réalisation scénique. Qui n'a pas vu et entendu l'interprétation de pièces modernes comme le Poinçonneur des Lilas de Serge Gainsbourg ou le Général Castagnettes de J.-H. Rey ne peut s'en faire qu'une petite idée.

Due à l'initiative de Jacques Locks, élève du cours de perfectionnement de l'Ecole Normale de Musique du Bassin Houllier, nous écoutons ensuite une magnifique interprétation de Yesterday de Mac Cartney par un groupe vocal de garçons aux voix équilibrées et justes. Ce n'est que tard dans la soirée que M. Deroubais remercia les nombreuses personnes venues des quatre

# CONSORTIUM MUSICAL - ÉDITIONS PHILIPPO

24, BOULEVARD POISSONNIERE - PARIS-9ème

Société Anonyme au Capital de 415.000 Francs

C. C. P. PARIS 286-25

R. C. Seine 57 B 115

Tél. : 824-89-24  
246-52-22

## Clarinete

F. BEER-BERGER  
LOOCKWOOD  
STIEVENARD  
CALMEL  
LANCELOT

Méthode complète en 2 volumes  
Guide journalier de travail (gammes, etc...)  
Études pratiques des gammes  
Le Clarinettiste (méthode)  
La Clarinete Classique en 4 volumes

### Volume A

N°		
1	Simplece	K. CZERNY
2	Petite pièce	A. DIABELLI
3	Berceuse	G. GURLITT
4	Petite danse	G. GURLITT
5	Madrigal	K. CZERNY
6	Echos	J. HOTTETERRE
7	L'homme au sable	J. BRAHMS
8	Divertissement	Ch. W. GLUCK
9	Menuet	H. PURCELL
10	Sarabande	J. CHAMPION DE CHAMBONNIERES
11	Song	H. PURCELL
12	Mé debate	R. SCHUMANN

### Volume B

N°		
1	Allegretto	L. van BEETHOVEN
2	Menuet	J.-S. BACH
3	Rondino	J.-X. LEFEVRE
4	Berceuse	Th. KULLAK
5	Chant de la forêt	H. WOHLFAHRT
6	Chant de la nuit	Fr. KUMMER
7	Menuet	J. MATTHESON
8	Andantino	D. STEIBELT
9	Mé debate	J.-X. LEFEVRE
10	Ariette	W.A. MOZART
11	Romance	L. van BEETHOVEN
12	Cantabile	Fr. BÉRE
13	Romance	L.-A. KOZELUH
14	Hongroise	J.L. ADAM
15	Ariette	J.-B. CRAMER
16	Berceuse	E. SCHUMANN
17	Musette	J.-S. BACH
18	Scherzetto	M.-Fr. BLASIUS
19	Largo	G.-Ph. TELEMAN
20	Grazioso	G.-Fr. FUCHS
21	Andantino	Fr.-Th. BLATT
22	Menuet	I. PLEYEL

13	Air	M. GRETRY
14	Première tristesse	R. SCHUMANN
15	Menuet	J. KUHNAU
16	Rigaudon	H. PURCELL
17	Menuet	N. CHÉDEVILLE
18	Allegretto	W.-A. MOZART
19	Menuet	M. PINOLET de MONTECLAIR
20	Landler	V. GAMBARO
21	Vieille chanson française	P. TCHAIKOWSKY
22	Andante	J.-X. LEFEVRE
23	Dimanche matin	Th. KULLAK
24	Andante	Fr.-Th. BLATT
25	Grazioso	M.-Fr. BLASIUS

### Volume C

N°		
1	Andantino	M.-Fr. BLASIUS
2	Allegretto	M. YOST
3	Menuet	G.-Fr. FUCHS
4	Adagio	J.-X. LEFEVRE
5	Romance	F. MENDELSSOHN
6	Menuet	J.-S. DEMAR
7	Lento	J.-X. LEFEVRE
8	Sarabande	J.-M. LÉCLAIR
9	Sérénade	Ch. GOUNOD
10	Sicilienne	J. WANHAL
11	Alla Polacca	J.-X. LEFEVRE
12	Valse	P. TCHAIKOWSKY
13	Landler	K.M. von WEBER
14	Marche	J.S. BACH
15	Allemande	K. STAMITZ
16	Rondo	J.-X. LEFEVRE
17	Landler	Fr. BÉRE
18	Adagio	J. FRANZER
19	Tarentelle	J.-Fr. BURGMULLER

### Volume D

N°					
1	Romance	K. CZERNY	7	Rondo	J.-X. LEFEVRE
2	Allemande	M. YOST	8	Larghetto	K. BAERMANN
3	Rondo	G.-Fr. FUCHS	9	Rondo-Caprice	J.-S. DEMAR
4	Tango	I. ALBENIZ	10	Andante con variazioni	J. FRANZER
5	Allegro	J.H. FIOCCO	11	Humoresque	A. DVORAK
6	Espérance	H. KLOSE	12	Fantaisie	G. ROSSINI

## Clarinete et Piano

ALBINONI	Adagio	4
AMELLER	Douce chanson	4
BACH	Aria	5
BOUSQUET	Solo de concours	5
CALMEL	Bagdad	2
CLASSENS	Chanson anglaise	2
"	Humoresque	3
"	Le printemps	1
CLERISSE	Sylphide	2
DEPELSENAIRE	Concertino en ré bémol	4
"	Flèvre	3
"	Petite suite zoologique	3
"	Sonatine en fa mineur	4
EXCOFFIER	Rapsodie provençale	4
GROVLEZ	Concertino	3
LOVANO	Deux moments musicaux, clarinete seule	6
MAILLOT	Impromptu	3
NIVERD L.	6 pièces brèves (assez faciles), clarinete si bémol : Grazioso - Cantabile - Giocoso - Allegro vivo - Intermezzo - Scherzetto (chaque numéro est vendu séparément)	3
PASCAL A.	Sicilienne et allegro	5
QUERAT	Furtivement	3
STRADELLA	Air d'église	3
VALLIER	Andante	6
VERGNAULT	Premiers bourgeois	2
VIGUIE	Eveil et primesaut	2
WURMSER	Tristesse	3
"	Aria	1
DEPELSENAIRE	Concertino 3 clarinettes et piano	1

### DEGRE

coins du bassin entendre ce Hème Grand concert de gala.

Réunis autour de M. Matzinger, conseiller général et maire de Freyming-Merlebach, nous trouvons M. Quantin, président de l'Harmonie des HBL; MBI, Bollion, vice-président de la Fédération de Moselle et Meurthe-et-Moselle. Libert, directeur de l'Harmonie et de l'école de musique de Verdun; Notat, directeur de l'Harmonie intercommunale de Créhange, ainsi que des représentants de l'Action sociale du Comité d'entreprise des HBL. L'Action culturelle du Bassin Houllier, de l'école de musique de Niederwursbach (Allemagne), des différents centres de l'école, etc.

### ROSSELANGE

Allocution prononcée aux obsèques de M. Thomassin, président de « La Lorraine », le 18-5-71.

C'est avec consternation que les membres de la société de musique « La Lorraine » apprennent samedi la brutale disparition de Thomassin.

Je tiens à dire toute l'estime et l'affection que comité et musiciens portaient à leur dévoué président qui, depuis sa jeunesse, n'avait cessé d'être un membre des plus actifs de

la société. En 1930 déjà il révèle ses qualités d'animateur en contribuant à la création de l'Orchestre Symphonique qui vient s'ajouter à l'Harmonie. Thomassin devient l'un des musiciens les plus appréciés de cette nouvelle formation.

A la libération, il a hâte de voir se reconstituer La Lorraine et prend contact avec tous les anciens musiciens pour s'assurer de leur participation. C'est lui qui, avec une délégation d'anciens, vient dès le début de 1945 me faire part de ses projets et sollicite mon concours comme président. J'accepte sachant qu'avec la collaboration de M. Thomassin la réussite est assurée. Il donne, dès lors, le meilleur de lui-même à notre société qui, grâce à lui, s'anime d'une vitalité remarquable et obtient son apogée lors des fêtes du Cinquantenaire.

Il est aimé de tous et j'ai tenu à rappeler le souvenir ineffaçable de notre travail en commun, empreint d'une confiance si sincère de laquelle devait croître une amitié profonde.

C'est à l'unanimité que le Comité fait appel à lui pour assumer la présidence à mon départ de Rosselange.

Son besoin de se dévouer avait amené M. Thomassin à accepter d'être

directeur de l'hôpital-hospice, qui la recevait dans la cour de l'hospice. Au premier rang de l'assistance, on pouvait remarquer la présence du directeur et de son épouse et de MM. Boutiron, conseiller municipal; Toublert, secrétaire de la Philharmonique. Le père Vernoux, aumônier de l'hospice, etc.

Sous la direction de leur chef M. Wagner, les musiciens interprètent sept morceaux qui ravirent les nombreux anciens assis dans la cour ou attentifs aux fenêtres des bâtiments.

Le concert débuta par une marche de Scoegel « Les hirondelles de Vienne », puis l'ouverture de « L'enlèvement au Sérail » de Mozart, « Hans, le joueur de flûte » de Ganne, « Sérénade » de Heykens, « Suite orientale » (quatre morceaux) de Popy « Le danseur aux étoiles » une fantaisie de Scotto. Le concert s'acheva par la célèbre « Marche Lorraine » de Ganne.

Ainsi donc, les pensionnaires de l'hospice ont pu passer un excellent après-midi avec la société philharmonique.

Un vin d'honneur ponctua le concert.

H. BINET, président d'honneur.

## NORMANDIE

### HONFLEUR

Son premier concert, la société philharmonique se devait de le rendre à son président, M. Vieuchéd.

directeur de l'hôpital-hospice, qui la recevait dans la cour de l'hospice. Au premier rang de l'assistance, on pouvait remarquer la présence du directeur et de son épouse et de MM. Boutiron, conseiller municipal; Toublert, secrétaire de la Philharmonique. Le père Vernoux, aumônier de l'hospice, etc.

Sous la direction de leur chef M. Wagner, les musiciens interprètent sept morceaux qui ravirent les nombreux anciens assis dans la cour ou attentifs aux fenêtres des bâtiments.

Le concert débuta par une marche de Scoegel « Les hirondelles de Vienne », puis l'ouverture de « L'enlèvement au Sérail » de Mozart, « Hans, le joueur de flûte » de Ganne, « Sérénade » de Heykens, « Suite orientale » (quatre morceaux) de Popy « Le danseur aux étoiles » une fantaisie de Scotto. Le concert s'acheva par la célèbre « Marche Lorraine » de Ganne.

Ainsi donc, les pensionnaires de l'hospice ont pu passer un excellent après-midi avec la société philharmonique.

Un vin d'honneur ponctua le concert.

### BOURGTHEROULDE

L'Union Musicale sous la direction alternée de MM. Chiron et Lan-

glois vient d'offrir un très beau concert qui a remporté un vif succès. En voici l'intéressant programme :

Les Saltimbanques (ouverture), de Louis Ganne; Granada (célèbre Pas-So-Doble), d'Augustin Lara; Vienne Chante et Danse (fantaisie sur l'opérette), de Johann Strauss; Till (arrangement sur la comédie musicale « Le monde et notre amour », de Charles Danvers. Dans les Rues d'Antibes (célèbre marche dans le style « Nouvelle Orléans », de Sidney Béchét; Fanfare, de Giovanni Gabrieli, 2 Pièces, de Johan Pezel; Fanfare Royale, de Johan Pezel (avec le concours de l'ensemble de cuivres du Conservatoire de Rouen (classe Gilbert Moisan); Petite Suite, de Jean Filleul, dans le style ancien : n° 1 Gavotte, n° 2 Pavane, n° 3 Menuet, n° 4 Passepied; Alda (grande fantaisie sur l'opéra), de Giuseppe Verdi.

### CHARTRES

Sous la présidence d'honneur de Mme M. Soyér, de l'Opéra, et avec le concours de la Chorale Jeune-Arc sous la direction de M. l'abbé Tessier, la formation symphonique de l'Harmonie Saint-Ferdinand vient de présenter, en l'église Saint-Aignan, un remarquable concert spirituel. Au pupitre J.-M. Biret, chef de musique des Fusiliers Marins, animateur de l'éclectique programme ci-après :

1ère PARTIE :  
1) Souvenir de Castel Gandolfo (orchestre), J.-M. Biret; 2) Jérusalem en Or, M. Scherer, C. Rivat; 3) Repos en Die (cantique), J.-S. Bach, soliste B. Gohier; 4) Offertoire, Donjon, soliste R. Chavance, flûtiste; 5) Ave Maria (Duo), Patsiello, solistes Mmes Rouchevrolle, Michel; 6) Bergers et Magcs (méditation sur un vieux Noël), S. Roussau, solistes MM. Gérard Kuklinski, violoniste, et André Taupin, violoncelliste; 7) Le Roi des Rois (chœur), J.-S. Bach.

2ème PARTIE :  
1) Notre Père (chœur), Rimsky-Korsakoff; 2) a) Prélude, b) Sérénade (des Scènes Bohémiennes), Bizet, solistes MM. Bernard Homesson, Yves Douy, clarinettistes; 3) Crucifix, Fauré soliste Bernard Gohier; 4) Cantique de Racine, G. Fauré, solistes Mmes Bedais, Mlle Mady Gleize; 5) Pièce V. C. Franck, soliste M. Peiger, hautboïste; 6) Subitum, T. Dubois, solistes Mmes Bedais, M. B. Gohier; 7) Les Béatitudes (extrait de la 8ème), C. Franck, soliste Mlle Mady Gleize; 8) Tout l'Univers est plein de sa Majesté (chœur), Mendelssohn.

### ARGENTAN

Une soirée féerique  
Quand Argentan monte un spectacle, toute la ville y participe et le public lui fait fête.

Celui que nous avons applaudi récemment méritait les plus chaleureux encouragements, et par son rayonnement culturel, dépassant largement les limites de la ville et même du département.

Aux environs de Me Vimal du Bonnet, maire, 1200 personnes avaient trouvé place dans la grande salle des fêtes. On avait dû refuser des places...

Il est vrai qu'il existe à Argentan un noyau culturel vivant et contractuel, dont la compétence n'a d'égale que le dévouement.

J.-P. Bouny a à sa disposition un orchestre étoffé, auquel vient s'ajouter une chorale, peut-être encore jeune, mais pleine d'ardeur. Cela représente en tout 120 exécutants, dont beaucoup sont solides, et entraînent les moins expérimentés.

Mme M.-F. Bouny est une maîtresse de ballet de grand talent, qui sait inculquer à ses élèves le sens du rythme et de la phrase musicale.

Ajoutons-y les talents de costumière de Mme Dudragne, du théâtre du Châtelet, qui réalise près de cent costumes d'un goût parfait, dont certains auraient fait pâlir de grands couturiers.

Mme Dudragne a d'ailleurs la mère de Mme Bouny. Heureuse conjonction... Ce n'est pas tout ! Si Argentan possède son compositeur, elle a également la chance d'avoir à sa disposition un commissaire de police poète, M. Salètes.

Tout cela coiffé par une municipalité qui n'a pas ménagé ses efforts pour réaliser des décors somptueux par l'intermédiaire de ses services techniques.

Nous connaissons des familles où les cinq enfants sont tous musiciens ou danseuses.

A consulter le programme, on pouvait évaluer les longueurs...

Il n'en fut rien tant il était équilibré, varié et bien dosé.

En guise d'ouverture, « Jericho », ce vieux spiritual dont M. Fernandez sut chanter la nostalgie avec beaucoup de chaleur à la trompette alternant avec la voix claire de Mlle Moraine.

Une polka, dans laquelle nous avons remarqué les beaux « relevés » sur pointes, un ballet très bien réglé sur « Les Pescadours » de V. Scotto, un morceau pour orchestre et chœurs (de J.-P. Bouny sur des paroles de E. Salètes), nous amenèrent aux Sylphides, qui terminèrent cette première partie.

Dès le lever de rideau, ce fut un tonnerre d'applaudissements devant la splendeur du décor : un grand escalier bordé de fleurs naturelles, un couple sur chaque marche, les filles en tutu romantique, les garçons en colant et veste de satin rose...

Excellent chorégraphie, épousant parfaitement les arabesques musicales : pirouettes, arabesques, sixtonnes, petits menés, entrechats, jets, battus, et même déboulés en main exécutés avec grâce et mesure...

La seconde partie nous donna l'occasion d'apprécier, à nouveau, l'orchestre, chœurs et danses. « Hava Naguila », « Le plus beau tango du monde », dansé par le professeur et son partenaire; « Too Fortiche », ballet moderne où Montique et Alain Amable évoluaient à leur aise au milieu de leurs camarades... et ce

...et le « Ballet égyptien », clou de la soirée, véritable féerie pour les yeux, et presque toujours pour les oreilles.

Un de ces décors somptueux, tels qu'on en vit autrefois à Thèbes, avec Pharaon, Nefertiti, douze bayadères, les jumelles, douze danseuses orientales, une charmeuse de serpents (plaine de charmes), seize petits esclaves, trois esclaves...

Nous avons aimé la danse de l'esclave enchaîné, pathétique, qui n'était autre que Mme Bouny et celle de la charmeuse de serpents par Monique Amable, souple et gracieuse.

En intermède, une séquence très remarquable des « Fabulous Golden's » du casino de Paris, poses plastiques d'une grande beauté, tableaux minutieusement réglés par des athlètes qui nous semblaient pour un moment, sortis du ciseau de Praxitèle, saisis du calme et de la puissance olympiennes.

... Cette éblouissante soirée était présentée par M. Chaplain, secrétaire général de la mairie et président de la Musique Municipale.

Le thème de son propos était l'histoire et l'apogée de la danse depuis le 14ème siècle à nos jours dans toutes les manifestations grandioses.

Il va sans dire que toutes les personnalités marquantes d'Argentan étaient là... Après les vibrants applaudissements « de la fin » il n'est pas un spectateur qui ne fit sienne cette phrase de La Bruyère : Le propre de ce spectacle est de tenir les esprits, les yeux et les oreilles dans un égal enchantement.

**DREUX**  
Avec la Lyre Druidique

Beaucoup de parents, des amis aussi, qui faisaient une salle bien garnie, sont venus applaudir les enfants de l'École municipale de Musique et la vieille phalange drouaise qu'est la Lyre Druidique, mercredi soir.

Tous ceux qui ont assisté au premier concert et aux manifestations qui ont suivi, auront pu mesurer le chemin parcouru dans le bon sens tant par les élèves que par les « anciens ».

Les premiers se sont familiarisés avec la discipline chorale, avec les instruments ORFF, avec les flûtes à bec. De son côté, la Lyre poursuit sur la lancée du deuxième souffle et l'a fait voir, en seconde partie du programme, tout au long des quatre pièces inscrites, œuvres de Darius, Saint-Preux, Gershwin et Lee Hill, c'est-à-dire, Gershwin mis à part, œuvres de musique légère et brillante, rythmée.

Des élèves participent à la prestation de la Lyre, Fernand, et le jeune Jacques Hesters, trompette, s'est fait remarquer en soliste dans cette page popularisée par la radio et le disque : « Concerto pour une voix », de Saint-Preux. L'élève y a fait preuve d'assurance et du sens de la mesure. Ces qualités, jointes à sa persévérance dans le travail, font que la très favorable impression laissée après son interprétation ne manquera pas de s'épanouir encore davantage.

Cette soirée s'est ouverte avec le groupe imposant des élèves. Du « Gentil coquelicot » aux « Démones et Merveilles », de Maurice Thiriet, l'audition de cette masse chorale a surpris par sa fraîcheur et charmé par la joie choix des pages interprétées.

L'efficacité de ce travail assuré par MM. Langevin et Blondeau s'est prolongée du côté des flûtes à bec animées par M. Moustey et de l'ensemble instrumental ORFF.

Sonorités délicates et timbres nouveaux ont été à l'honneur. C'est bien là ce qui intéresse les jeunes élèves en attendant que cette école toute neuve de fondation puisse offrir des disciplines plus étendues surtout dans le domaine des cordes.

Ce sera, nous le souhaitons, le souci des animateurs pour la prochaine rentrée. L'affluence des élèves, leur assiduité à leurs demandes, prouvent que le besoin de cette école, la plus complète possible, est réel.

Dans une brève intervention en début de séance, M. Langevin avait présenté les excuses de M. Cautchin, maire et président d'honneur ; de M. Châteauneuf, sous-préfet, notamment, et avait salué M. Marrie, adjoint ; M. Leloup, adjoint et président de la Lyre, ainsi que M. Perret, vice-président de la Fédération de Normandie et président actif de l'Union départementale des sociétés musicales d'Eure-et-Loir.

Une grande fête pour l'Union Blainvillaise Primavera. Majorettes de Blainville.

Le 6 décembre 1970, cette société fêta sa Sainte-Cécile. Mais les cérémonies se sont déroulées dans un cadre inhabituel. Au lieu que, comme à l'ordinaire, c'est dans leur propre ville que les musiciens se réunissent, cette fois, ils ont choisi la ville de Falaise, la cité du Conquerant, où l'Union Blainvillaise jouit de l'estime de toute la population.

C'est dans le cadre grandiose de la salle des fêtes offerte gracieusement par la municipalité que les

deux cars amenant les sociétaires au nombre de 120 ont été accueillis. En effet cette journée marquée du signe de la bonne camaraderie groupait avec les 30 musiciens et leur famille un rutilant bataillon de nos 70 majorettes.

A 10 h. 15 les 4 cloches de l'église Sainte-Trinité s'ébranlèrent puis ce furent les 17 cloches du Carillon qui répandirent sur la ville leurs mélodies percutantes. La messe commençait par une solennelle entrée des Majorettes remontant toute la nef, deux par deux, en chantant le cantique de Julien : « Vers toi, Terre Promise », accompagnée par le grand orgue et les musiciens de l'Harmonie.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Saint-Jean, président-directeur de l'Union Blainvillaise sur ce thème bien approprié aux jeunes : la vie réside dans le mouvement ; les jeunes doivent poursuivre un idéal, s'activer, faire effort pour le réaliser. C'est au bout qu'est la récompense.

Après une Parade en ville avec démonstration sur la place Belle-Croix devant une très nombreuse assistance fort intéressée, Majorettes et Musiciens se rendirent dans la grande salle de réception du théâtre où le couvert était mis pour un repas très amical. Puis la salle de bal attenante reçut toute cette jeunesse qui ne demandait qu'à danser tout le reste de l'après-midi, avant de reprendre les cars, tout heureux d'avoir passé une si sympathique et joyeuse journée d'amitié.

**LISEUX**

A l'occasion des manifestations organisées pour commémorer l'anniversaire de l'Armistice du 8 mai 1945, malgré une malencontreuse pluie diluvienne, l'Harmonie Municipale, sous la direction d'André Fetit avec le concours de la Fanfare l'Avant-Garde (direction André Hervé), a donné le programme ci-après applaudi par un public réduit mais stoïque à l'abri de parapluies et quelques baraquements destinés à la Foire-Exposition.

Alsace Lorraine ; M. de La Fayette, Laurent ; La Source ; ballet, pas des volles, andante, cor Jean-Paul Soulbieu, Mazurka. Danse Circassienne, Léo Delibes ; Roncevaux (défilé), Leroy ; Pandango d'Alinhos, Razgade ; My Fair Lady, Loewe ; Marche de la 2ème DB, Clowez.

**VIRE**

A l'occasion des examens fédéraux le 1er mai dernier, sous la présidence de M. Anne, la Musique Municipale a présenté dans la belle salle « Le Basselin » un très beau concert entièrement gratuit dont le programme varié suit :

The Way In, de Roland Cardon (défilé avec tambours, trompettes et clairons) ; Ouverture des Noces de Figaro, de Mozart (traverse, F. Ligner) ; Crépuscule, pièce concertante pour trombone et orchestre, de G. Parés (trombone solo J.-Marie Peuvrel) ; Concerto de clarinettes, de Wetzge (clarinettes solo : Michèle Blais, Françoise Tendron) ; La Clochette et les Figurines de Saxe, de A.-W. Ketelbey (au xylophone électrique, Anne-Marie Doussé) ; Ruff-Interlude, de Harold L. Walters ; American Folk Suite, de H.L. Walters ; Les trompettes déchainées, de H.L. Walters ; Marchen au Pot-Pourri, de N.H. Long ; Temps Mesurés, de R. Cardon (défilé syncopé, style américain).

Dans un court extracte, ont été remis les diplômes aux candidats ainsi qu'à ceux de l'Accordéon-Club (direction Lepage), M. Foubert, président de la Musique, et M. Stirn, député-maire, ont tour à tour complimé les exécutants, les solistes, les jeunes lauréats, leurs familles et le public enthousiaste qui avait répondu à l'invitation d'assister à ce beau concert de printemps. L'un et l'autre mirent l'accent de reconnaissance au dévoué chef qu'est M. Doussé.

**SAINT-LO**  
Le gala annuel du Conservatoire Municipal

C'était, le dimanche 25 avril, le gala annuel du Conservatoire de St-Lô. Il permit de constater les très nets et importants progrès réalisés par l'orchestre symphonique qui peut, par exemple, avec bonheur, inscrire maintenant à son répertoire des œuvres, et non des moindres, de Ludwig van Beethoven, et dirigé par Guy-Louis Carrière, comportait une audition de la chorale qui, débutant la soirée, se fit entendre dans plusieurs morceaux qui ravirent le public.

Le programme, conçu et dirigé par Guy-Louis Carrière, comportait une audition de la chorale qui, débutant la soirée, se fit entendre dans plusieurs morceaux qui ravirent le public.

Ensuite, Claude Jourdan, hautboïste, accompagné au piano par Martine Duval, deux élèves du Conservatoire de Saint-Lô, interprétèrent avec infiniment de talent le difficile « Concerto » en ré mineur de Vivaldi.

L'ensemble à cordes termina la première partie du programme avec des extraits du « Concerto Grosso » en ré majeur de Corelli, joué avec beaucoup de précision.

La deuxième partie, qui peut être considérée comme la pièce principale de ce concert, fut assurée par l'orchestre symphonique au grand complet. On écouta, tout d'abord, la Symphonie « La Reine », de Haydn, musique toute de grâce et de légèreté dont le « Final », sur un tempo rapide, fut enlevé avec beaucoup de brio.

Et ce fut, pour clôturer cette magnifique soirée, le premier mouvement du « Concerto » en ré majeur, pour violon et orchestre, de Beethoven.

## CHEFS DE MUSIQUE ! EXCEPTIONNELS avec GARANTIE

INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »

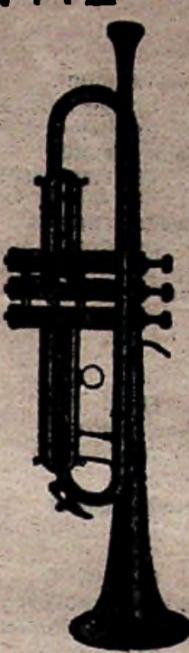
	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, ut et si b .....	295	365
CORNET, si b .....	380	450
BUGLE, si b .....	426	510
ALTO, mi b .....	565	675
BARYTON, si b .....	650	830
BASSE, si b à 4 pistons .....	995	1.215
SOUBASSOPHONE, si b pavillon orientable et démontable .....	2.995	3.835
TROMBONE à coulisse .....	495	595
TROMBONE à pistons .....	695	815
LAQUES OR CLES CHROMÉES		
SAXO SOPRANO, si b .....	795	
SAXO ALTO, mi b .....	895	
SAXO TENOR, si b .....	1.080	
SAXO BARYTON, mi b .....	1.850	
CLARINETTE, si b, super ébène .....	426	
GRANDE FLUTE argentée, plateaux pleins .....	495	

Depuis 25 ans, 2.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance **POURQUOI PAS VOUS ?**

# GUILLARD-BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie — LYON — Tél. 28.44.22

**ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS - NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE. CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE**



riant, oreille tendue aux abrégés d'un commentaire sur les Maitres inscrits au programme.

Celui-ci commençait par la célèbre ouverture romantique du « Freyschütz » de Weber, sous l'autorité intelligente et sensible de Serge Herlin qui fait rutiler les timbres mais lin qui fait rutiler les timbres mais lin qui fait rutiler les timbres... (text repeats)

En conclusion de ce concert, auquel assistait notamment M. Mesnildrey, maire-adjoint chargé des affaires culturelles, on peut affirmer que, sous la direction de Guy-Louis Carrière, le Conservatoire Municipal de Saint-Lô a véritablement conquis ses lettres de noblesse.

**BOURGETHEROULDE**

Pour la troisième année, la société musicale organisait son concert de gala, le mercredi 14 avril, à la salle des fêtes. Cette soirée était rehaussée par le concours de l'ensemble des cuivres du Conservatoire de Rouen, classe de M. Gilbert Moland.

Le programme recueillit les applaudissements d'un public nombreux pour la circonstance parmi lequel on notait la présence de M. Got, maire, entouré de la plupart des conseillers municipaux.

A la baguette de direction, on vit se succéder M. René Chlon et M. Jacques Langlois, dont le dévouement pour sa société et pour les jeunes musiciens mérite d'être signalé. Le public put apprécier : « L'Ouverture des Saltimbanques », « Granada », une fantaisie sur l'opéra de « Vienne chante et danse », de Johann Strauss, un arrangement sur la comédie musicale « Le Monde et notre amour », la marche « Dans les rues d'Antibes », de Sidney Bechet, la Petite Suite de Jean Filleul et pour terminer un « gros morceau », une fantaisie sur « Aida », l'opéra de Verdi, où la sonorité de cuivres éclata dans la marche célèbre.

M. Rosencourt, président de la société, remercia l'assistance et les nombreux acheteurs de cartes, félicita les musiciens et leurs chefs du plus ancien, M. Joseph Mercier, au benjamin, Alain Kerleaux. Trois générations, dans ces 55 instrumentistes dominés par les jeunes... ce qui est un gage pour l'avenir.

**SUD-EST**

**CHAMBERY**  
Harmonie Municipale et Ensemble Choral

Pour son concert de printemps, l'Harmonie et l'Ensemble Choral de Chambéry réunissent un public nombreux, public fidèle, attentif et connaisseur.

Marie-Louise Crumière, présentatrice, souhaitait la bienvenue après avoir salué M. le préfet et Mme J.-F. Hadengue, ainsi que M. Cadoux, adjoint, représentant le maire.

Notons également que l'Harmonie rentre d'Allemagne où elle est allée représenter la ville de Chambéry en donnant un grand concert dans la ville de Tullingen. Le succès fut, là aussi, très grand, des rappels nombreux pour les solistes et, bien sûr, des bis renouvelés. Depuis 1968 l'Harmonie de Chambéry s'est produite 11 fois dans des villes allemandes différentes, avec des programmes plaisants, sérieux et qui eurent la grande faveur du public allemand. De nombreuses invitations sont dès maintenant à l'étude pour les années à venir.

Un concert de gala bien équilibré l'Harmonie d'Oullins, qui nous a toujours habitués à de belles auditions a voulu respecter la tradition en donnant son concert annuel le 31 mars dernier.

En entrant dans la salle des fêtes municipales, une disposition insolite attire l'attention du public habitué des concerts de l'harmonie. Les quelque soixante-dix musiciens sont installés au parterre en contact direct avec le public. L'explication apparaît immédiatement à l'esprit : la scène est occupée par la Batterie-Fanfare des Sauveteurs d'Oullins qui, ce soir, pour la première fois, participera au gala musical de l'Harmonie, à part entière, sous la direction du nouveau chef, M. V. Cresara.

Dès le lever de rideau, le public est ébahi. Un tonnerre d'applaudissements salue cette formation impeccablement alignée, au garde à vous dans la magnifique tenue de marins que les Oullinois apprécient toujours. Le regard vigilant, le chef Jacques Esposito surveille l'ensemble.

C'est par une vibrante rétrospective de l'épopée et de la révolution napoléoniennes, avec la Marche Consulaire à Marengo que l'Harmonie et la Batterie des Sauveteurs ouvrent ce gala musical.

Dans le « Concerto pour une voix » de Saint-Preux, nous avons pu apprécier toutes les qualités de l'harmonie, dominée par la trompette, puis la clarinette dont MM. Alamercey et Potain en étaient les solistes. L'œuvre maîtresse de la soirée, « Les scènes bohémiennes » de G. Bizet fut magistralement interprétée ; le chef, M. V. Cresara qui a une infinie palette de teinte sonore, comme le ferait un organiste ; il accouple ses claviers, il manie la pédale d'expression et obtient à la fin un effet de force qui emporte l'admiration de tous.

La révélation de la soirée fut incontestablement la fantaisie Jazz « Jani Session Story » de John Darling. Le chef captiva le public par son omni-présence à tous les pupitres dont il tirait avec un synchronisme parfait la quintessence de l'interprétation, du rythme, de l'expression. Nous aurions aimé que l'exécution de ce morceau fût bissée, l'importance du programme ne le permettait pas.

L'audition de cette première partie s'est achevée par « La Marche de George » en compagnie de la Batterie-Fanfare des Sauveteurs. La deuxième partie de ce concert fut consacrée aux élèves de notre école de musique qui nous interprétèrent sous la direction de M. Cresara : Le Bon Dieu s'élevait, Tschurrlin.

Il étaient accompagnés au trombone par M. Paillet, Duranton, G. Alamercey ; à la guitare basse, E.

Notons que l'excellent concert donné par cet ensemble le 27 février dernier à la télévision a eu un retentissement très grand, preuve en est l'abondant courrier reçu par le maire de Chambéry et le directeur.



# Éditions Musicales TRANSATLANTIQUES

14, Avenue Hoche — PARIS 8<sup>e</sup> — Tél. 924. 01. 46

DERNIERES NOUVEAUTÉS pour Musique d'Harmonie ou Fanfare

Jean AVIGNON

LES HEURES SENEGALAISES, Rapsodie Africaine. Suite d'orchestre pour Harmonie ou Fanfare.

Roger CALMEL

LES VENDANGES, danses populaires et Choral final pour Harmonie ou Fanfare.

Paul-Jean DEJEAN

LE SOLEIL NOUS GUIDE EN CHEMIN, marche avec chant (ad libitum) pour musique d'Harmonie ou Fanfare.

Paul LIÉSENFELT

FLANDRE ET ARTOIS, pièces pour Harmonie.

Marcel LASALMONIE

HEROS DE VERDUN, marche solennelle pour Harmonie ou Fanfare, avec clairons, trompettes et tambours (ad libitum).

Pierratte MARI

MARCHE AU SOLEIL pour Harmonie ou Fanfare. Transcription de Michel DELGIUDICE.

Lucien MORA

CHANSONS DE FRANCE, trois extraits de Ballets :

- 1) La Mère Michel,
- 2) J'ai du bon tabac,
- 3) Le Pont d'Avignon.

## OUVRAGES D'ENSEIGNEMENT

FLUTE

René LE ROY

TRAITE DE LA FLUTE Historique, Technique et Pédagogique.

Georges MIGOT

LE MARIAGE DES OISEAUX. 28 Monodies pour Flûte seule.

CLARINETTE

Jacques LANCELOT

QUINZE ETUDES pour Clarinette d'après Berbiguier, Cramer et Kaiser.

VINGT CINQ ETUDES Faciles et progressives d'après Grünwald, Kayser, Hermann.

VINGT SIX ETUDES ELEMENTAIRES, d'après Dancla, Wohlfahrt.

J. PRANZER

TROIS DUOS CONCERTANTS pour deux Clarinettes en trois cahiers. Révision et annotation de J. Lancelot.

G. ROSSINI

VARIATIONS pour Clarinette et Piano. Arrangement J.P. Dautel. Révision et annotations de J. Lancelot.

## NOUVELLE COLLECTION d'ŒUVRES pour CUIVRES

Ed. H. BULL

CONCERT pour Trompette, Cor et Trombone. Partition et parties 14'

G. HUGON

FANFARE pour 4 cors, 4 Trompettes, 3 Trombones, 1 Tuba. Partition et parties 4'

E. LOVREGGIO

EVOCATION pour 3 Trombones, Tuba, 4 Timbales. Partition et parties 11' 30"

J. MAILLOT

TRIO POUR CUIVRES pour Trompette en Ut, Cor en Fa, Trombone en Ut. Partition et parties 4' 30"

J. RIVIER

BRILLANCES pour Septuor de cuivres

BASSON

Jean BEAUREGARD

TRENTE ETUDES ELEMENTAIRES, d'après Dancla, Wohlfahrt.

SAXOPHONE

A. L. ANDRE-THIRIET

VINGT-QUATRE ETUDES D'EXPRESSION et de contribution à l'emploi raisonné du « vibrato ».

TROMBONE

J.-S. BACH et J. BRAHMS.

LE PLAISIR DU TROMBONISTE. Transcription de chorals extraits de cantates ou de l'œuvre pour Orgue de J.-S. Bach et J. Brahms pour Trombone et Piano. Transcription de B. Houllier-Siegrist. Révision de Camille Verdier.

PERCUSSION

André-Jean CAVAILLE

Professeur des Conservatoires Municipaux. RYTHMES et PERCUSSIONS - Méthode.

H. SAUGUET

GOLDEN SUITE pour 2 Trompettes, Cor, Trombone, Tuba. Partition et parties. 12' 45"

P. SCIORTINO

CORTEGES, Suite pour 3 Trompettes, 4 Cors, 2 Trombones, Tuba, Piano, Percussion. Partition et parties 10'

SUITE EN ROUGE pour 2 Trompettes Ut, Cor en Fa, Trombone ténor. Partition et parties 12'

J.-J. WERNER

CANZONI PER SONAR pour trompette, Cor et Trombone. Partition et parties 13'

Alamercery : au drums, R. Daudries.

Mlle Kalénitchenko nous a présenté quelques-uns des élèves de sa classe de piano qui nous ont intéressés : Rondo en mi b majeur de Weber ; Valse en sol mineur et valse en la b majeur de Brahms ; Moment musical de Schubert ; Polonaise en la b majeur de Chopin.

Pour terminer cette soirée, la petite harmonie, sous la direction de M. M. Villobent, a fait entendre : Trumpet Voluntary de Purcell ; Le tambourin de Rameau.

### DISCOURS DU PRESIDENT

M. Maurice Jallier, président de l'Harmonie, après avoir remercié l'assistance, venue nombreuse pour applaudir et encourager l'Harmonie et l'École de musique, devait souligner : Notre société a cette année pris un essai nouveau en s'associant à une excellente formation d'Outils à Les Sauteurs, sous l'impulsion des deux chefs dévoués, MM. Crosa et Exposito. Nous avons réussi ainsi, nous le croyons, une très belle société qui représentera dignement la Ville d'Oullins.

Je remercie le maire et son conseil municipal, ainsi que les membres honoraires, pour le soutien matériel et moral qu'ils ont bien voulu nous accorder, nous permettant ainsi d'avoir une école de musique importante dirigée par M. Pierre Grange et animée par des professeurs qualifiés de lui fournir des instruments et d'assurer ainsi la pérennité de l'Harmonie.

Nous regrettons l'absence de notre président fédéral, M. Rolando, retenu par une assemblée générale au sein de sa société, mais qui nous a délégué notre très sympathique ami et secrétaire, M. Abram, président intercantonal et vice-président fédéral. Je lui demanderai de bien vouloir transmettre notre respect et toute notre amitié à M. Rolando. Je remercie M. Peju, directeur honoraire ; M. Jacques, président d'honneur et secrétaire adjoint de notre association, une société bien vivante, et avec notre équipe très dévouée nous essaierons de la maintenir au niveau où vous l'avez amenée depuis longtemps.

Merci à M. Ségaret, notre vice-président d'honneur et à tous les présidents qui sont présents ce soir.

Parmi les personnalités qui assistaient à cette soirée, nous avons remarqué la présence de M. Paul Jourdery, conseiller général, maire d'Oul-

lins et Mme ; MM. Deloye, Bouvier, Cuzin, Charlin, conseillers municipaux ; MM. Abram et Ségaret, ainsi que les présidents et directeurs des sociétés voisines).

### SUD-EST

#### FEDERATION DES MUSIQUES DU FAUCIGNY

Assemblée générale du Comité Fédéral de Direction, Cluses le 18 avril 1971.

L'an mil neuf cent soixante et onze, le dix-huit avril à neuf heures, le bureau fédéral, les présidents, directeurs et délégués des musiques du Faucigny se sont réunis en l'Hôtel de Ville de Cluses.

Prendent place au bureau : MM. Paul Coudurier, président ; André Favre, vice-président ; Gérard Cachat, secrétaire général ; Lucien Buaz, trésorier ; Marcel Gojon, membre ; François Perillat, membre ; Jean Mermoux, membre ; Gaffoglio, membre ; Jacques Brignoli, membre ; Charles Carrier, membre ; Descombes, maire-adjoint de Chamonix ; Bernard Catella, président du Comité d'organisation du festival des musiques en 1971 à Chamonix ; Mlle Marie-Louise Challamel, Duchesse du Faucigny 1971.

Absents excusés : M. François Desarnod, 2ème vice-président, président de l'Amicale des Vieilles Casquettes ; M. Maurice Herzog, député-maire de Chamonix.

Absent : M. le président de la musique de La Roche-sur-Foron.

Participent à l'assemblée les musiques de : Bonneville, Gaillard, Chamonix, Marnaz, Les Houches, Saint-Sigismond, Scionzier, Viuz-en-Sallaz, Saint-Jeoire, Saint-Gervais, Passy, Sallanches, Annemasse, Mègeve, Taninges, Ville-le-Grand, Marignier, Bonne-sur-Ménoge, Cluses, La Frasse, Domancy, Châtillon-sur-Cluses, Le Châble-Beaumont, Petit-Bornand, Mont-Spoux, Magland, Sixt, Nieussy, Sannois.

Société absente : Combloux, Ambilly, Les Gels, Thiez, Cadets Annemassiens, La Roche-sur-Foron, Riégulier, Trompes de Chasse de Bonne-sur-Ménoge.

M. le président déclare la séance ouverte et adresse ses souhaits de bienvenue aux délégations, remerciant tout particulièrement Mlle Marie-Louise Challamel, Duchesse du Faucigny, qui participe à la séance. Puis il cède la parole au secré-

taire général qui donne lecture du procès-verbal de l'assemblée générale de 1970. Ledit procès-verbal est approuvé à l'unanimité.

Le trésorier présente le rapport financier, lequel laisse apparaître un bon de 6.589,33 F. Puis il informe l'assemblée qu'à compter de l'année prochaine, les cotisations dues à la Fédération départementale seront versées à la Fédération du Faucigny en même temps que les cotisations fédérales.

M. André Favre, vice-président revient sur l'obligation faite aux sociétés de posséder le livret fédéral. Celui-ci est délivré par la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est. Il faut que les sociétés soient régulièrement existantes, c'est-à-dire déclarées à la Sous-Préfecture et que leur constitution ait paru au Journal Officiel.

M. Coudurier précise que les sociétés doivent déposer leurs statuts en double exemplaires à la Sous-Préfecture, accompagnés d'une délibération donnant la composition du bureau en précisant pour chaque membre le nom, prénoms, date et lieu de naissance, nationalité.

Reprenant la parole, M. André Favre annonce que la cotisation à la Fédération du Sud-Est a été portée de 35 à 40 F. La cotisation au Gros Sou Orphéonique étant de 1 F par musicien. En cas de décès il est versé 240 F. Le dossier doit être adressé au plus tard dans le mois qui suit le décès. Pour percevoir cette subvention, le musicien doit être inscrit depuis deux ans au moins à l'œuvre du Gros Sou Orphéonique.

Quant au problème de l'assurance il existe une possibilité à 0,70 F par musicien qui permet de percevoir 2.000 F en cas de décès et 2.400 F en cas d'invalidité.

En ce qui concerne le bon financier de la Fédération, M. le Président Coudurier propose qu'une partie de cette somme soit versée aux sociétés ayant mis des élèves sur les rangs en 1971. Cette somme sera calculée au vu du nombre d'élèves et bien entendu d'après le livret fédéral. La somme à répartir pour 1971 est fixée à 3.000 F. Toutes les Sociétés adresseront leurs demandes pour le 1er octobre 1971. En outre il sera porté sur cette demande le montant de la subvention communale annuelle.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

M. Bosson, chef de musique de

Bonne demande si un élève formé à 22 ans et venant d'entrer sur les rangs comptera pour l'attribution de la subvention ; il lui est répondu affirmativement.

Revenant sur le problème des assurances, M. le président rappelle aux présidents de sociétés qu'ils sont civilement responsables des accidents causés. Dans un but de simplification il propose que les demandes de renouvellement des assurances soient adressées chaque année par la Fédération du Faucigny à la Fédération du Sud-Est.

Il félicite et remercie la musique et le comité d'organisation de Sallanches pour la parfaite organisation du festival en 1970, et la Musique de Marnaz pour l'organisation de la fête des Vieilles Casquettes. Il fait de même pour la Musique de Saint-Gervais, organisatrice du 3ème challenge Mannesby réservé aux musiciens amateurs et félicite tout particulièrement M. René Aviolat, chef de musique de Saint-Gervais, auteur d'un morceau qui deviendra obligatoire pour les participants de cette manifestation.

Puis s'adressant à M. Gaffoglio, président de la Musique de Chamonix, il rappelle l'engagement pris au soir du Festival de Sallanches, engagement tenu puisque le drapeau fédéral a été porté au sommet du Mont-Blanc. Il félicite les musiciens auteurs de cette ascension.

On aborde alors le problème des examens ; M. le président rappelle qu'à la réunion des chefs et du bureau fédéral, il avait proposé que les examens préparatoires et élémentaires au stade solfège seraient organisés à l'intérieur de chaque société. Devant le refus de certains chefs, l'ancien système sera maintenu et les dates sont fixées comme suit :

Préparatoires et élémentaires : 10 juin 1971 à Annemasse et Passy qui se propose de remplacer Sallanches.

Moyen : 17 juin 1971 à Cluses.

M. le président procède ensuite à l'appel des musiciens décédés dans l'année, savoir :

MM. Bourgeois Henri, Thaxenod Marcel, Besson Henri, Guérin Henri, Donat Constant, Dauce René, Cunel Emile, Babuz, Chavanne, Forclet, Porporato Jean Roger, ainsi que M. André Bourgeois, chef de musique d'Évian.

Le demande que soit observée une minute de silence à la mémoire des

M. Porporato délégué technique fait ensuite son rapport sur les examens de 1970, 300 élèves présentés en préparatoire et élémentaire, 98 en moyen et 80 à l'instrument.

Il constate une nette progression du niveau et du nombre des élèves. Il remarque également qu'il y a eu plus en plus de sociétés se produisant au concert du Festival et que le niveau est en progression très nette. Il remercie les organisateurs des examens. Il précise que dorénavant dans chaque centre un seul et même examinateur s'occupera de la dictée musicale. D'autre part à la suite d'une réunion qui s'est tenue à Lyon il a été décidé d'étudier le projet de mettre en place des instructeurs itinérants suivant les besoins de chacun des départements membres de la Fédération du Sud-Est.

M. le président Coudurier informe les chefs que la réunion de travail prévue pour fin décembre sous la conduite de M. Porporato a été annulée pour des motifs connus de tous ; cependant, elle sera reconduite pour l'automne 1971.

Au sujet du Festival, il précise que les musiques doivent rester le plus longtemps possible dans le lieu du Festival et surtout doivent jouer.

Puis il donne la parole à M. Bernard Catella, président du Comité d'organisation du Festival 1971, à Chamonix. Celui-ci expose les grandes lignes de la fête et en particulier convie les musiciens à assister à l'élection de la Duchesse qui se déroulera le samedi 22 mai 1971 au cours d'un bal.

Ensuite M. Brignoli, président de la Musique de Gaillard, expose le programme détaillé de la fête des Vieilles Casquettes qui se déroulera dans cette ville le 16 mai 1971.

Les dates suivantes sont fixées : 1972, Festival à Passy, ce qui est confirmé par M. Gojon, président de la Musique locale.

1972, Fête des Vieilles Casquettes à Marignier.

Sont ensuite proposés et désignés comme membre d'honneur de la Fédération : MM. Chevrier Louis, Viuz-en-Sallaz, 50 ans de présence dont 23 de direction ; Betemps Jean, St-Sigismond, 43 ans de direction ; Gay André, de Samoens.

Suite à une question de M. Thevenod Joseph, il est débattu du problème de la tenue dans les sépultures, les dispositions suivantes sont arrêtées :

Pour la société du défunt : en tenue.

Délégations : le porte-drapeau en tenue, les autres avec la casquette. Pour un chef ou un président de sociétés, toutes les délégations en tenue.

En cas de décès, la société concernée doit prévenir le président de la Fédération, ainsi que les sociétés qui détiennent le drapeau des Vieilles Casquettes et le drapeau de la Fédération. En ce qui concerne les discours au cimetière, c'est au président de la société du défunt de le faire.

M. André Favre rappelle aux présidents qu'ils ont des obligations : une circulaire le leur rappelle. Celle-ci sera adressée à chacun.

De même, il est rappelé que lors du défilé il faut respecter l'ordre des chefs-lieux de cantons.

Au sujet des examens, M. Porporato signale que les élèves peuvent se présenter à l'instrument uniquement.

A l'unanimité, il est décidé que désormais, la fête des Vieilles Casquettes aura lieu le premier dimanche de mai.

Personne ne demandant plus la parole, la séance est levée à 11 h.

Et le président et le secrétaire général ont signé le présent procès-verbal.

### ISERE

#### LANCEY-BRIGNOUD

##### Magnifique audition de l'École de Musique

Aristote avait reconnu la musique comme puissance morale à faire entrer dans l'éducation des enfants. Ce précepte du grand philosophe grec largement considéré dans notre vallée, a connu, samedi dernier, à Lancey, une démonstration particulièrement concluante de son application.

Réunissant 190 élèves, depuis les tout jeunes aux cadets, couvrant un ensemble de classes de solfège et instruments, ainsi que des sections préparatoires à ceux supérieurs, l'école de musique de Lancey est le creuset d'un art dont la pérennité ne se discute plus.

C'est dans une salle des fêtes comble que M. Pax, président de l'école de musique et Harmonie l'allocaution d'ouverture. Soulignant les nombreuses satisfactions éprouvées, tant par le fonctionnement que par les succès en nombre et valeurs affirmés par l'école, il rend hommage à tous ceux qui s'y sont dévoués : M. et Mme Pierre Deson au travail infatigable, ainsi qu'à tout le corps professoral, dont l'enseignement a su démontrer la valeur. Il remercie la municipalité de Villard-Bonnafant pour son fidèle soutien, ainsi que celles proches qui s'y associent, la direction et le comité d'établissement des Papeteries de France pour leur aide précieuse.

M. Deson, directeur de l'école, remercie à son tour tous ceux qui ont aidé pour leur présence, aides matérielles et morales, apportant soit leurs dons et encouragements à l'œuvre ; municipalités, collectivités, enseignants, etc. Il expose ensuite un tableau des activités et enseignements musicaux donnés, ce dernier étant fait dans le cadre de diffusion de la Confédération musicale de France Solfège, avec 18 classes ou en début à 7 ans, conduisant à une connaissance de la musique et pratique ensuite sur instruments ouverts de larges perspectives pour les plus dotés et pour tous la possession d'un art agréable par les meilleurs.

# Musiques, Majorettes, Pour votre habillement...

ADRESSEZ-VOUS A UN SPECIALISTE

Sans engagement de votre part, demandez notre catalogue avec échantillons

## S. A. DENIAU - PIQUET

30, rue de Lisbonne, 75 - PARIS-8ème — 522-34-00

Suivent ensuite lecture du palmarès et distribution des prix aux lauréats. Ceux-ci, trop nombreux pour être cités : 148 pou. les classes de solfège : 38 pour celles d'instruments, nous les félicitons collectivement et très chaleureusement.

Nous retiendrons toutefois, parmi les mentions attribuées : 31 l'avoire été sur le plan départemental au concours de Solfège pour les cours moyens et enfin, pour le concours de l'Éducation, pour les cours supérieurs : 4 seconds et 2 trol.

Avec la partie chorale et musicale faisant suite, le plaisir d'entendre, dans toute leur fraîcheur, de solfège des classes de Brignoud, Lançey, Le Versoud, nous fut donné. L'ensemble de ces cours réunis dans une page de Bizet « Le chœur des grillons », formant une garde montante fort décidée, n'aurait pas été désavoué par l'auteur.

Les classes d'instruments ouvrirent largement l'éventail de connaissances plus poussées et aussi bien individuellement qu'en ensemble, de réelles dispositions se manifestent parmi ces jeunes exécutants, bien que parfois peu avancés par les instruments dont la maîtrise est difficile et aussi que pour certains un ou deux ans de pratique sont seulement à leur bagage. Vouloir la pas très juste, aussi les anglophones-nous dans les mêmes félicitations, ainsi que leurs dévoués et compétents professeurs.

Avec la chorale de l'école de musique réunissant tous les élèves, comme avec l'orchestre junior, une partie de choix nous était réservée. La première en interprétant « La Mouquette », d'Amiot ; « Je reviens chez nous », de Ferlat et « Mes yeux », de Aubanel, pour l'ensemble à cinq voix, nous chanta.

Le point final à cette matinée fut par l'orchestre junior, dont un récital a été enregistré sur disque, fut « Sénégal Marche », d'Avignon, où une jeune clique et batterie tint largement place. Rideau tombé sur les applaudissements nourris et prolongés, accompagnés des soubats d'avoir à le faire pour de nombreux spectacles semblables à nous donner à nouveau.

Des personnes présentes à cette matinée, nous avons noté au hasard : MM. Paret, maire et Macian, adjoint à Villard-Bonnat ; Cherfils, adjoint Le Versoud ; Chamery, directeur administratif aux Papeteries de France, et Mme ; Jourdan, directeur musique Pupilles de l'Air ; Ghisolfi, Mme Bardone, secrétaire et trésorier du comité d'entreprise des Papeteries de France ; Rieux, directeur de la Fanfare Rallye-Breda ; Ailevard ; Raymond, directeur école de musique de La Terrasse et Parentel, président ; Dold, président de l'Amicale des donneurs de sang de Lancy ; Bayoud, directeur honoraire et Fournard, président d'honneur de l'Harmonie des Papeteries, ainsi que de nombreux membres du corps enseignant de la vallée et C.E.S. de Villard-Bonnat.

G. S.

Bilan d'une année d'activité à l'Harmonie de Grenoble

L'année 1970 a été, pour l'Harmonie de Grenoble, une année particulièrement active et bien remplie. Cette société, forte de 65 musiciens, placée sous la direction du maître Louis Poupat, s'est manifestée, à plusieurs reprises, à Grenoble, dans divers quartiers de la ville. Partout, des auditeurs nombreux et connaisseurs apprécieront ses concerts et ne ménageront pas leurs applaudissements. Mais le succès devait être plus grand encore à l'extérieur : à Saint-Laurent-du-Pont, à Challes-les-Eaux, à La Terrasse, à Allevard, à Saint-Martin-le-Vinoux où le public venu nombreux écouta les concerts avec un silence qu'on se plaît à remarquer. Et c'est le 9 décembre 1970 que l'Harmonie devait donner son concert de gala, à Eyzens, dans la proche banlieue de Grenoble, cecl en raison de la fermeture du Théâtre municipal de Grenoble pour cause de grève des services de sécurité de la ville. Malgré ce fâcheux contre-temps, ce gala a remporté un grand succès. Les 65 musiciens, sous la baguette de son dynamique chef, ont démontré à la fois leur talent et leur amour de la musique. Les applaudissements nourris et les ovations chaleureuses qu'ils reçurent ont prouvé que les spectateurs avaient fort apprécié les divers morceaux de ce concert. On entendit successivement : « Au son des cloches », de Christensen ; « Scènes caucasiennes », d'Iwanow ; « Sur la piste », de F. Crofé ; « La fête des trompettes », de L. Anderson ; « Presque andalouse », de P. Durand ; « Bagatelle », d'Anderson ; « West Side Story », Howard Bernstein et « Funiculi-Funicula », de Denza.

Ce programme varié et agréable fut marqué par l'excellente interprétation des « Scènes caucasiennes », de « West Side Story », tandis que « Funiculi-Funicula », eut droit au bis qui consacrait, en fait, le triomphe de l'orchestre.

Parmi les nombreux solistes, les plus remarquables et les plus talentueux, il faut citer : M. Prati, à la clarinette ; MM. Violet et Stokhausen, au hautbois ; M. Escalano, à la flûte ; Mme Reyland, au saxophone ; M. Bernard Rouvière, au saxophone ; M. Léon au trombone à coulisse ; M. Léon, à la trompette ; M. Moncel et Thevenet, à la batterie, et enfin M. Picard, au xylophone.

La 2ème partie du spectacle organisée de main de maître par Carmine, fut un spectacle de music-hall international qui tint toutes ses promesses et apporta satisfaction à tous les spectateurs.

A quelques temps de là — le 22 janvier 1971 — l'Harmonie de Grenoble devait tenir son assemblée générale dans les salons de la Brasserie de la Paix. Après avoir, à l'unanimité, renouvelé en entier le bureau, avec, à sa tête, son dévoué président, M. Thounet, on est en droit d'espérer — si la nouvelle municipalité veut bien l'aider quelque peu — que l'Harmonie de Grenoble, avec la foi qui anime son chef, ses dirigeants et tous les musiciens — n'arrêtera pas à son brillant comportement.

### TULLINS Concert de gala du Groupement des Noyeraies

Le samedi 20 mars, le Groupement musical des Noyeraies de Tullins (Isère) inaugura sa saison musicale par un grand concert de gala, donné pour ses membres honoraires. La renommée de cette société, qui depuis les débuts de son existence, avait attiré un très nom-

breux public malgré le mauvais temps. On comptait parmi les personnalités : M. Jean-Pierre Malfait, président de l'Union des Artisans de l'Isère ; M. Pierre Deson, directeur de l'Orchestre Junior Départemental, et de nombreux chefs de musique des environs. M. Oaze-neuve, malade, s'était fait excuser, néanmoins nous notions la présence de nombreux conseillers municipaux. M. Géo Mondrey, animateur d'Alpes Grenoble, s'était déplacé tout spécialement, à titre amical, pour présenter ce concert.

Le rideau s'est ouvert sur la très jeune batterie-fanfare, formée des élèves de l'École de musique et des plus jeunes éléments de l'Harmonie, qui joua avec fougue deux pas redoublés. Puis le public eut le plaisir d'applaudir le talent de deux jeunes trompettistes, MM. Brillet et Fontaine (17 à 18 ans) qui interprétèrent avec brio plusieurs duos de styles très différents. Enfin, la première partie s'est clos sur une chorale d'enfants dirigée par M. Louis Levragi, chef du Groupement musical des Noyeraies, qui apporta une note de fraîcheur à ce concert.

L'entracte permit à chacun de faire le vide complet dans son esprit afin de déguster le morceau de roi que lui offrait le nouveau directeur du Groupement, le jeune chef Louis Levragi, plein de sensibilité et de finesse d'interprétation. Après avoir joué un pas redoublé, l'orchestre, qui compte, rap-pelons-le près de cent exécutants, les motifs du programme très solennel de Stravinsky, « Bolshois », puis « Concerto pour une voix », de Saint Preux, donné avec énormément de sentiment par le jeune soliste, Christian Brillet (trompette). « J. nlorina », du commandant Jules Semler-Colleury, permit à chaque pupitre de faire preuve de ses talents. « Porcy and Besa », de Gershwin et la « Marche du Sacre du Prophète », de Meyerbeer.

Avant de terminer par un pas redoublé, M. Levragi laissa la parole à M. Jean-Pierre Malfait, président de l'U.D., ancien directeur du Groupement des Noyeraies, actuel directeur du Conservatoire de Gap (Hautes-Alpes), qui dit toute son émotion de se retrouver en face de son orchestre, sans le diriger... M. Malfait félicita M. Levragi pour l'immense travail accompli en un an. Il en profita aussi pour féliciter les sociétés de musique qui se suffisent à elles-mêmes et peuvent donner un concert sans le secours des voisins... ces sociétés sont nombreuses dans l'Isère. Il exprima le vœu que le Groupement Musical des Noyeraies ait au Havre au festival international des Musiques Junior d'août 1971, le succès qu'elle mérite sans conteste. Tous participèrent de son enthousiasme et de sa joie.

couvrir dans le difficile travail qu'il a entrepris, une jeune fille remplit au directeur un magnifique hortensia bleu.

### HAUTES-ALPES GAP

#### Concert de gala de l'Harmonie Municipale

Voici bien des années que nous n'avions eu un concert de cette tenue... Renouveau de l'harmonie, métamorphose... L'âme de tout cela est le nouveau directeur, M. Jean-Pierre Malfait dont la réputation était venue jusqu'à nous et qui a montré de brillante manière ce que l'on pouvait faire avec des musiciens amateurs. Mais voyons plutôt en détail ce qui était proposé au très nombreux public en cette soirée du samedi 17 avril 1971.

Première partie l'orchestre « Junior », formation toute neuve, composée de jeunes musiciens de l'École de Musique qui a enchanté les auditeurs.

Ces tout jeunes gens et jeunes filles étaient placés sous la direction de M. Faure-Brac, professeur et clarinette-solo de l'Harmonie. Deuxième partie Sous la baguette de M. Malfait, nous avons écouté avec beaucoup de plaisir le Petit Orchestre d'Harmonie dans une suite pour clavecin bien tempérée de programme de Vivaldi, avec Trompettes, de Vivaldi, avec Solistes ; M. André Bernard, 1er Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris, concertiste, soliste à l'en-tête de l'orchestre de Paris — qui, semble de cuivres de Paris — qui, entre deux tournées, avait bien voulu jouer à Gap, sa ville natale et berceau de ses premières « armes musicales ».

M. Jean-Paul Giroud, 1er Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, trompette solo à Metz, qui tenait à montrer tout l'intérêt qu'il porte au travail entrepris par son ancien professeur et ami M. Malfait. Avec de tels solistes, la réussite ne pouvait être que parfaite. Le public l'a très bien compris et a montré son enthousiasme en réclamant un « bis » qui lui fut gentiment accordé.

Ce petit orchestre qui se produisait pour cette deuxième partie était composé des bols de l'harmonie et des saxhorns contrebasses. Après un entracte de quelques minutes, c'est l'Harmonie au complet avec sa batterie-fanfare qui prenait possession de la scène pour la 3ème partie. Que dire en voyant cet ensemble de quatre-vingts musiciens vivant et vibrant avec son chef ?

que beaucoup de personnes pensaient : « Il y a bien longtemps que Gap avait connu de telles soirées musicales ! »

C'est une magistrale Marche du Sacre du Prophète de Meyerbeer qui débute cette dernière partie et qui nous montre de suite la qualité des bols et des cuivres. Nous avons écouté ensuite avec beaucoup d'intérêt « Rachel », mazurka pour tuba ; ce morceau nous a permis d'apprécier toutes les possibilités de cet instrument qui est trop peu connu en tant que soliste. C'est M. André Bernard (homonyme du trompettiste précédemment cité), 1er prix d'excellence du Conservatoire de Rueil (et aussi ancien élève de M. Malfait) qui nous a montré toute la technique qu'il possédait de son instrument. La chaleur de son interprétation a prouvé qu'il avait su faire aimer cet instrument. Puis c'est la Lehar, magistralement exécutée, qui venait donner une note toute romantique à cette audition. « Rondo in Blue », au contraire donnait un coup de pièce au moderne et faisait de cette soirée, une soirée des plus éclectiques puisque de Bach à Ruelle, nous étions passés du XVIIIème au XXème siècle avec toutes les joies auditives de ces différentes formes. Pour terminer, c'était « Masséna », un pas redoublé de Leroy avec trompes de chasse, qui donnait l'occasion à la Batterie-Fanfare de se faire entendre.

Cette soirée, qui se déroula en présence de M. Givaudan, conseiller général, maire de Gap ; de MM. les adjoints et de nombreux conseillers municipaux, permit à M. Simon, président de l'Harmonie Municipale, de longuement commenter, après un d'a-propos.

## SUD-OUEST

### Société Symphonique de Bordeaux-Caudéran

Le dimanche après-midi du 11 octobre avait lieu le concert d'ouverture de la saison 1970-71 avec une assistance record qui emplissait la Pergola Municipale. Il est vrai, qu' hormis au Grand Théâtre de Bordeaux, le plaisir d'assister à un spectacle de ballet, accompagné par un orchestre symphonique complet, ne se voit guère ! La Société Symphonique en a l'habitude cependant, et de temps en temps organise ces véritables soirées théâtrales. Avec les élèves que conduit Mme Brettes, du Grand Théâtre, la qualité des scènes est toujours un régal. Ce fut successivement l'Invitation à la Valse, Variations de Kreisler, les Midinettes et New-Pizzicato Polka (musique de Strauss), Vienne la nuit (Razigade), Grand pas de deux (Planquette)... L'orchestre dirigé par M. Désiré Darmenté, au talent reconnu, outre l'accompagnement des divers tableaux, joua seul l'ouverture des Saltimbanques, la Valse de Faust, la Pile du Tambour Major et Cavalleria Rusticana. Une très belle soirée et un beau succès.

Le deuxième concert séparé du précédent, par le concert spirituel de Sainte-Cécile en l'église Saint-Amand vient d'avoir lieu le dimanche 4 avril. En dépit des départs des vacances de Pâques, la salle de la Pergola s'est trouvée à peu près pleine pour savourer un programme des plus charmants, et la preuve semble faite que les dimanches après-midi conviennent aux mélomanes. Furent applaudis successivement : l'ouverture de Mireille, les Erinyes de Massenet (Danse Grecque, La Trévine, Saturnales) ; hautbois solo Philippe Durand, clarinette solo Jean Marie Pérou, violoncelle solo Pierre Barbareau), le Prélude du 1er acte de La Traviata, une sélection sur La Vie de Bohème le Ballet de Guillaume Tell.

M. Guy Lorenzi, baryton de l'Opéra de Sète, chanta l'Invocation de Faust, l'air du Toréador de Carmen et l'air d'Orbel de La Traviata. Sa belle voix eut un grand succès, et fut fort applaudie, comme l'orchestre tout au long de ce concert, sous la direction de M. Darmenté dont la maîtrise s'impose de plus en plus et sait obtenir l'interprétation qui convient, un parfait chatoiement du coloris orchestral, ce qui fut surtout manifeste dans la délicieuse suite des Erinyes et le subtil prélude de la Traviata.

M. Henri Ciran, président fédéral et qui présida aussi aux destinées de cet orchestre symphonique de Caudéran se révéla une nouvelle fois un présentateur plein d'a propos et de charme.

F. P.

## TARN

### CAGNAC-LES-MINES

L'Harmonie des Mineurs a donné sa soirée annuelle le samedi 20 mars 1971, dans la salle des fêtes des HBA, à Cagnac. Cette soirée fut donnée en faveur des membres honoraires de la société et des amis de la musique, qui étaient venus nombreux encourager les musiciens.

Parmi l'assistance, nous avons noté la présence de M. Raust, député-maire de Cagnac ; M. René Bonnet, président de la Fédération de Musiciens du Tarn ; M. Maurice Bascoul, secrétaire général de la Fédération, etc.

Préparé avec le plus grand soin, ce concert, dirigé par M. Albin Boutviale, a été une réussite et a charmé les auditeurs. En première partie, le programme comportait « Aida », marche triomphale de G. Verdi ; « Rhythm Parade », fantaisie-Jazz,



fanfares  
et  
harmonies

**WELTKLANG**




**Buffet-Crampon**  
REPRÉSENTANT  
EXCLUSIF

18-20 Passage du Grand-Cerf / PARIS 2° / Tél. : 488.88.78

Dans tous vos Congrès et Manifestations, n'oubliez pas de porter l'insigne de la Confédération Musicale de France

de John Darling; un monologue « La Toribola », par Jean Lap et des chants: « Donne ton cœur, donne ta vie » et « La quête », par la chanteuse locale Brigitte.

En deuxième partie, l'Harmonie des Mineurs a exécuté « l'Arlésienne », de Bizet, et une marche espagnole « Mazantini », de W. Romsberg. La chanteuse Brigitte sut s'attirer l'admiration du public avec « C'est la vie, mais je t'aime » et « Tanté Agathe ». La présentation de la soirée était faite par M. Jean d'Arthois.

Nous adressons nos félicitations et nos remerciements à M. Bouviale, directeur de l'Harmonie, ainsi qu'à tous les exécutants qui ont participé à cette belle soirée familiale.

**LAVOUR**

Le 27 mars, en soirée, la Lyre de Lavaur et l'École de Musique donnaient au Centre Pinel un concert faisant la preuve, une nouvelle fois de leur valeur culturelle et de leur vocation d'ambassadrices de l'art musical.

Un programme éclectique permettait à chacun, quel que soit son âge ou son talent, de l'exprimer. Une suite d'œuvres classiques, légères, savamment classées, à l'accompagnement au confort particulièrement étudié, un auditoire attentif et mélomane, voilà toutes les conditions remplies pour qu'un concert prenne toute sa valeur. Ce fut le cas le 27 mars.

Sous la conduite de M. Bernard Alquier directeur de la Lyre, une entrée pleine de brio « Cherbourg » avec la participation de la Batterie dirigée par M. Lagrillère, succéda un rythme exotique plus particulièrement espagnol, avec un pasodoble « Primero torero ». Ce début « allegro presto » est suivi d'une œuvre de Dussek pour aînées, M. Jallibert, saxo-ténor; M. Philippe Baron, saxo-baryton et quatre clarinettes, Miles Martine Mélaço, Michèle Ferré, Régine Revette et Claire Cros, élèves de l'école de musique. Cette suite

de Dussek toute empreinte de délicatesse et d'harmonie, où chaque exécutant joue en communion avec l'autre. Il faut déjà une grande maîtrise et beaucoup de travail pour donner une telle interprétation; ils y sont arrivés ces jeunes musiciens et nous les en félicitons.

La première partie s'achève sur une suite de mélodies célèbres extraites d'opérettes ou d'opéras qui savent garder leur jeunesse. Après l'entracte, le rideau se lève sur l'école de musique. Ce groupe de chanteurs-musiciens crée à chacune de ses apparitions une grande surprise. Ils jouent sous d'un instrument et ils en jouent bien; ils chantent bien. C'est ainsi qu'ils interprètent « Un sous-marin vert », « Ma campagne », « Six oiseaux », un thème de jazz New-Orléans chanté avec beaucoup de style et une merveilleuse mélodie de Mozart « Reviens beau mois de mai ». Jeunesse qui chante, symbole de notre époque. Non moins attrayant ce quatuor de musiciens de la Lyre: MM. Paulin Vieu et Cany (saxo-alto); Alex Jallibert (saxo-ténor) et Gabriel Petit (clarinette) qui, sous la conduite de M. Alquier, ont exécuté sc. bien une révéral « Garavanza », un « Berceuse » de Schumann, et la « Dernière pensée », de Weber. Le final triomphal, accompagné et scandé par toute la salle fut « Vive la piste » l'inductif de la célèbre Piste aux Etoiles.

De telles soirées bien sympathiques apportent tant de choses aux musiciens et aux auditeurs qu'elles devraient être plus nombreuses. Nous en remercions les responsables sans oublier M. Bernard Alquier qui continue avec brio à faire vivre encore et toujours « la musique ». Merci à l'école de musique, espoir de nos sociétés d'amateurs.

**ROQUECOURBE**

L'Éveil Roquecourbain a le grand mérite de maintenir harmonieusement et amicalement un rassemblement de musiciens du Castrol et du Sidobre. Pendant la saison d'été, ses rubriques, ses défilés et ses concerts en plein air, animent tout à tour les villes de Roquecourbe et de Vabre.

Comme chaque année, cette société avait organisé sa traditionnelle soirée de famille, le samedi 17 avril 1971, dans la salle des fêtes Joanne-d'Arc.

Le public était venu nombreux: membres honoraires, parents d'élèves, amis de la musique, apporter leurs encouragements au dévoué di-

recteur, M. Gérard Laval et à ses musiciens. Parmi l'assistance, se trouvaient M. René Bouquet, président de la Fédération des Musiques du Tarn et M. Maurice Bascou, secrétaire fédéral.

Une audition des élèves de l'école de musique constituait la première partie. M. Laval nous présente les diverses classes d'instruments dont le programme varié fut très apprécié. Tour à tour, les saxophones, les altos, les bugles, le cor avec les barytons, les flûtes et même la caisse claire exécutèrent à la perfection des danses, des chœurs, des berceuses, poikas, gavottes et roulements. L'ensemble de l'orchestre exécuta un succès de Rika Zarai, une Suite de Bodin de Bolsmortier et un Concerto de Saint-Preux avec M. Jean Rouquette comme trompette solo.

En deuxième présentation, l'Éveil Roquecourbain, sous la baguette de son chef, M. Gérard Laval, interpréta l'ouverture de « l'Enlèvement au Sérail », de W.-A. Mozart; « Petite gavotte et farandole », de Gabriel Plerne, et l'ouverture de « Nabucco », de Verdi. Le public fit des applaudissements nourris et prolongés, tant il avait été pris par cette exécution.

Enfin, la troisième partie, dans un genre tout différent, nous fit apprécier une projection de diapositives sur les voyages et excursions de la société à Paris, dans les Hautes-Pyrénées et dans les environs. Cette projection rappela de bons souvenirs aux musiciens de Roquecourbe et de Vabre et fut très heureuse de découvrir une nouvelle fois les beautés et les richesses locales.

Cette soirée familiale fut particulièrement réussie et nous félicitons sans réserves les musiciens, les solistes, les jeunes élèves, sans oublier leur dévoué directeur de nous avoir procuré ces quelques heures agréables et sympathiques.

**ALBI**

C'est un nouveau succès qui vient d'être inscrit à un palmarès déjà riche. L'Harmonie « L'Union des Enfants d'Albi », à l'occasion de son 16ème gala qu'elle offrait, le mercredi 28 avril, à ses membres bienfaiteurs et honoraires. Du parterre aux deuxièmes galeries, le théâtre municipal était quasi comble.

La qualité du public se joignait à la quantité, puisqu'on notait la présence de MM. Mathieu, maire d'Albi; Bonnet, président et Bascou, secrétaire général de la Fédé-

ration des Musiques du Tarn, venus spécialement de Mazamet; Astié, président d'honneur de l'Harmonie; Martin, président, et Brau, directeur de l'Union chorale albigeoise; Dondaye, directeur de l'Harmonie de Gramillet; Fabre, président de la Chambre de Commerce d'Albi; Riannaud, président du Syndicat d'initiative; les présidents ou directeurs du Réveil albigeois, de l'Estudiantina, de la S.A.M.M.A. et de diverses sociétés musicales d'Albi, Carmaux, Réalmont, etc...

Le toujours dynamique président Musson, en termes choisis, salua l'assistance en lever de rideau, rappelant tous les attraits et avantages de la musique, les efforts de l'Harmonie pour la perpétuer à Albi, surtout parmi les jeunes par son école de musique, et remercia tous ceux qui moralement et financièrement la soutenaient dans son action.

Sous la direction de son chef, M. Louis Avril, l'Harmonie exécuta quatre morceaux de choix, judicieusement commentés par M. Musson. Nous avons particulièrement noté l'ouverture de « Mireille », de Gounod, et « La Belle au Bois dormant », valse extraite du Ballet de Tchaikovsky. Puis l'ensemble choral des élèves de l'école de musique de l'Harmonie, formés par le professeur Marceau Tardieu, eut l'assistance par trois œuvres polyphoniques. Il mérita largement le rapide dont il fut l'objet.

La dernière partie de la soirée fut la classe de musique de l'Harmonie, dans son tour de chant. « Donne ton cœur, donne ta vie » et « C'est le refrain de ma vie » furent chaleureusement applaudis. Dans quel temps, la formation musicale aidant, Brigitte fera certainement une vedette de la chanson. Elle n'a que 15 ans à peine.

Au piano, Mme Cabro, accompagnée avec talent les choristes et la chanteuse. Un charmant garçonnet lui offrit une gerbe de reconnaissance, tandis que notre ami Fernand Molinier, président-délégué de l'Harmonie, en remettait une autre (avec bise à l'appui, bien entendu) à Mlle Palérides.

La soirée se termina par une audition de jazz et chant de Georges Ubré et ses compagnons. Ces jeunes eux aussi méritent encouragements et une fois de plus, Georges Ubré doit être félicité pour les animer. Mais l'ensemble de la soirée a fait mieux comprendre aux auditeurs, la pensée de notre ami Dante Alighieri qui rappelait le président Musson dans son allocution d'ouverture: « Par la musique, nous atteignons une conception du monde telle qu'on ne peut en imaginer de plus grandiose ni de plus douce. Merci à l'Harmonie des Enfants d'Albi de nous en avoir donné le prétexte.

**VAR**

**OLLIOULES**

La Lyre Provençale a procédé à une remise de récompenses et fêté dignement les « Rois »

Samedi 30 janvier, à 17 h., de nombreux dirigeants, membres exécutants, élèves et invités de la Lyre Provençale prenaient place dans la salle des fêtes, sous la présidence de M. Trotobas, maire d'Ollioules, en présence de M. Berthe, président; M. Nicolini et M. Labassède, membres de la Fédération Musicale du Var, ainsi que M. Oriandi F., président d'honneur.

Les membres du conseil d'administration M. Garlier R., président; M. Saint-Pol F., vice-président, et M. Tourniaire A., secrétaire général; M. Bracale Ch., chef de musique et professeur aux cours de solfège.

Les élèves qui avaient passé leurs examens reçurent leurs diplômes et, pour la première fois, grâce à la générosité d'Ollioules, des livres ont pu être distribués aux élèves les plus méritants.

Par cette manifestation, la Lyre Provençale et son école de musique montrent l'intérêt intellectuel à l'enseignement de la musique à la jeunesse de la ville, par M. Bracale Ch.

Tous les élèves suivent avec assiduité par ce professeur compétent sur de nombreux élèves.

Aussi les heureux lauréats ont-ils reçu avec fierté leurs diplômes et leurs magnifiques livres.

**LES ALLOCUTIONS**

M. Berthe, président de la FMO du Var dans son allocution:

La Lyre Provençale est sur la bonne voie, par les musiciens et les nombreux élèves dont déjà quinze élèves qui suivent des leçons d'instruments, aussi la Lyre d'Ollioules a donné un bel exemple.

M. Trotobas, maire, félicita à son tour dirigeants, professeur chef de musique, les musiciens et les élèves et leurs parents.

M. Bracale fit une allocution pour encourager et féliciter tous ses élèves.

**LA REMISE DES DIPLOMES AUX MUSICIENS**

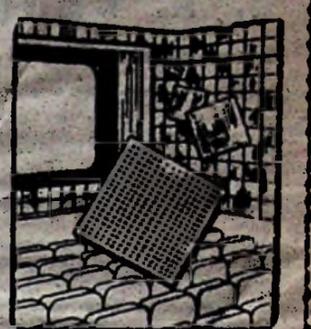
Cette année, huit membres étaient à l'honneur dont ci-joint: diplôme d'honneur de la FMO du Var: MM. Jean-Louis Ferrando, Jean-Luc Parano, Michel Bonzom et René Bau; M. Pierre Maistro, diplôme et médaille d'honneur de la FMO du Var pour son activité passée et par ses services rendus à la Lyre Provençale.

Diplôme et médaille de bronze de la CMF à M. André Mazza, sous-chef, et à M. Raymond Rousse, pour ses trois années d'activité.

Diplôme et médaille d'argent de la CMF pour ses 40 années de service dont 22 ans comme secrétaire général à M. Tourniaire Alexandre. C'est dans une ambiance de joie que ceux qui avaient déjeunés les gal-

Pour vos salles de Répétition et de Concert Plaque de Correction Acoustique « GLASALPERFORE »

**PHONELO**



**FIBROCIMENT**

TRIEU (78-Vieljeux) Téléphone: 065.78.90  
PARIS (17<sup>e</sup>): 3, rue Villaret-de-Joyeuse Téléphone: 755.80.50 380.35.94

A 19 h., cette manifestation sympathique se terminait dans la joie où nos élèves firent le plaisir de les voir rentrer chez eux, avec les couronnes de la circonstance sans oublier leurs diplômes, et ceux qui ont reçu leurs livres. Ainsi une réunion telle qu'elle ne s'était jamais vue grâce aux dirigeants, aux commerçants, personnalités et à tous les membres de la Lyre Provençale.

**VAUCLUSE**

**BOLLENE**  
Très belle soirée de l'Harmonie de Bollène

A l'occasion de la traditionnelle soirée annuelle les spectateurs ont répondu nombreux au concert que leur proposait l'Harmonie de Bollène et tous ceux qui ont eu le plaisir d'y assister, en sont repartis enchantés.

« L'Harmonie Bollénoise » placée sous la baguette de son chef de musique M. André Armand, occupait la première partie réservée à la musique.

Au programme: « Les Allobroges », musique militaire du compositeur Porot; « Les Chants du Crépuscule », de Labole; « Dans le Vent », du compositeur-chanteur Adamo; « Sur le Marché Persan », de Ketelbey; les succès des « Compagnons de la Chanson », arrangement de Delbecq; « Le Clairon de Moudros », allégo militaire composé par le chef de musique Goltre.

A cette partie musicale, l'Harmonie a présenté pour la première fois un quatuor de saxophone placé sous la direction de M. Paul Berlandis: saxo-soprano, E. Berlandis; saxo-alto, M. Hervé; saxo-ténor, C. Berlandis, et saxo-baryton, M. B. Vermet. Ce quatuor de saxophone devait interpréter allégo pastorale du compositeur italien Scarlatti; Andante de la Sarabande, de J.-S. Bach, et Moderato du Menuet de Luigi Boccherini, lui aussi compositeur italien.

Voilà un programme musical de premier choix, de quel contenter les mélomanes bollénois tant sur le choix que sur l'interprétation, un grand bravo à l'Harmonie Bollénoise.

La deuxième partie réservée au cinéma, nous offrait « Trois de la Canebière » opérette de Vincent Scotto.

Le président de l'Harmonie, cet excellent M. Gachet, peut être très satisfait et il le mérite amplement, n'oublions pas qu'il est vice-président de notre Fédération.

**SARRIANS**  
Union Musicale

Le dimanche 18 avril, l'Union Musicale a offert à ses nombreux amis son traditionnel concert de printemps, sous la haute autorité de son chef Raymond Bianchini.

Gâté par un soleil printanier, un nombreux public avait tenu à assister et encourager nos valeureux musiciens, dont on se plaît à remarquer parmi eux de nombreux jeunes, ce qui est de bon augure pour l'avenir.

Le programme de choix et d'une exécution parfaite, fut fort apprécié et souleva à maintes reprises de chaleureux applaudissements.

C'est ainsi que tout à leur nous nous sommes appréciés:

1) Le Trio, pas redoublé; 2) 8 ans de l'Éthérée, Ger et Delbecq; 3) Surpris-pari chez Vincent Scotto, Delbecq; 4) l'Arlésienne, G. Bizet; 5) Rendez-vous chez Strauss, Delbecq.

Sarrisans, petit village rural, mais qui occupe une place enviable dans le domaine musical populaire.

Imprimerie de la « Vieille de Dieppe »  
Le Gérant: J. SEMBLER-COLLERY.

Pour les groupements de majorettes, vient de paraître:

**TWIRLING et PARADE**

de Marie-Ange BRILLET

Un volume luxueusement édité, illustré de 325 figures explicatives: 50,00 F.

On y trouvera un nouvel enseignement technique pour le maniement du bâton 2ème degré et le maniement de deux bâtons qui permettra aux majorettes les plus douées, et aux capitaines, d'aller très loin dans cet art et même de se créer un numéro personnel. Un chapitre est consacré aux mouvements de la canne de Tambour-major ou de Majorette-chef, un autre au maniement des drapeaux. Enfin, une partie importante de ce volume sera particulièrement appréciée puisqu'elle traite du commandement de la troupe par la capitaine et donne de nombreuses idées de pas de marche, de parade, de figures, de ballets, etc...

La qualité de l'enseignement de Marie-Ange Brillet n'est plus à démontrer. Rappelons cependant qu'elle est:

- Capitaine des Majorettes de Nice
- Championne de France de Twirling 1967
- Miss Majorette France 1968
- Masque d'Argent (Rome 1968)
- Lauréate du Concours Européen des Majorettes Solistes (Francfort 1971)
- Professeur National de la Fédération Nationale des Majorettes de France

Des milliers de spectateurs l'ont d'ailleurs vue à l'œuvre dans ses nombreuses exhibitions, tant en France qu'à l'étranger, et des millions de Français ont admiré son numéro à la télévision où elle a déjà passé plusieurs fois.

Nous sommes persuadés que cette nouvelle publication trouvera le meilleur accueil auprès des majorettes et des capitaines qui veulent apprendre sérieusement leur métier.

NOUS VOUS RAPPELONS LE PREMIER OUVRAGE DE MARIE-ANGE BRILLET:

**LE CODE DE LA PARFAITE MAJORETTE**

Un volume luxueusement édité, illustré de 92 figures explicatives: 18,00 F.  
Cet ouvrage traite du maniement du bâton 1er degré et de quelques évolutions et parades.

Et n'oubliez pas que

**DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE**  
LES INSTRUMENTS DE TOUTES MARQUES SE TROUVENT AUX

**Éditions Robert MARTIN**

106, La Coupée - 71 Charnay-lès-Mâcon (Saône-et-Loire)

Téléphone relié à Mâcon (85) 38.11.58 (plusieurs lignes groupées)

STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISON RAPIDE